L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO 46 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont le 4 juin, 1954. | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Réunion Mensuelle du Cercle Pédagogique Marguerite Bourgeoys à Warren

Vendredi le 28 mai, à 3 h. de l'après-midi avait lieu, à l'école St Thomas de Warren, la dernière réunion du Cercle Pédagogigue Marguerite Bourgeoys. Une douzaine de membres seulement étaient présents.

Après la prière d'ouverture, la chorale de l'école St Thomas, sous la direction de la Révérende Sr. St. Marius a. s. v. fit entendre les chants pour lesquels elle gagna deux trophées au festival de chant tenu à North Bay dernièrement.

Sr. Pierre Julien a. s. v., secrétaire du Cercle fit ensuite la lecture du procès verbal de la dernière réunion, tenue à Hagar le 12 mars.

Mlle Alice Trottier, présidente de la fondation du Cercle il y a trois ans, remercia les membres présents, de leur co-opération et de leur fidélité à assister régulièrement aux réunions.

"Il est à espérer, dit-elle, que l'an prochain tous les membres se feront un devoir de ne manquer aucune de ces réunions qui sont si importantes et si fructueuses".

"Nous avons besoin, dit-elle, de la présence assidue de tous et de chacun.

Elle remercia aussi la secrétaire de sa précieuse collaboration.

Elle adressa un merci tout particulier à la Révérende Sr. Ste. Georgie, qui ne faisant partie du Cercle qui depuis un an a déjà accompli un travail colossal, en classifiant tous les travaux préparés par les membres depuis le début. Ces travaux comprenent (a) 45 images avec compositions en Sciences Sociales de 1ère 2e et 3e années. (b) Une trentaine de poèmes avec questionnaires pour les différentes annés, à partir de la 4e jusqu'à la 8e. (c) Une quarantaine d'historiettes sans image, et une dizaine d'images, correspondant aux compositions fournies par le Cercle de St Charles.

On passa ensuite à l'étude des constitutions page 13, 14 et 15 concernant les devoirs du Secrétaire-général de l'A. E. F. O.

Mlle Trottier donna un rapport très intéressant du Congrès de l'A E. F. O. tenu à Ottawa durant la semaine de Pâques.

Plusieurs questions d'intérêt général furent discutées, entre autres, celle du Fonds de Pension, et plus spécialement celle concernant la nouvelle échelle de salaires, ayant comme minimum $2,200. et maximum $4,600 avec augmentations.

Mlle la présidente annonça ensuite que la compagnie Nelson de Toronto avait publié deux livres français: "Le bon temps" pour la 4e année, et "La vie Canadienne" pour la 7e année. Ces deux textes seront autorisés pour usage dans les écoles au mois de septembre.

Elle rappela aux membres que toutes remises de cotisations pour l'Oeuvre du Sou Scolaire, ainsi que les cotisations personnelles devront être adressées à Mme Roméo Charette, Présidente du Comité du Sou Scolaire, St. Charles, Ontario.

Comme le photographe de L'Ami du Peuple arrivait, on ajourna, en faisant remise des travaux préparés pour cette dernière réunion, ainsi que toutes images et compositions empruntées durant l'année.

Etaient présents à cette réunion, Sr Pierre-Julien a. s. v. secrétaire, Sr St. Marius a. s. v. et Sr. Ste Georgie a.s.v. Mme Gilberte Trottier, Mlle Hélène Giroux, Mlle Alice Trottier, présidente, Mme Alice Marion, Mme Annette Walsh, Mme Flore Ethier, Mlle Raymonde Frappier, M. Roland Giroux et M. Maurice Giroux.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Le Cercle Pédagogigue Marguerite Bourgeoys tenait sa dernière réunion de l'année à l'écoleSt-Thomas de Warren vendredi le 28 avril. De gauche à droite.

1ère Rangée - Sr. Pierre-Julien a. s. v. Supérieure de l'école St-Thomas et secrétaire du cercle, Sr St-Marius a. s. v. et Sr Ste-Georgie a. s. v. aussi de l'école St Thomas de Warren. 2ème Rangée- Mme Gilberte Trottier de l'école Hugel no 2; Mlle Hélène Giroux de l'école séparée no 3 de Hagar; Mlle Alice Trottier, de l'école St-Thomas de Warren, présidente du Cercle; Mme Alice Marion, école no 4 Dunnet et Mme Annette Walsh de l'école no 6 Dunnet. 3ème Rangée- M. Rolland Giroux école no 1 Ratter; M. Maurice Giroux, école séparée no 3 de Hagar; Mme Flore Ethier, école publique no 2 Hagar et Markstay, et Mlle Raymonde Frappier, école publique no 5 Dunnet.

Au jour le jour

LE CRUCIFIX AU FOYER

Un crucifix dans chaque maison: voici le mot d'ordre lancé en Belgigue pour l'Année mariale. Aucune initiative ne pourrait mieux marquer cette année, disent les promoteurs de la campagne, que de redonner au crucifix la place d'honneur dans chaque foyer. Il l'occupait autrefois, mais cette belle coutume tend à disparaître. Donc, là ou il n'y a pas de crucifix, il n'y a pas de prières. On devrait donner des crucifix en cadeaux pour la première communion, les mariages et même comme prix aux élèves dans les collèges et les couvents.

Le président de l'Association d'Education entreprenait cette semaine un voyage dans le nord de l'Ontario. Ce voyage d'amitié franco-ontarien ne permettra à Me Vincent d'apporter à nos compatriotes du nord, au nouvel Ontario, un message de fraternelle collaboration et et nous savons avec quelle sincère spontanéité ce message sera reçu par tous les canadiens français de de la province.

Certains marchands imprudents de la ville de Timmins se verront laisser un billet de la police. On en accuse quelques-uns de négliger de bien fermer les portes et fenêtres de leurs établissements.

A Vancouver, une jeune fille de 13 ans est accusé d'avoir poignardé son ami. Il s'agit de Sam Messer, de 21 ans qui fut dardé par son amie Mary Victoria Mellish, commis des postes, nous rapporta la police.

Elle dit qu'elle avait demeuré avec Messer et à la suite d'une querelle, se préparait à partir quand celui-ci la frappa. C'est alors que l'accident se produisit.

F. J. Messer, père du jeune défunt a dit que son fils avait connu Mlle Mellish pour a peu près 4½ ans et qu'ils projetaient de se marier en juin.

N'ayant pas fait rapport d'un accident survenu au cours de la semaine sur la route 17 près de Stinson, Robert Lemick, 36 ans de Ferris fut imposé une amende de $10 et les frais par le Magistrat W. F. Woodliffe. Son auto fut trouvée dans un fossé par le constable Georges Coulson à 1 h. du matin.

Le permis de chauffeur de Paul Kuchma, agé de 20 ans, fut suspendu pour une période de trois mois et il fut obligé à payer une amende de $25, et les frais par le Magistrat Woodliffe pour conduite dangereuse.

Lundi le 31 mai

Selon les informations donnée par un jeune homme roumain qui vient de s'évader de son pays, abstraction faite des camps de travail forcé, les prisons de la R. P. R. sont surpeuplées. On évalue à 107,000 le nombre de ces détenus et le jeune réfugié affirme que, d'après diverses données sûres, le chiffre réel serait beaucoup plus élevé. Ces peines de prison, infligées le plus souvent sans jugement et sans motif valable ont eu pour conséquence d'exaspérer la population et d'entrainer une réorganisation méthodique de la résistance clandestine. Afin de limiter le risque des délations, chaque groupe de résistants ne compte que 3 à 6 membres, qui connaissent jamais les noms des autres groupes.

Par une proclamation présidentielle rendue publique la semaine dernière, M. Eisenhower a consacré dimache-Journée du Souvenir aux Etats Unis-à des prières pour une paix durable.

— Suite à la page 9 —

Carnet Social

Mme Pierre Desforge de Hanmer se rendait au cours de la semaine à l'hôpital St-Joseph de Sudbury pour une intervention médicale. Il se peut que Mme Desforge subisse une opération.

Mlle Jeannine Polland de 431 rue St-Georges est revenue au début de la semaine, d'un voyage à Toronto, Montréal, Ottawa et autres endroits.

Mlle Yvette Polland est de retour dans sa famille après avoir complété son cours à l'Ecole Normale d'Ottawa.

Mlle Denise Robineau de l'Ecole Normale d'Ottawa est de retour à Sudbury.

Mme Michael Glynn et son fils Jack de Sturgeon Falls étaient de passage à Sudbury mercredi dernier.

M. et Mme Ubald Paquette de 201 rue King, et leur fils Raymond passaient la fin de semaine à Arnprior.

M. Edmond Levesque de Sturgeon Falls était de passage à Sudbury au début de la semaine.

M. et Mme Georges Poulsky de 110 rue Louis et leurs enfants Gérald, Raymond et Marlyn passaient la journée de dimanche à St-Charles.

M. et Mme Adélard Gervais de la rue Agnès se rendaient à St-Charles dimanche drnier.

Naissance

M. et Mme Louis Philippe Barette, née Diane Brousseau de 234 rue Dell, Sudbury, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né la semaine dernière. Parrain et marraine, sont M. et Mme Albert Brousseau de 133 rue Simcoe, oncle et tante de l'enfant. Porteuse est Mme Aurore Wignes, de 183 rue George de Lively. Le Rév. Père Lionel Brousseau de North Bay a officié au baptême de son neveu qui portera le nom de Jean-Pierre.

Funérailles de Mme Wilfrid Dufresne en l'église St-Eugène de Sudbury

Vendredi le 28 mai eurent lieu en l'églises St-Eugène de Sudbury les funérailles de Mme Wilfrid Dufresne de 898 Martindale Rd., décédée à l'hopital St Joseph lundi le 24 mai après une courte maladie, à l'âge de 34 ans.

La défunte, (née Jeanne Laframboise) naquit à Chelmsford, et demeurait à Sudbury depuis 29 ans. Elle était la fille de M. et Mme François Laframboise.

Outre son époux, la défunte laisse pour pleurer sa perte quatre enfants Rachel, Lilliane, Pauline et Marc, tous à la maison.

Elle laisse aussi dans le deuil, ses parents, M. et Mme François Laframboise, deux frères, Eugène et Lionel de Sudbury, ainsi que huit soeurs, Mme Fred Beauchamp (Ida) et Mme Edgar Houle (Georgette) de Sudbury; Mme Fred Ross (Alda) de Blezard Valley, Mme Lorio Bazinet (Lucille) de Mac Farlane Lake; Mme Joseph Frappier (Cécile) d'Azilda; Gracia, Yvonne et Marianne Laframboise de Montréal.

M. l'abbé Lorenzo Coté chanta le service et les dernières prières au cimetière catholique où eut lieu l'enterrement.

La page religieuse

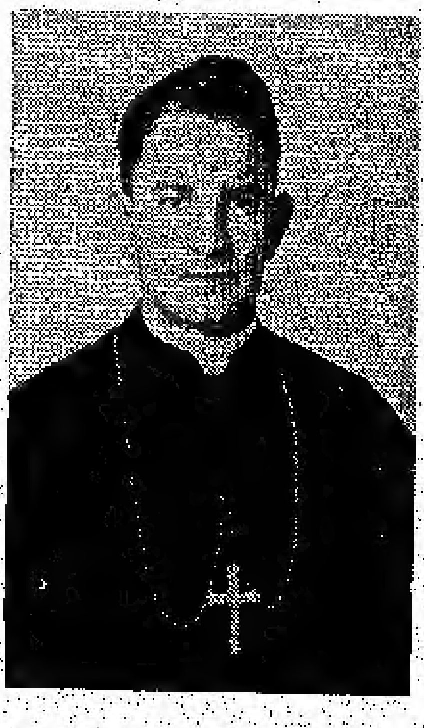
LA PENTECOTE

Préparons-nous bien à cette grande solennité de la Pentecôte. Les Apôtres s'étaient tellement préparés en compagnie de Marie à la descente de l'Esprit-Saint. On ne ménage pas les préparatifs pour un grand événement social ou politique, ou d'ordre culturel: Pourquoi apportons-nous si peu de préparation aux fêtes de l'Année Liturgique?

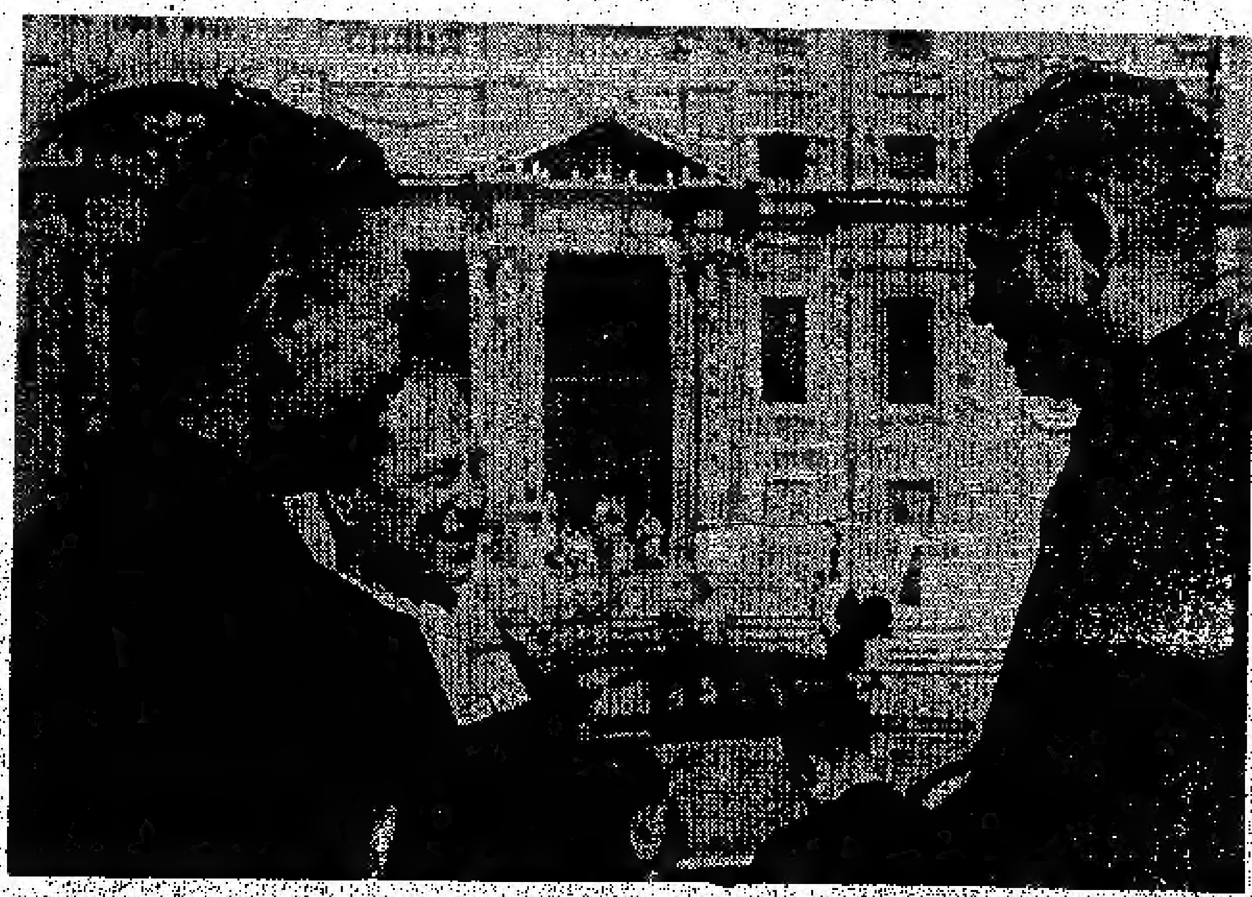
Nous devrions être avant tout soucieux de l'essentiel, et l'essentiel pour un baptisé c'est d'être toujours mieux uni à Dieu, de toujours le refléter. Dans notre vie de tous les jours, nous pesons tout, nous analysons les moindres détails. N'y aurait-il que notre "comptabilité spirituelle" qui nous laisse froid, sans le sérieux voulu? A voir agir tant de catholiques, c'est à demander s'ils ont encore la foi. Oh! ils vont bien à leur messe du dimanche, mais cet acte de culte observé une vie tout autre commence pour beaucoup d'entre eux: une vie factice, mondaine, en désaccord total avec l'esprit de l'Evangile. Ils vivent en païens, pensent en païens. Et leur messe qui doit influencer toute leur vie, ils ne s'en soucient plus. ITE, MISSA EST: c'est fini... la page est tournée jusqu'au dimanche suivant. C'est bien là ce qui scandalise le plus ceux qui ne partagent pas notre foi, que cette extrême facilité de trop de catholiques à ne pas suivre les exigences de leur sainte religion. Oh! on trouve le catholicisme incomparable; on est séduit par les magnificences de son culte, les beautés de sa doctrine... Mais on ne peut comprendre pourquoi tant de catholiques vivent dans le péché, complètement dissociés de de leur religion. On ne peut comprendre qu'un catholique s'approche de la table de Communion pour oublier aussitôt après l'idéal de pureté qui doit être le sien. On ne peut comprendre que le Catholicisme qui est la religion de l'amour n'influence pas davantage ses adeptes. Certes, on se trompe, car l'Eglise est sainte et sans rides, et le Catholicisme a les mêmes pouvoir de rayonnement qu'au temps des Apôtres... Mais ce sont hélas les catholiques, qui en trop grand nombre, vivent comme s'ils n'avaient plus la foi. Au lieu de porter leur catholicisme en plein coeur, comme un ferment d'amour et de conquêtes, trop de catholiques ne le considèrent que comme un habit du dimanche matin. Et les fontaines de la grâce toujours prêtes à couler en des millions d'âmes, doivent garder toutes leurs eaux salvatrices parce que trop de catholiques se refusent à en être inondés, purifiés, fécondés. L'Eglise reste toujours la même, avec les mérites infinis de son Chef, le Christ ressuscité: mais les catholiques n'entament plus, ou si distraitement, le dialogue avec Lui. Pour trop de catholiques, le Christ est un Personnage de rêve, sans portée réelle sur leur vie. Ils affirment bien l'aime toujours: mais ils ne se gênent pas pour Le blesser à longueur de journées.

Voici la Pentecôte, une des plus belles fêtes de la Liturgie catholique. Demandons à l'Esprit d'amour de nous brûler le coeur, une bonne fois, afin que nous cessions d'être ces farceurs légers qui au lieu d'être la bonne odeur du Christ, pactisent constamment avec les moeurs des dissolus, des mondains. Si nous avions la foi! Ah! ce que la face de la terre serait rapidement changée, parce que le Christ nous l'a promis. Les Saints accomplissent des merveilles: c'est qu'ils croient réellement aux paroles de Vie du Christ est la Vie de l'Ame, et que sous la conduite de l'Esprit Saint et de Marie, ils peuvent tout entreprendre pour la gloire de Dieu. Comment se fait-il que nos magnifiques mouvements d'Action Catholique demeurent si souvent sans résultats pratiques? C'est que nous mettons trop d'humain, trop d'amour-propre, là où nous devrions laisser travailler l'Esprit Saint, la Source de tous les dons. Comprenons donc une fois pour toutes, qu'en apostolat, Dieu nous demande notre bonne volonté, notre générosité totale, mais qu'il est vain de vouloir prétendre bâtir nous-mêmes, par nos propres forces, la Cité mystique. Tout don vient de Dieu: nous ne sommes que des instruments. Que Notre Dame, en cette Année Mariale, nous rende dociles à l'Esprit Saint, et la face du monde pourra vraiment être changé.

Centre Marial Canadien,
Nicolet, P. Q.



Mgr Gustave Prévost, préfet apostolique de Lintung, Chine, arrivé le 1er mai à Hong Kong après avoir été expulsé de Chine où il a été missionnaire durant plus de 15 ans. Les communistes l'avaient arrêté dans la nuit du 3 au 4 mai 1951, parce qu'il avait dirigé la Légion de Marie; il était en prison depuis lors. Né à St-Eustache et âgé de 39 ans, il fait partie de la Société des Missions-Etrangères de la province de Québec; il est le dernier membre de cette société à quitter la Chine. (C. C. C.)



Le gouvernement de la Birmanie, pays qui ne compte que 145,000 catholiques sur 18 millions et demi d'habitants, a décidé d'envoyer à ses frais, par avion, une délégation de 11 prêtres et Frères birmans porter au Saint-Père les hommages des catholiques de ce pays. Ci-dessus, 3 membres de cette délégation, en face de l'église Sainte-Marie-Majeure à Rome. La délégation visitera Lourdes et reviendra à Rome pour la canonisation de Pie X le 29 mai. (C. C. C.)

EVANGILE

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure en lui; celui qui ne m'aime point ne garde pas mes paroles. Or la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais de mon Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses, demeurant encore avec vous. Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint que mon Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; ce n'est pas comme le monde la donne que je vous la donne moi-même. Que votre coeur ne soit pas troublé, et qu'il ne s'effraie point. Vous avez entendu ce que Je vous ai dit moi-même, Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais à mon Père, parce que mon Père est plus grand que moi. Et maintenant je vous le dis avant que cela arrive, afin que, quand ce sera arrivé vous croyiez. Je ne vous parlerai plus guère; car le prince de ce monde vient, et il n'a rien de moi. Mais il faut que le monde sache que j'aime mon Père, et que comme mon Père m'a commandé, ainsi je fais.

Pensée pour la semaine

La vrai perfection

La vraie perfection consiste à vous offrir de tout votre coeur à la volonté divine, de sorte que, regardant du même oeil et pesant dans la même balance les biens et les maux, vous m'en rendiez également grâces.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 4 juin — Premier vendredi du mois dédié au S. Coeur de Marie.

SAMEDI le 5 juin — Vigile de la Pentecôte, maigre et jeûne. Saint Boniface, évêque et martyr.

DIMANCHE le 6 juin — Pentecôte. Saints Norbert et Claude, évêques. Ste Pauline, V. et M. Ste Candide, M.

LUNDI le 7 juin — Saint Robert, abbé.

MARDI le 8 juin — S. Ménard et S. Gildard, frères, évêques.

MERCREDI le 9 juin — Quatre temps. Saint Colomban, apôtre des Ecossais.

JEUDI le 10 juin — Saintes Marguerite et Mathilde, reines.

1er Mai, Fête Chrétienne des Travailleurs

Les travailleurs ont fait, dans plusieurs pays, du 1er mai une fête socialiste, voire communiste. Depuis quelques années une réaction s'est produite grâce surtout à la Légion de Marie ou l'Armée Bleue. Premier jour du mois consacré à la Vierge, il répugnait qu'on en fît une journée d'un caractère antichrétien. La transformation s'est produite dans plusieurs villes des Etats-Unis où de nombreux catholiques manifestent collectivement ce jour-là leur dévotion à la Vierge Marie. Ils la prient spécialement pour qu'elle enraye les progrès du communisme. Au Canada quelques villes ont suivi cet exemple. Windsor, par exemple, organise diverses manifestations dont un cortège marial qui groupe plusieurs milliers de personnes. Et voici que Montréal — Ville-Marie — entre dans ce mouvement salutaire. Les cinq groupements d'employés municipaux de Montréal, guidés par le syndicat catholique national des fonctionnaires municipaux, ont décidé d'organiser pour le 1er mai prochain une grande manifestation religieuse que présidera S. Em. le cardinal Léger. Il faut souhaiter que cette entreprise réussisse et s'établisse dans d'autres villes canadiennes.

Timbres-postes religieux

Soixante-sept timbres-poste différents se rapportant à un sujet religieux ont été émis en 1953. La cité du Vatican en compte à elle seule dix-huit; les autres viennent de douze pays dont la France (saint Bernard), le Portugal (saint François-Xavier), l'Allemagne (les abbés Herman et Kneipp), la Turquie (l'Assomption), etc... Quand donc les postes canadiennes, suivant ces exemples, honoreront-elles nos saints martyrs et la bienheureuse Marguerite Bourgeoys?

NOS PROFESSIO
Plomberie — C
Installation et Rép
de toutes sort
HUBERT GUE
318, rue Draper
Tél: OS 3-85
A. FOURN
ASSURAN
Limitée
Etabli en 1
FEU — AUTO et
— Prêts sur Hypot
11 ELM EST. TEL
DESMARAIS - P
Comptables a
Edifice Mackey - Sudbu
193 Main — Sturgeon
Nickel Tire S
Gérard Boulet,
VULCANISATION D
ET CHAMBRES
Agent pour
DOMINION TIRES
25, rue Bee
Lisez et faite
L'AMI DU PE
Sudbury Watc
prop Sylvia F
76 rue Borgia T
REPARATION E
Montres, Bracelets
PHOTOS
MARI
STU
178 Lafor
LEBEL &
Nettoyeurs
Teinturiers
Avez-vous pe
vous prions de b
mandons bien pe
coup. Envoyez le
suivante: L'AMI

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B. U. P.

Ces jours derniers, la presse montréalaise offrait un dîner précédé d'un coquetel à la Maison des Journalistes de Paris, à l'occasion des journées d'étude de l'Association internationale des journalistes d'expression française. Les agapes étaient sous la distinguée présidence de Son Excellence M. Jean Désy, ambassadeur du Canada dans la Ville-Lumière, de même que des représentants des journaux suisses et belges.

Les trois principaux orateurs furent des journalistes fort bien connus au Canada français, à savoir, M. Dostaler O'Leary, du quotidien montréalais "La Patrie et Jean Mario Morin, président de l'Union canadienne des journalistes attaché à "La Presse" et M. Désy.

Monsieur O'Leary s'est employé à démontrer à son distingué auditoire que le français vit toujours en Amérique du Nord, particulièrement dans le Québec, et qu'une lutte soutenue se poursuit toujours en Nouvelle-Angleterre, ainsi que dans la république d'Haiti.

Dans ses remarques du début, M. Désy a rappelé que le Canada vient immédiatement après la France en matière de publication de quotidiens. Montréal en possède cinq, Québec, trois, Ottawa-Hull, Sherbrooke, Chicoutimi, Trois-Rivières, Granby et Moncton, N. B., chacun un. Il nota ensuite que le Canada est le pays où la presse écrite possède un fort tirage, tout compte que je dois l'honneur d'avoir été invité à présider le dîner de la presse tenu de sa population plutôt faible.

"C'est sans doute à cette *fidélité* internationale de langue française, et c'est sûrement pour reconnaître cette cette fidélité que vous avez nommé mon ami Dostaler O'Leary à la présidence de votre groupe."

Le diplomate connu aux quatres coins du monde évoqua ensuite le temps "où la fidélité des Canadiens de langue française à leur personnalité nationale ne pouvait s'exprimer que dans leurs journaux", puis il a souligné que les efforts des journalistes canadiens avaient été couronnés d'un tel succès "qu'aujourd'hui, avec son tirage quotidien de quelque 600,000 numéros, la presse française qui, il n'y a pas si longtemps était essentiellement et obligatoirement polémique est devenue avant tout, dans l'ensemble de la nation, un instrument d'unité et un facteur de culture".

Après avoir montré que les journaux d'expression anglaise ou française poursuivent un but commun "l'information du public et la défense des intérêts du pays", et que les journalistes des deux langues "travaillent dans le meilleur esprit con-fraternel", M. Désy a félicité la presse canadienne-française "d'accorder une importance grandissante aux évènements de notre vie culturelle".

"La presse d'expression française a-t-il dit, a montré la voie dans cette direction et elle a contribué l'existence, au Canada, d'une culture française s'alimentant aux meilleures sources spirituelles de la vie française".

Faites entrer le soleil, vous ferez sortir le médecin.

Saint Vincent de Paul

Rires et sourires

LA FAUTE DE L'EAU

— Jos si tu cintinues à boire comme ça il t'arrivera malheur; je vais te citer le cas d'un homme qui était ivre et qui est allé en chaloupe, il est tombé à l'eau et s'est noyé.

— Etait-il mort avant de tomber à l'eau?

— Bien sûr quil n'était pas mort.

— Alors, ma femme, dis pas que c'est la boisson qui l'a fait mourir, c'est l'eau.

RAYONS DE SOLEIL
RENSEIGNEMENT

— Pardon, monsieur, voulez-vous m'indiquer ou est l'autre côté de la rue?

— Hein!...mais c'est juste en face de vous.

— C'est curieux, ça! J'en arrive justement après avoir posé la même question à un passant et il m'a dit que c'était ici. . .

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1905
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey - Sudbury OS 36118
183 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia Tél.: OS 3-6667
— REPARATION EXPERTE —
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6352
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL OS 5-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

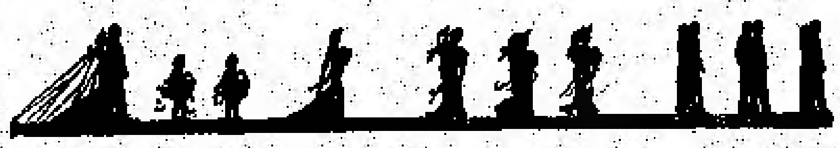
PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
378 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-5312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
OS 5-7517 142 rue EYRE

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES !
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop. - Tél. OS 3-4153
19 rue Garry — New Sudbury

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. I. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
43 Borgia, Sudbury, Tél.: OS 3-1410

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage . . .
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3 - 0700


BROCK — ZENITH — THATCHER
Brûleurs à l'Huile & Fournaises
PRIX SPECIAL CE MOIS-CI
CHANGEMENT COMPLET
$ 325.00
C'est justement le temps de changer du charbon à l'huile. Prenez ce qu'il y a de mieux au meilleur prix.
RAY'S OIL & HEATING
SERVICE ET VENTE
Beech et Lisgar — Tél.: OS 3-2429
Service de 24 heures
Des Troubles avec votre Brûleur ?
Appelez "RAY" OS 3-2429

TRIBUNE LIBRE

LES CULTIVATEURS SE MELENT DE LEURS AFFAIRES...

Monsieur le directeur,

L'Ami du Peuple annonçait la semaine dernière la formation d'une union des cultivateurs de la région. Et c'est à titre d'ami que je viens les féliciter de cette courageuse initiative.

Pour avoir vécu moi-même pendant plusieurs années dans divers milieux ruraux, j'ai eu l'avantage de me rendre compte un peu de leurs problèmes économiques et sociaux. Les cultivateurs ont des difficultés bien réelles et des besoins pressants. Leurs aspirations me semblent donc bien légitimes. Et il faut dire que leur programme d'action dénote de la réflexion en même temps que de la résolution à s'intégrer dans une société qui les a trop longtemps traités en rejetons.

Longtemps et en vain, les cultivateurs ont-ils attendu le secours de ceux qui étaient en position de le leur porter. Ils ont cru un moment trouver le salut dans des organisations aux cadres assez indécis et toujours ils furent déçus dans leurs espérances. Ce fut tantôt le manque de direction saine, tantôt l'infiltration néfaste de la politique. Et de leur tour d'ivoire, nos soi-disant chefs ont veillé avec une sollicitude toute maternelle à inculquer chez nos "gens de la campagne" la belle vertu de résignation chrétienne. La justice sociale devait venir par surcroît.

La formation de la S&DFU me semble donc de bon augure. De sources fiables, on nous apprend que son acceptation est un fait établi. Par toute la région, les cultivateurs y adhèrent en nombre de plus en plus grand. Et comment en serait-il autrement avec un programme d'action aussi compréhensif? Il est dit, entre autres, au huitième article, que la S et DFU s'engage à aider aux co-opératives et aux Caisses populaires. Voilà qui répond bien, il me semble, aux directives sociales de l'Eglise.

Les cultivateurs sont aussi à féliciter pour leur choix d'un aviseur aussi compétent que monsieur Carlin et qui a prouvé dans le passé l'intérêt qu'il porte à la classe agricole.

Somme faite, nous ne pouvons que souhaiter à la S&DFU tout le succès qu'elle mérite.

Maurice MENARD.

Funérailles de Mme John Groulx à Warren

Les funérailles eurent lieu récemment en l'église St-Thomas de Warren pour Mme John Groulx décédée à l'âge de 80 ans, à la suite d'une longue maladie. M. l'abbé Plouffe officiait.

Née à Bryson, Québe, la défunte demeurait à Warren depuis 55 ans. Elle était membre du Tiers-Ordre et appartenait à la congrégation des dames de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil trois filles, Mme Delvina Marguerite, Mme Hector Gervais et Mme Léda Stoltz, toutes de Sudbury; deux fils Joseph et Arthur Fortin de Warren; une soeur, Mme Mary Lurgzon de Minnow Lake et trois frères, Charles Trottier de St-Charles; Frank et Thomas Trottier de Warren.

Les porteurs étaient MM. Joseph Fortin, Hector Gervais, Maurice Stoltz, Paul Simon, Oscar Groulx et Wilfrid Graton.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0706
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

LA SEMAINE de la COOPERATION

La semaine du 6 au 12 juin honore tout particulièrement ceux qui sont engagés dans le travail coopératif.

Nous tenons à nous associer à cet hommage qui s'adresse à des hommes qui, d'un bout à l'autre de notre vaste district, à des degrés divers, travaillent au bien commun.

Car le mouvement coopératif, ne l'oublions pas, ne fera de la coopération qu'en autant qu'il garde sa tendance de travailler au bien de tous. Du moment que ceux qui y sont engagés, commencent à oublier cette formule de base, qui est l'essence même de la coopération, pour commencer à regarder son bien personnel d'abord, son avantage particulier, même au détriment du mouvement, il n'y a plus de coopération là-dedans, c'est, en plein, du mauvais capitalisme sous un faux visage.

C'est là, le danger constant de la coopération ici comme ailleurs. Les dévoués de la coopération, surtout les officiers des différents conseils, par une étude constante se doivent d'être constamment sur leurs gardes sur ces points si importants.

Nous souhaitons donc à tous nos coopérateurs, à ceux de Sudbury comme à ceux de Verner, d'Alban, de Noëlville, de St-Charles, de Lavigne, de Sturgeon Falls, de Corbeil, de Field, de North Bay, de River Valley, et d'ailleurs, de garder, de faire fructifier chez eux l'atmosphère coopérative, le service à son prochain, par la fidélité à maintenir, ou à promouvoir parmi eux des rencontres éducationelles sur la coopération.

Camille LEMIEUX.

TRIBUNE LIBRE

QU'ENTENDEZ-VOUS PAR CAISSE POPULAIRE?

Aux directeurs, au gérant, aux fondateurs de la Caisse Populaire St-Jean-de-Brébeuf, je me permets de donner mes opinions sur leur conduite au point de vue de coopération, et sur leur activité, qui, à leur sens, est unique et insurpassable. Inutile de vous le dire, des lacunes se sont infiltrées dans le mouvement, on le sait bien, sans doute à l'insu des directeurs, peut-être même à cause de leur ignorance.

Sans doute, la Caisse populaire St-Jean-de-Brébeuf est une des plus florissantes dans le district, mais, le restera-t-elle? Lors de sa fondation, voilà déjà quelques années l'enthousiasme de ses fondateurs et de ses directeurs pouvait transporter les montagnes. On y débuta dans le travail et le dévouement. Des cercles d'étude veillaient de tous côtés, des chefs de groupe s'essoufflaient pour réchauffer le fameux "club de 50 sous". Des hommes, jusque là endormis et engourdis, se déclarèrent tantôt directeurs de cercles d'étude, tantot orateurs, tantôt organisateurs. Et, au milieu de cette avalanche de talents découverts, on apprit à se débrouiller et à faire de la Caisse Populaire une des plus forte dans le district, dans un temps-record.

Il serait aussi absurde de critiquer ce travail qu'il serait ridicule de prêcher contre l'épargne. Malheureusement, les directeurs actuels qui sont pour la plupart des anciens dans le mouvement, semble satisfait mais en même temps fatigués, ou, ce qui serait plus juste, ils semblent au bout de leur capacité. On semble oublier qu'il y a un remède à l'ignorance, et ce remède est l'étude. Je serais tenté de dire que la pupart des anciens et nouveaux directeurs ne connaissent et ne comprennent pas la première page du catéchisme des caisses populaires. On se permet d'oublier qu'une caisse populaire est une coopérative d'épargne et de crédit où les gens peuvent faire affaire en toute confiance. On est rendu à un point où l'on mélange la Caisse Populaire avec une maison de finance. On oublie que l'un des premiers buts d'une caisse d'épargne, est de combattre l'usure.

Il y a certainement quelque chose qui louche quelque part. Est-ce qu'il manque de la charité? de la compréhension? du dévouement? Comment peut-on expliquer que la Caisse Populaire du Sacré-Coeur de Welland triple presque celle de St-Jean-de-Brébeuf? Et cela dans le même nombre d'années et avec à peu près la même population. C'est donc dire qu'il y a une certaine classe qui travaille contre le mouvement coopératif. Et cette classe peut fort bien être composée par l'indigence et l'incurie des directeurs. Est-ce que tous les directeurs actuels sont conscients de leurs responsabilités et savent ce qu'est une Caisse Populaire?

Jean EMPRUNTE.

AU PRIX DE LA MANUFACTURE

Rideaux de cuisine, imprimés avec frange; 3 morceaux $1.29 Tabliers longs en plastique, imprimés avec frange: douzaine $2.30 Robes d'intérieur "Housecoat" coton imprimé 10 à 44: douz. $19.50 50. No 121 — Bas de crêpe avec légère reprise dans le pied ou le haut seulement, la jambe claire de reprises, couleur beige. Gr. 8½-10½: 12 paires $4.50. Bas nylon, Jobs, douz. $3.80. No 160W — Gros bas parfaits, 80% laine, gris, pour bûcherons, 12 paires $4.00. Socquettes pour dames, 9 à 11, douz. assorties ou tout blanc, 12 paires $2.85. Pas golf, laine et coton, haut élastique, foncés et pâles douz. $4.80 — Bas courts rayés et unis, enfants, douz. $2.45. — Demandez notre catalogue gratruit 1954 calendrier 1955. Mme I. SCHAEFER, ENRG., C.P. 264, Drummondville.

BINGO "Drive-In"
Le Mardi 15 juin, à 8.15 p.m.

20 PARTIES
$4000.
EN PRIX

2 PARTIES de $500.00

CHEVROLET 1954 ou $2,000.

2 PARTIES de $500.00

17 parties $50.

La Résurrection, Sturgeon Falls.

Prix d'entrée $150.

1 CARTE — $2.00, couvre toutes les parties aussi les prix d'entrée
2 CARTES — $3.00, sur carton 4 CARTES — $5.00, sur carton

On joue en voiture — même s'il pleut, le Bingo aura lieu

TOUS BIENVENUS !

Première Grand'Messe de M. l'abbé Léo Legault en l'église Notre-Dame du Saint-Rosaire de Blezard Valley

Dimanche le 30 mai, à 10 h. a. m., une des plus impressionnantes cérémonies se déroulait en l'Eglise Notre-Dame du Saint-Rosaire de Blezard Valley, alors que M. l'abbé Léo Legault, fils de M. et Mme Paul Legault, de Boninville, chantait sa première grand' messe.

M. l'abbé Legault fit ses études primaires à Boninville. Il étudia ensuite au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. Il a ensuite étudié un an pour agronome avant son entrée au Séminaire St-Peters de London, Ontario.

Il fut ordonné prêtre, par Mgr R. H. Dignan, en la pro-cathédrale de North Bay jeudi le 27 mai dernier.

M. l'abbé Legault à sa première grand'messe était assisté de M. l'abbé Laurent Martin vicaire à la paroisse St-Jean-de-Brébeuf, et M. l'abbé Kenneth Donelly, de North Bay, qui servaient comme diacre et sous-diacre.

Le Rév. Père Beaulieu, du Collège Sacré-Coeur de Sudbury donna le sermon. Il parla d'abord de la beauté et de la grandeur du sacerdoce et de la messe. Il félicita ensuite les parents du nouveau prêtre et parla du bonheur de ceux qui ont un prêtre dans leur famille.

Durant la messe, des images souvenirs d'ordination de M. l'abbé Legault furent distribuées à tous les fidèles présents.

C'était la première fois que notre église était si remplie.

Immédiatement après la messe, au nom des citoyens, le maire du township de Blezard, M. Neil Legault félicita les parents du nouveau prêtre, et Lionel Couture, fils de M. et Mme Robert Couture, lui aussi félicita les parents du nouveau prêtre au nom du Cercle Lacordaire et Jeanne D'Arc de la paroisse. M. Neil Legault et Lionel Couture présentèrent à M. l'abbé Legault leurs adresses après le lui avoir lu.

Ensuite le Rév. Père Legault remercia tout le monde présent, le Rév. Père Léo Perrault, curé de la paroisse, la chorale qui est sous la direction de Marcel Dagenais et Fred St-Marseille. Fred St-Marseille à l'orgue. La chorale a chanté la "messe en F, No. 2 par Albert Rosewig," une messe en quatre voix. Les SOPRANOS étaient; Anne St-Marseille, Carmen Clouthier, Hélène St-Marseille; Claudette Charette, Carmen Martin et Joan Turpin. Les ALTOS étaient; Colette Michelle et Corinne Clouthier.

Paul St-Marseille, Rémi Clouthier, Rhéal Coutu et John Langdon chantaient BARITON. Marcel Dagenais, Maurice Charette, Willie Frappier et Robert Lalonde chantaient BASSE.

Fred St-Marseille chantait TENOR.

Ensuite M. l'abbé Legault demanda aux fidèles de s'agenouiller et il leur donna sa première bénédiction.

A midi, il y eut banquet en l'honneur du nouvel ordonné, à l'hôtel Manoir, à Val Caron.

Le Rév. Père Perrault de la paroisse Notre-Dame du Saint-Rosaire de Blezard Valley, félicita M. et Mme Paul Legault. Ensuite le Père Gaudette du Collège Sacré-Coeur et le Père Beaulieu aussi du Collège Sacré-Coeur de Sudbury offrirent leurs félicitations.

M. Léo Gauthier député fédéral du Nickel Belt aussi félicita les parents du nouveau prêtre.

Le Rév. Père Laurent Martin vicaire de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, le Rév. Père Kenneth Donelly de North Bay et M. Georges Ménard cousin de M. l'abbé Léo Legault présentèrent tous aussi leurs félicitations. M. Rhéal Bélisle était maître de cérémonies.

M. l'abbé Legault remercia M. le curé, et tout le monde présent. Il remercia toutes les dames et jeunes filles qui ont fait et servi ce délicieux banquet.

Il y eut ensuite une réception à la résidence de M. et Mme Paul Legault, parents de M. l'abbé Léo Legault.

Nos sincères félicitations à vous M. l'abbé Léo Legault et à M. et Mme Paul Legault.

BLEZARD VALLEY

Les cercles Lacordaire et Jeanne D'Arc de la paroisse Notre Dame du Saint Rosaire de Blezard Valley ont tenu une soirée récréative à la salle de Rayside, dimanche le 23 mai. La soirée fut un grand succès. Nous remercions tous les gens qui ont assisté à cette soirée.

BALLE-MOLLE — Mercredi, le 19 mai, les jeunes filles de Blezard, les "Nickel Brand's Best", ont subit une défaite par les jeunes filles de New Sudbury au compte de 11 à 10. La partie se disputa à Blezard Valley.

Vendredi soir le 21 mai, le club de balle-molle de Blezard Valley, sous le nom de "Manoir Hotel" subissait une défaite aux mains de Chelmsford par 4 à 2. La joute avait lieu à Blezard. Dimanche le 23 mai, à 2 heures de l'après-midi les nôtres rencontrèrent à Chelmsford le même club pour encore subir une défaite au compte de 5 à 2. Je crois que nos garçons devraient pratiquer plus souvent. Ces deux parties étaient des parties d'exhibition.

Dimanche le 23 mai, pendant que les hommes de Blezard rencontraient les hommes de Chelmsford, le club "Nickel Brand's Best" jouait à New Sudbury. Encore une fois elles furent défaite, cette fois par 9 à 7.

Les jeunes garçons de New Sudbury ont défait les "Blezard Beavers", dimanche soir le 23 mai à Blezard par le compte de 9 à 8.

Dimanche le 30 mai, au soir, les jeunes garçons de Blezard, les "Blezard Beavers" ont défait les jeunes garçons de New Sudbury par le compte de 15-14.

Les joueurs de Blezard étaient; Gérald Ross, Chuck McGaughey, Donald St-Marseille, Hector et Lionel Rainville, Francis St-Marseille, Robert Fournier, Teddy Wright, Rémi Clouthier, Pat Tremblay, Arthur Frappier, Rodney, Godin. Nos félicitations aux joueurs du club.

Les joueurs de New Sudbury étaient; Norm Sauvé, Ray Paradis, Norm Blais, Ray Blais, Bert Bertrand, Claude Giroux, Gerry Laframboise, Maurice Paquette, Billy Ranger, Arbitre aux buts; Louis Bourré, arbitre en arrière de la plaque, Oscar Blais.

Dimanche le 30 mai, les jeunes filles de Blezard, les "Nickel Brand's Best" ont subi une défaite par les jeunes filles de New Sudbury par le compte incroyable de 42 à 14. La partie se disputa à Blezard Valley. Les joueurs de Blezard étaient; Corinne et Carmen Clouthier, Colette Michelle, Carmen Ross, Marlyn et Cathy Cleland, Gloria Dupuis, Denise Rainville, Leila Lampsa, Claudette Charette, Shirley Frappier, Coach; Donald St-Marseille

Les joueurs de New Sudbury, étaient, Donna St-Clair, Barbara Low, Lorraine Marois, Jeannine Giroux, Betty Brisson, Diane Brisson, Marie Blais, Françoise Tremblay, Jacqueline Tremblay et Barbara Scott.

Coach; Claude Giroux. Arbitres; Herbert Cleland sur les buts, et Arthur Tremblay en arrière de la plaque.

Pour Blezard; Corinne Clouthier frappa 2 circuits, Shirley Frappier 2 circuits aussi, et Carmen Clouthier frappa 1 circuit. Malgré tous ces circuits il faudra que nos jeunes filles pratiquent un peu plus.

Les Petits garçons de l'école de Boninville ont défait les petits garçons de l'école publique No. 2 du village de Blezard Balley par le compte de 24 à 19 La partie se disputa à Blezard Valley dimanche le 30 mai.

CHELMSFORD

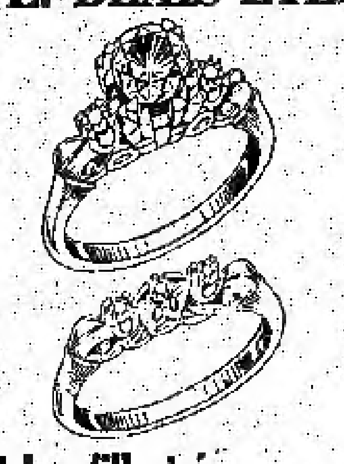
Mlles Mac Hormard, Ida Pilon et Berthe Nault d'Iroquois Falls étaient de passage chez Mlle Laurette Blais dernièrement.

M. et Mme Eugène Villeneuve se sont rendus à Haileybury la semaine dernière pour assister à la graduation de leur fille Rita au pensionnat de Rvdes Soeurs de l'Assomption. Ils étaient accompagnés de leurs enfants: M. l'abbé Laurent Villeneuve, curé de Garson, Mmes Lionel Rhéaume, Marcel Ayotte, M. et Mme Edmond Villeneuve, Mme Girard Joliat et Mlle Roberte Rhéaume et M. et Mme Lucien Villeneuve de Levack.

Mlle Roberte Trottier est de retour parmi ses parents après avoir terminé son année d'études à l'Université Western de London, Ontario.

Mlle Odile Ethier d'Ottawa M. et Mme. Wilfrid Ethier de Pembroke assistaient aux funérailles de leur oncle M. David Ethier ici la semaine dernière.

Choisissez votre
DIAMANT
chez
J. E. BLAIS LTEE



Tel qu'illustré
le duo _______ $ 150.00
TERMES FACILES SI VOUS LE DESIREZ
Bijouterie
J.E. Blais Ltée
"LE CENTRE DES CADEAUX PARFAITS"
65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310

GRAND RALLIEMENT CREDITISTE A STURGEON FALLS

Dimanche, le 23 mai, ce fut une joie générale qui envahit le peuple créditiste; car il devait se rendre à Sturgeon Falls pour rencontrer M. Louis Even, Madame Gilberte Côté Mercier et M. Gérard Mercier directeurs du Crédit Social.

La salle de l'hôtel de ville groupait en effet des représentants d'une douzaine de villages de la région.

La séance de l'après-midi, sous la présidence de Madame Gilberte Côté Mercier, débuta à 2:00 hrs par la récitation du chapelet et la prière à Marie, Généralissime des Armées Célestes.

Madame Mercier souhaita la bienvenue à tous et les félicita d'être venus en si grand nombre. Elle sut bien gagner les coeurs, par une courte allocution dans laquelle elle nous fit comprendre ce qu'était la vraie vie d'une famille réunie où règne l'amour et la charité, bases de toutes vertus chrétiennes. Ceci entrait parfaitement dans les cadres du mouvement créditiste car il forme une vraie famille unie pour faire prévaloir la charité et la justice sociale. —

Monsieur Guy Jean présenta ensuite le rapport des abonnements au journal "Vers Demain": au nombre de 145 pour la semaine.

Monsieur Louis Even, directeur général, donna la réponse aux questions concernant le Crédit Social. Il commença par donner la grande différence qui existe entre le Crédit Social, le communisme et la C.C.F. Ces mouvements sont mêlés dans l'esprit des personnes qui ne semblent pas vouloir s'éclairer avant d'émettre leurs idées. Il n'existe aucune parentée entre le Crédit Social et ces deux mouvements! Le Crédit Social ne professe pas le socialisme et n'est aucunement contraire à la doctrine sociale de l'Eglise. L'affirmation est basée sur des passages de l'Encyclique Quadragesimo anno. Après une sérieuse étude des arguments présentés de part et d'autre, la Commission chargée par nos seigneurs les Evêques d'examiner, du point de vue de la doctrine catholique, le système dit du Crédit Social, et de considérer en particulier si ce système pouvait être taxé de socialisme, au sens où l'Eglise a condamné le socialisme, on en est venu à conclure que le Crédit Social n'est aucunement entaché de socialisme et de communisme.

Cette commission, présidée par le Révérend Père Joseph-P. Archambault, s.j. et composée de huit autres grands théologiens, ajouta à la fin de cette étude: qu'une étude plus approfondie de ce système au point de vue purement économique s'imposerait, étant donné l'importance que prend la question de nos jours.

Monsieur Gérard Mercier attira l'attention des auditeurs sur l'"effort total" que chaque citoyen du Canada doit faire pour reconquérir son pays en réformant le système financier actuel qui force les administrations publiques comme les individus et les familles, à faire face, tous les jours, à des difficultés purement financières, alors que les problèmes de production n'existent pratiquement plus.

Après un excellent goûter préparé par des personnes dévouées de Sturgeon Falls, et servi dans la salle, Madame Mercier nous fit un sermon des plus touchants sur l'amour que chaque individu doit avoir pour son prochain quelque richesse qu'il possède ou de quelque race qu'il soit.

A neuf heures, la "Marseillaise créditiste", chantée avec âme, clôtura cette journée mémorable.

Suzanne BEAULIEU.

AU FOYER CREDITISTE DE NOELVILLE -

Malgré les fatigues causées par les voyages de fin de semaine, un grand nombre de créditistes se réunissaient lundi soir au foyer créditiste de Noëlville.

Après la récitation du chapelet, chaque personne qui assista au ralliement créditiste à Sturgeon Falls, fut priée de donner ses impressions sur cette journée. Tout le monde était enchanté et se promettait bien d'y retourner quand l'occasion se présentera.

Les conquérants s'organisèrent ensuite pour les journées de jeudi et dimanche.

Monsieur Fernand Blais, président, invita M. Guy Jean à adresser la parole.

Monsieur Jean débuta son discours en nous montrant l'importance à demander l'aide de Dieu au travail d'éducation du peuple et de pressions sur nos gouvernements, afin qu'ils répandent avec justice les richesses que Dieu a données à notre pays. Monsieur Jean ajouta que si nous continuons le travail de maintenant, nous n'avons pas besoin d'élection, car le gouvernement répondrait au désir du peuple.

Ce que nous voulons, c'est l'argent au service de l'homme, et non l'homme au service de l'argent. En voyant la misère, le chômage, la crise d'argent qui sévissent de toute part, les gens commencent à ouvrir les yeux; mais un trop grand nombre ajoutent des bandeaux sur leurs yeux pour ne pas voir; et ceux-là sont les grands responsables. Il ne faut pas attendre de crever de faim et d'avoir le communisme pour commencer à travailler à la réforme du système monétaire; car il sera trop tard. C'est notre devoir de chrétiens de faire quelque chose! Allons, en avant, luttons jusqu'au bout!

La marseillaise créditiste clôtura cette assemblée. —

Suzanne BEAULIEU,
secrétaire.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Soignez vos cheveux, ce sont le plus bel ornement de la beauté féminine

Comme je vous l'ai dit maintes fois, une belle et riche chevelure est une des gloires de la femme - pourtant trop de fois elle est négligée et si elle n'est pas convenablement soignée, elle a une tendance à perdre de sa vitalité. Elle s'amincit, se décolore, les cheveux se dédoublent et tombent, pourtant chacune de nous tient à protéger sa beauté.

Pourtant le premier des soins est la simple observance de l'hygiène élémentaire: la propreté. Si vous voulez avoir une chevelure vraiment bonne, il faut la laver fréquemment — une fois par quinzaine n'est pas trop. Il importe à toute femme soucieuse de l'apparence de ses cheveux de se procurer le feuillet sur les soins de la chevelure préparé à l'intention de mes lectrices. Vous y lirez que lorsque le cuir chevelu s'assèche, la peau extérieure s'effrite sous forme de pellicules. Cet état cause souvent une démangeaison des plus désagréables.

Le mal s'aggravant, les glandes qui fournissent au cuir chevelu l'huile naturelle indispensable, s'atrophient et les pellicules finissent par former une couche qui constitue un véritable casque isolant sur le cuir chevelu qui ne peut plus respirer par ses nombreux pores. Comme résultat les cheveux se fendillent et se dédoublent et finissent par tomber. Et ce n'est pas tout, nombre de cheveux en croissance, ne peuvent pas, eux non plus traverser la couche sèche des pellicules, restent sous la surface. Les racines sont vivantes pendant des années, peut-être, sans que les cheveux puissent paraître au-dessus de la surface — c'est ainsi que l'on devient chauve.

Naturellement, dès que la chevelure a été bien shampouée et conservée propre par de fréquents lavages subséquents, il importe de libérer le cuir chevelu de la carapace de pellicules qui le recouvre et de restaurer aux glandes sébacées leur fonctionnement normal, afin que les racines des cheveux cessent de tomber tandis que les nouveaux puissent pousser plus vigoureux et plus touffus. Quelle que soit la nuance de vos cheveux, vous pouvez leur rendre leur vitalité, leur ramener leur lustre primitif, leur donner la tonalité qui leur manque, les renforcer et ... avoir une tête facile à coiffer, si vous faites usage d'un tonique capillaire à base de philocarpine, qui est un produit qui n'est pas huileux, qui ne tache pas et est rapidement absorbé par les pores, chasse les pellicules, prévient et arrête la chute des cheveux et enfin corrige la sécheresse et les démangeaisons.

Mon feuillet vous attend, il vous renseignera sur les cheveux blonds ou artificiellement blonds, sur les soins à prendre en vue de rendre une permanente durable, etc. Faites-m'en la demande. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Ce feuillet n'est qu'un des nombreux feuillets que j'ai préparé pour mes lectrices et qu'on peut se procurer en m'envoyant un timbre de 5c pour chacun d'eux. Ceux-ci traitent des soins du visage, des yeux, de la graisse surabondante et de ses dangers pour la santé; de la suppression des poils follets; de la maigreur excessive et du développement du buste, etc. N'hésitez pas à me faire connaître vos désirs et un prochain courrier vous apportera le feuillet ou les feuillets désirés.

COUSINE BLANCHE

A VILLEQUIER...

Maintenant que Paris, ses pavés et ses marbres,
Et sa brume et ses nuits sont bien loin de mes yeux;
Maintenant que je suis sous les branches des arbres,
Et que je puis songer à la beauté des cieux;

Maintenant que du deuil qui m'a fait l'âme obscure
Je sors, pâle et vainqueur,
Et que je sens la paix de la grande nature
Qui m'entre dans le coeur;

Maintenant que je puis, assis au bord des ondes,
Emu par ce superbe et tranquille horizon,
Examiner en moi les vérités profondes
Et regarder les fleurs qui sont dans le gazon;

Maintenant, ô mon Dieu, que j'ai ce calme sombre
De pouvoir désormais
Voir de mes yeux la pierre où je sais que dans l'ombre
Elle dort pour jamais;

Maintenant qu'attendri par ces divins spectacles,
Plaines, forêts, rochers, vallons, fleuve argenté,
Voyant ma petitesse et voyant vos miracles,
Je reprends ma raison devant l'immensité;

Je viens à vous, Seigneur, père auquel il faut croire;
Je vous porte, apaisé,
Les morceaux de ce coeur tout plein de votre gloire,
Que vous avez brisé!

Je viens à vous, Seigneur, confessant que vous êtes
Bon, clément, indulgent et doux, ô Dieu vivant,
Je conviens que vous seul savez ce que vous faites,
Et que l'homme n'est rien qu'un jonc qui tremble au vent.

Je dis que le tombeau qui sur les morts se forme,
Ouvre le firmament,
Et que ce qu'ici-bas nous prenons pour le terme,
Est le commencement.

Je conviens à genoux, que vous seul, Père auguste,
Possédez l'infini, le réel, l'absolu;
Je conviens qu'il est bon, je conviens qu'il est juste
Que mon coeur ait saigné, puisque Dieu l'a voulu!

Je ne résiste plus à tout ce qui m'arrive
Par votre volonté;
L'âme de deuils en deuils, l'homme de rive en rive,
Roule à l'éternité.

Victor HUGO.

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE QUELQUES-UNS des contes de bonne femme transmis de génération? Récemment, j'ai mis la main sur un article intéressant qui expliquait le "Vrai ou Faux" de ces contes à la lumière des faits.

* * *

LES RESIDUS DE CAFE AIDENT à nettoyer les tuyaux d'éviers de la cuisine FAUX. Des essais ont prouvé qu'il n'y a aucune raison de croire un tel énoncé. De fait, à moins que l'évier soit muni d'un dispositif spécial pour les vidanges, les résidus du café peuvent boucher les tuyaux. Donc, les résidus du café doivent être considérés comme des déchets de table.

* * *

L'ARROSAGE DU GAZON EN PLEIN SOLEIL fait tort à l'herbe FAUX. L'herbe peut souffrir des rayons ardents du soleil, mais alors le dommage est causé par la chaleur seule, et non par une combinaison de chaleur et d'eau. Si vous arrosez votre gazon en plein soleil, rappelez-vous que l'évaporation est alors très rapide et qu'il vous faudra utiliser plus d'eau que d'habitude.

* * *

LES CENDRES DE CIGARETTES donnent du lustre à un tapis — FAUX. Elles n'ont aucun effet salutaire dans ce cas.

* * *

LES CENDRES DE CIGARETTES nourrissent les plantes en pots — VRAI. Les cendres contiennent en effet certains éléments nutritifs, bien qu'elles n'ajoutent rien à l'apparence des pots de fleurs.

* * *

C'EST UNE SAGE ECONOMIE QUE D'UTILISER des ampoules de basse consommation en watts à la maison FAUX. L'usage d'une ampoule de 50 watts au lieu d'un 100 démontrerait une économie réelle que si elle était employée fréquemment et lontemps. Même dans un tel cas, l'économie ne se chiffrerait qu'à quelques sous par mois. Il ne faut pas oublier que les passages et les garde-robes mal éclairés causent des ennuis et même des accidents.

LA PEINTURE INFLUE SUR LA QUANTITE DE CHALEUR obtenue d'un radiateur — VRAI. UN radiateur sans peinture donne le plus de chaleur. Une peinture à l'huile ne diminue que légèrement la quantité de chaleur obtenue. Toutefois, une peinture métallique — or, argent ou aluminium — peut réduire la chaleur de 17 pour cent.

* * * *

LES ROBINETS D'UNE LESSIVEUSE AUTOMATIQUE devraient être fermés après chaque usage — VRAI. Lorsque votre lavage est terminé, il est bon de fermer les robinets, même si les manettes de contrôle de la lessiveuse sont placés à "OFF". La pression constante de l'eau pourrait faire crever les boyaux et affaiblir le mécanisme.

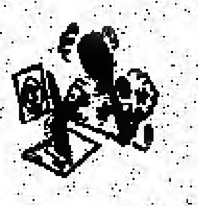
ON PEUT ENDOMMAGER DES APPAREILS ELECTRIQUES en les groupant plusieurs à la même prise de courant — VRAI. Un appareil lourd comme une lessiveuse ne devrait pas être connecté avec aucun autre appareil. Si d'autres appareils sont rattachés au même circuit, le moteur de la lessiveuse peut facilement brûler faute de courant suffisant pour fonctionner.

Je suis sure que la plupart des gens aiment les légumes frais "hors de saison", mais personnellement je trouve que nos légumes canadiens "de saison" sont sans égal.

C'est maintenant le temps des succulentes asperges, des tendres choux de Bruxelles, des choux-fleurs et des épinards remplis de vitamines qui nous arrivent frais des jardins fertiles du Canada, et j'ai pensé que les recettes suivantes vous intéresseraient.

Les asperges en casserole font un changement agréable. En voici les ingrédients: 2 tasses d'asperges cuites, à soupe de gras fondu, 3 c. à soupe de farine enrichie de vitamines, 2 tasses de lait, ½ tasse de fromage râpé, ½ c. à thé de sel, ¾ tasse de miettes de pain sec et 2 c. à soupe de beurre. Faire cuire les asperges 5 minutes, puis placer dans un plat à fourneau. Mélanger le gras et la farine, ajouter le lait graduellement et laisser épaissir lentement, en brassant constamment. Ajouter le fromage et le sel. Verser la sauce par dessus les asperges, saupoudrer de miettes, pointiller de beurre et mettre au fourneau (325o F.) pour 30 minutes. Recettes de 6 personnes.

REPANDEZ
L'Ami du Peuple
Le seul journal français du Nord-Ontario
LIBRAIRIE — IMPRIMERIE



Courrier de Lysette

Quel est l'ordre à suivre au sortir de l'église après le mariage lorsqu'il y a une fille d'honneur, Quel est le nom employé pour désigner un chapeau dur et ce genre de chapeau convient-il pour un marié. De quelle couleur celui-ci devra-t-il choisir sa cravate et ses gants. Les pères devront-ils être coiffés du chapeau mou? La mariée portera une robe blanche longue.

MERCI A L'AVANCE

R. — S'il n'y a qu'une seule fille d'honneur, elle précédera les mariés au sortir de l'église. — Cette coiffure se nomme chapeau "melon" et convient pour un marié qui porte le veston. — Cravate et gants gris. — Les témoins (les pères) peuvent, dans votre cas, porter indifféremment le chapeau "melon" ou le feutre mou.

Q. — J'ai l'intention de repeindre toute la maison au mois juillet. Quelles couleurs me suggéreriez-vous pour les murs, portes et fenêtres d'une pièce dont le mobilier est de style "bordeaux" et dans une autre pièce (chambre à coucher au mobilier bleu?

J'AIME VOTRE COURRIER

R. — Je vous conseillerais de vous rendre dans un des grands magasins de la ville où vous résidez et d'y consulter un peintre décorateur expérimenté. Il saura mieux que moi vous renseigner sur ce sujet.

LYSETTE

— NOTRE DOMAINE —

Le beurre au fin Goût de noisette

Par la Section des Consommateurs, Services des Marchés Ministère de l'Agriculture du Canada

"Je demande au bon Dieu, car du pain c'est bien sec,

De toujours me donner un petit peu d'beurre avec."

Chaque année, chaque saison, chaque mois même apporte ses modes nouvelles, ses tendances spéciales et même ses sujets de conversation d'actualité. Comme les lignes d'un graphique, la popularité des produits alimentaires elle-même va croissant ou décroissant selon l'époque de production, les conditions sociales, les marchés.

De ces temps-ci le beurre qui est à l'honneur! En effet, si notre consommation de beurre a augmentée à 20 livres par personne, nous en avons aussi augmenté la production. Les faits sont qu'au début du mois d'avril cette année il restait encore en entrepôt l'équivalent de 3 livres environ de beurre par personne. En augmentant notre consommation de manière à assimiler cette quantité, nous contribuerons à l'économie laitière de notre pays laquelle est très importante si on considère que plus de 2 millions de canadiens sont des cultivateurs dont un grand nombre directement intéressé à cette industrie. Ajoutons à cela les 200 mille personnes environ qui travaillent dans les fabriques des produits laitiers. L'état financier de tous ces gens influence naturellement leur consommation des autres produits, industriels ou autres, ce qui implique que s'ils ne peuvent faire honneur à leurs affaires, l'économie de tout le pays et la prospérité de chacun de nous s'en ressentira. Nous sommes tous solidaires les uns des autres!

D'ailleurs, en achetant cette denrée ce n'est pas une charité que nous faisons car le beurre est un produit à saveur fine et agréable laquelle relève le goût des aliments aux quels on le combine. Car au Canada nous fabriquons un beurre de très haute qualité: dans 9 des 10 provinces de notre pays tout le beurre de fabrique est vendu par catégorie, soit: Canada catégorie No. 1, Canada catégorie No. 2, Canada catégorie No. 3, de plus, en 1953 presque 96% du beurre classé était du beurre catégorie No. 1.

On remarquera l'addition récente du mot Canada pour désigner chacune de ces catégories. C'est là la garantie d'un produit fait de lait ou de crème par rassemblement de la matière grasse en une masse qui contient aussi une faible proportion d'autres ingrédients du lait avec ou sans sel ou colorant pour aliment et lequel doit contenir en poids au moins 80% de gras de lait et au plus 16% d'humidité.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada nous disent que si rien ne vaut le fin goût du beurre pour la fabrication des biscuits et des pâtisseries de choix, il reste aussi qu'un glaçage au beurre simplement préparé de beurre auquel on incorpore du sucre en poudre et qu'on aromatise au goût est le délicieux complément d'un gâteau. On ne sait vraiment plus, comme dirait Fridolin, si on mange le gâteau pour le gâteau ou le gâteau pour le "crémage".

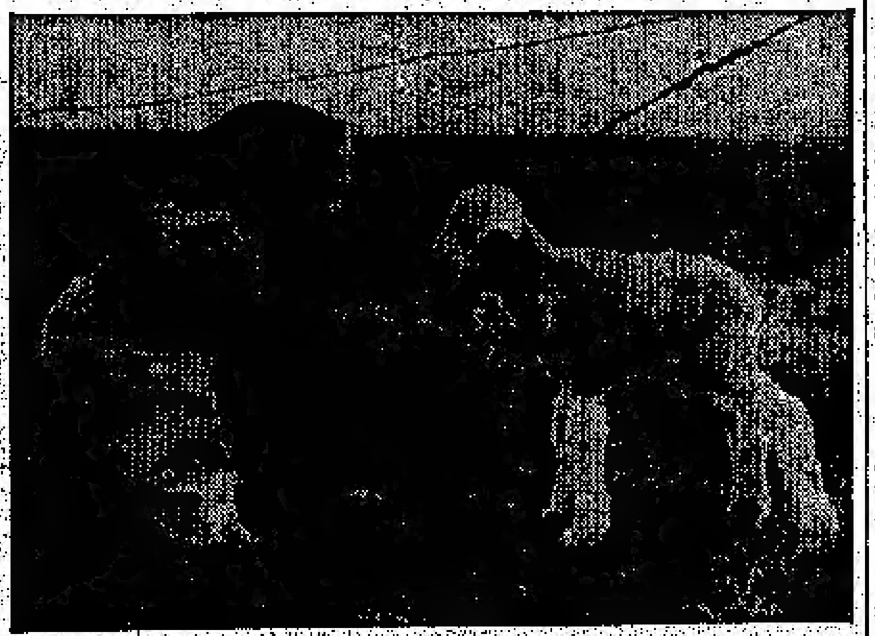
Et puis, il y a les différents beurres, garnitures des sandwichs de la boîte à lunch du papa à l'usine, de l'enfant à l'école ou des jeunes et moins jeunes en pique-niques. Beurre défait auquel on ajoute au goût soit du jus de citron et du persil ou de la ciboulette ou des feuilles de menthe; soit du jus de citron seul; soit des amandes; soit du fromage râpé; soit de la crème sure et de la moutarde; soit du piment rouge ou vert; soit du homard, soit du raifort, soit de la pulpe de tomates. Un mélange à quantité égale de beurre d'arachides (peanut) et de beurre constitue une délicieuse et très nutritive garniture de sandwichs.

Les cuisinières expertes enduisent d'une couche de "beurre manié" les viandes qu'elles veulent faire rôtir. Comment le préparer? C'est bien simple: du beurre ramolli auquel on incorpore de la farine, du poivre et du sel et parfois aussi de la moutarde sèche. D'autres, pour varier, badigeonnent les viandes à rôtir de beurre additionné de moutarde, d'un peu de cassonade et de vinaigre.

On recommande de ne pas faire brunir ni brûler le beurre mais il n'en reste pas moins vrai qu'un morceau de beurre qu'on laisse fondre sur des légumes (asperges, carottes, navet), un bifteck fumant y ajoute un petit goût bien fin. Une soupe, une crème "beurrées" c'est-à-dire auxquelles on ajoute, après la cuisson une certaine quantité de beurre soit environ 1 c. à thé par personne; une "noisette" de beurre qu'on ajoute à l'assiette de soupe chaude n'est pas à dédaigner non plus. Et les sauces dures préparées de cassonade ou de miel et de beurre, mélangés en quantités égales aromatisées au goût et qu'on laisse amollir sur le pouding chaud?

Ce sont de ces petits secrets qui font l'honneur des ménagères et les délices de leur mari et de leurs enfants gourmets. Connaissez-vous de ces personnes expertes qui en cachette ajoutent un peu plus de beurre à leurs recettes? "Ce sera meilleur" vous disent-elles à l'oreille si vous les surprenez en flagrant délit!

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Voici un bon exemple de l'intérêt humain que peut présenter une photo. Une telle scène comporte un attrait universel et elle est si bien réussie qu'elle a mérité un des grands prix au Concours national de photographie organisé par les journaux.

On l'Appelle "l'Intérêt Vivant"

AVEZ-VOUS déjà remarqué l'habitude qu'ont les journaux d'imprimer des photos qui n'ont rien à voir avec les manchettes du jour ou la vie de la localité? C'est que bien souvent, ces photos captent immédiatement l'attention et vous portent à sourire et à murmurer: "Comme c'est charmant!"

Plus souvent qu'autrement, des personnes ou des animaux figurent sur ces clichés. L'effet que produit la scène se rattache à ce qu'on appelle, en langage du métier, l'"intérêt vivant".

Vous pouvez vous servir de ces photos pour rendre les vôtres encore plus intéressantes. Si ces clichés ont un intérêt universel et qu'ils plaisent à des gens habitant des milliers de milles plus loin, ne pourriez-vous pas vous guider d'après ces modèles pour réaliser, à votre tour, des photos qui en disent autant?

La plupart des scènes qui offrent cet "intérêt humain" mettent en vedette des personnes qui sont absorbées dans quelque occupation. Si ces gens ne faisaient que fixer l'appareil, les journaux ne publieraient pas la photo en premier lieu, et si toutefois ils la faisaient paraître, personne n'y porterait attention.

Le genre d'activité auquel se livre le sujet constitue ordinairement la clé du succès de la photo. C'est le facteur qui détermine le degré d'intérêt qu'elle suscite. Ne l'oubliez pas, lorsque vous vous mettrez en frais de photographier vos amis. Les résultats n'en seront que plus satisfaisants.

503F — Jacques Lumière

60 ans de vie religieuse

Un Frère Mariste franco américain, le Fr. Louis-Marie (Louis Napoléon Côté) vient de célébrer au noviciat de Tyngsboro, Mass., ses noces de diamant dans sa congrégation Né à Manchester en 1875, il entra au noviciat de St-Hyacinthe en 1893. Il enseigna à Iberville et dans plusieurs villes des Etats-Unis, puis on lui confia en 1922, la construction du noviciat de Tyngsboro, dont il devint ensuite le directeur. Il demeure encore dans cette maison où, artiste réputé, il est en charge de l'enseignement musical.

LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $ 1.00 chacune

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs que vous voudrez conserver.

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: OS 5-6433
CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L.
& VERNIS

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: OS 5-6555

OFFICIERS ET STATISTIQUES DE NOS PRINCIPALES CAISSES POPULAIRES DE LA REGION

En cette semaine, de la coopération, nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs, quelques statistiques sur nos caisses, de même que les principaux officiers qui travaillent sur les différents comités au service de notre population canadienne-française.

CAISSE POPULAIRE DE VERNER

A la fin d'avril, le nombre de sociétaires était de 630 avec un actif de $112.394.28.

Voici la liste des officiers:
Président: Denis Sylvestre
Vice Prés.: Henri Poitras
Secrétaire: Clovis Rousseau,
Trésorier ou gérant: Oscar Demers
Caissière. Jeannine Poirier
Directeurs: Léon Giroux
Lionel Rainville
Armand Girouard
Doris Miron

Comité de Crédit:
Président: Raymond Lafrenière
Secrétaire: Léo Roussel
Membre: Alphonse Brault

Conseil de Surveillance:
Président: Oscar Bouffard
Secrétaire: Oscar Piette
Membre: Ernest Bouffard

CAISSE POPULAIRE DE NOELVILLE

A la fin d'avril, le nombre de sociétaires était de 342 avec un actif de $61,955.29.

Voici la liste des officiers:
Président: M. Rhéal Dupuis
Vice Prés.: M. Augustin Monette
Gérant: M. Hormidas Pitre
Caissière: Florentine Séguin
Directeurs: M. Anselme Coulombe
M. Zéphir Pitre
M. Ernest Nadon
M. Hector Pitre
M. Horace Séguin

Comité de Crédit:
Président: M. Urbain Carrière
Secrétaire: M. Rosario Poitras
Membre: M. Jean Séguin

Conseil de Surveillance:
Président: M. Florian Guérin
Secrétaire: M. Léopold Bouffard
Membre: M. Roland Guérin

CAISSE ST-JEAN-DE-BREBEUF, SUDBURY

A la fin de mai le nombre de sociétaires était de 1650 dont 280 enfants et 20 comptes en organisation. L'actif était de $270,814.11.

Voici la liste des officiers:
Président: Edouard Doucet
Vice Prés.: Adélard Roy
Secrétaire: J. Arthur Pharand
Caissière: Fernande Caron
Directeurs: Elisée Ferland
Aurèle Ricard
Gilbert Roussy
Jacques B. Allard
Omer Pharand

Comité de Crédit:
Président: Léon Duhamel
Secrétaire: J. Arthur Pharand
Membre: Donation Pelland
Alphonse Philippe

Conseil de Surveillance:
Président: René J. Dionne
Secrétaire: Laurent E. Albert
Membre: Robert Thanasse

CAISSE POPULAIRE DE CORBEIL

Voici la liste des officiers:
Président: Emile Voyer
Vice-Prés.: Joseph A. Rochon
Secrétaire: Mme G. Rochon
Directeurs: Ernest Laplante
Léo Voyer
Hector Dupuis
Ernest Lavigne

Comité de Crédit:
Oscar Carrière
Régis Devost

Conseil de Surveillance:
Président: Eldon Francetich
Vice-Prés.: Aimé Morasse
Membre: Anatole Deschênes

CAISSE POPULAIRE DE FIELD

Voici la liste des officiers:
Président: J. Berthelot
Vice-Prés.: Irené Quenville
Directeurs: Victor Vézina
François Larcher
Hormidas Ranger
André Tanguay

Comité de Crédit:
Donald Lafond
Georges Desjardins

Conseil de Surveillance:
Président: Gérard Leblanc
Lionel Beaudoin
Lorenzo Murphy

CAISSE POPULAIRE ST-VINCENT DE PAUL, NORTH BAY

Président: Royal Germain
Vice-prés.: Alcide Laframboise
Directeurs: William Gagné
Fernand Ouellette
Maurice Leblanc

Comité de Crédit:
Prés.: Edouard Lepage
Adrien Perron
Jean Soulièree

Comité de Surveillance:
Comité de Surveillance:
Prés.: Arthur Séguin
Félix Millette
Sylvio Corbeil

CAISSE POPULAIRE de RIVER VALLEY

Prés.: Francis Giroux
Vice-Prés.: Aurèle Dupras
Directeurs: Ronaldo St-Martin
Adélard Legault
J. A. Landry, sec.

Comité de Crédit:
Prés.: Laurent Boulard
Léo Boileau
Lorenzo Descôteaux

Comité de Surveillance:
Prés.: Léonard Giroux
Hector H. Giroux
Joseph Dupras

CAISSE POPULAIRE ST-CHARLES BORROMEE

Prés.: Frank Laforge
Vice-Prés.: Victor Lapointe
Directeurs:
Lionel Lemieux
Lucien Laframboise
Lionel Robidoux
Laurent Lemieux, secrétaire

Comité de Crédit:
Prés.: Jean Lafontaine
Henri Legrandeur
Patrick Gour

Comité de Surveillance:
Prés.: Hector Lapointe
Armand Robineau
Emilien Langlois

CAISSE REGIONALE NIPISSING - SUDBURY

Prés.: Gabriel Landry
Vice-Prés.: H. Pitre
Directeurs:
Raymond Côté
Denis Sylvestre
Aurèle Ricard
J. O. Legault, gérant
J. A. Pharand, secrétaire

Comité de Crédit:
Prés.: Donat Poirier
Isidore Beaulieu
Raymond Arbour

Conseil de Surveillance:
Prés.: J. A. Serré
J. A. Landry
Robert Thanase

L'actif de la Caisse Régionale est de $150,000.00, avec 11 caisses affiliées.

CAISSE POPULAIRE DE LAVIGNE

Au 20 mai le nombre de sociétaires était de 216 avec un actif de $20,988.00.

Voici la liste des officiers
Président: Wallace Forest
Vice Prés.: Alphonse Rainville

— suite à la page 9 —

Ils dirigent la Caisse St-Jean-de-Brebeuf...

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Ci-dessus, le groupe directeur de la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf qui continue le bon travail au service social de la population canadienne-française de Sudbury. Cette photo fut prise à l'assemblée annuelle qui se tenait dimanche le 31 janvier dernier au Théâtre LaSalle. Assis, de gauche à droite, M. Léon Duhamel, président du Comité de Crédit; M. Gabriel Landry, actuellement président de la Caisse Régionale; M. J. R. Dionne, président du Comité de Surveillance; M. Arthur Pharand, gérant de la Caisse. Seconde rangée, debout: MM. Omer Pharand, Jacques Allard et Elisée Ferland de l'Administration; MM. A. Philippe et D. Pelland du Crédit; M. Adélard Roy, vice-président du Comité de l'Administration, M. Robert Thanase de la Surveillance, M. Edouard Doucet, président de la Caisse et M. G. Roussy de l'administration.

Une journée importante: le banquet de la coopération, le 13 décembre, 1953

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

ON S'EN SOUVIENT SANS DOUTE — C'est, en effet, une photo prise au grand banquet annuel de la coopération, le 13 décembre dernier à l'Hôtel Nickel Range de Sudbury. C'est ici la table d'honneur, on y remarque de gauche à droite: M. Azarie Landry de River Valley, Mme Landry; M. Gravelle (maire de Corbeil), Mme Gravelle, le Dr Victor Ménard de Verner et Mme Ménard; le rév. Père Racette de Verner; M. Martin J. Légère de Caraquet, Nouveau-Brunswick, le conférencier invité; le rév. Père Toupin o.m.i. directeur du Centre Social d'Ottawa; M. Monette de Noëlville, maître de cérémonie, et Mme Monette; le rév. Père Cholette, de la paroisse de la Résurrection de Sturgeon Falls; M. J. M. Poitras, gérant de la Coopérative régionale Nipissing-Sudbury et Mme Poitras; M. Joseph Berthelot, le rév. Père Sanschagrin s.j. du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, le rév. Père Bradley de River Valley.

Où l'on "brasse des affaires" à Verner...

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

OU L'ON BRASSE DES AFFAIRES A VERNER

Photo prise à la Caisse Populaire de Verner. A gauche, Mlle Jeannine Poirier, caissière; à droite, M. Marius Poitras, gérant de la Coopérative Nipissing-Sudbury. A voir leurs figures épanouies, il n'y a pas de doute que la journée a été bonne dans l'entreprise, l'une des plus belles réalisations coopératives dans le Nord-Ontario.

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

Verner:

Le conseil Ontarien d'Orientation Populaire réunissait une quarantaine de delégés des caisses Régionales de la province, dimanche, le 23 mai.

Le principal but de cette réunion était de traiter d'une assurance sur le capital Social et les prêts des caisses. Le projet fut accepté en principe par tous les délégués. L'exécution du Conseil Ontarien a été nommé pour mettre le projet en marche.

Lavigne

Mercredi le 9 juin, la Caisse Régionale Nipissing-Sudbury tiendra une assemblée conjointe des officiers, à Lavigne Ont.

Sudbury Ont.

M Robert Thanase membre du conseil de Surveillance de la Caisse St-Jean vient de donner sa démission, M. Thanase quittera la paroisse sous peu pour Sturgeon Falls. Les dirigeants de la caisse le remercient pour les nombreux services qu'il a rendu et lui souhaitent bon succès.

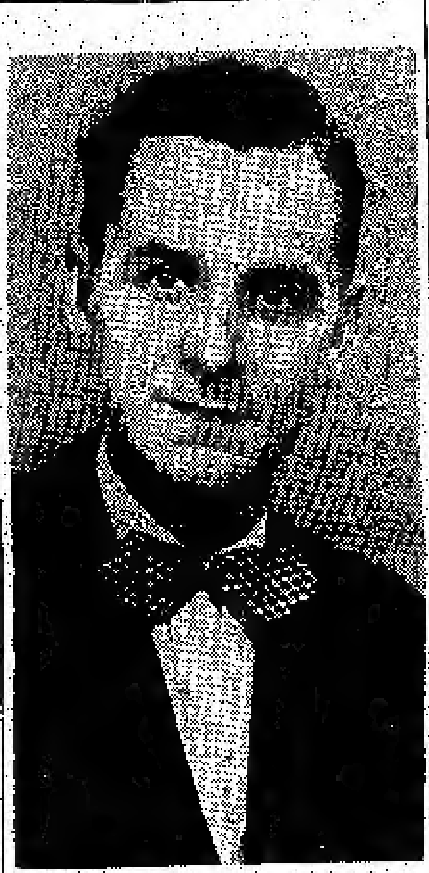
Les membres du comité d'immeubles dont messieurs Ed. Doucet, G. Roussy et Gabriel Landry se rencontraient en réunion spéciale, mardi soir le 1 juin dans le but d'étudier le projet de la construction des bureaux de la Caisse St-Jean. La Caisse détient une propriété sur la rue King. M. J. Omer Legault, gérant de la caisse Régionale et M. Arthur Pharand, gérant de la Caisse St-Jean assistaient. On laisse a entendre que la construction tardera d'environ un an.

A la caisse Scolaire St-Jean, les autorités sont à préparer le bilan pour la fin de l'année. Apparemment, la caisse Scolaire a fait du progrès et les élèves des classes les plus épargnants seront recompensés par un pique-nique.

Ici et Là

Lui: Oublie pas d'aller chercher le petit livre que la caisse St-Jean offre gratuitement. Tu vas trouvez ça bien bon.

Elle; Aux hommes, qu'est ce que la caisse offre.



M. Arthur Pharand gérant de la Caisse Populaire St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury qui vient d'être nommé trésorier du Conseil Ontarien d'Orientation Populaire, lors de l'assemblée annuelle de cette organisation qui se tenait à Ottawa.

Grand ralliement coopératif tenu à Verner - nombreux délégués

Une réunion des représentants des Caisses populaires affiliées au conseil ontarien d'orientation populaire fut tenue à Verner dimanche le 23 mai dernier. On étudia certains problèmes particuliers des caisses. Les voici: 1. celui des cotisations des membres, 2. celui de la papeterie, 3 celui de l'assurance des prêts et des épargnes, que plusieurs caisses désiraient déjà depuis lonteemps.

Parmi les nombreux représentants de toute la région et des quatre coins de la province, l'on remarquait: MM. Gérald Barbarie et Alexandre Pelletier, de Timmins, Robert Thanase, de Sudbury, Eugène Larouche, de Timmins, Lucien Tanguay, de Hearst, N. Massicotte, d'Ansonville, Donat Sylvestre, de Verner, Daniel Lafleur, de Val-Gagné, Raymond Arbour, de Lavigne, Marius Poitras, de Verner, Albert Arbour, de Lavigne, Georges Lévesque, de Val-Coté, Zoël Dionne, Florent Lalonde, Clément Laflamme et Adoris Joanisse, tous quatre de Welland, Omer Legault, de Sudbury, Ernest Beaudry, de Verner, René Albert, de Kapuskasing, Marcel Jacques, de Fauquier, Sylvio Génier, de Génier, Charles Bédard, d'Ansonville, Augustin Monette et Anselme Coulombe, de Noëlville, Edouard Doucet, Omer Pharand, Jacques Allard, Gilbert Roussie, Donatien Pelland, Laurent Albert et Arthur Pharand, tous de Sudbury, J.-A. Landry et M. Giroux, de River Valley, Alcidas Serré, de Field, Mme Rochon et MM. Dupuis et Voyer, de Corbeil, M. Ernest Denis et le R. P. A. Toupin, O. M. I., d'Ottawa.

M. Omer Legault, depuis 4 mois inspecteur du département de l'assurance des Caisses Populaires de l'Ontario, qui redevient gérant organisateur de la Caisse Régionale Nipissing-Sudbury.

Les services de la Coopérative régionale Nipissing-Sudbury

Les services de la Coopérative Régionale: Epicerie, ferronnerie, mercerie, soignage, essence, transport de lait.

200,000 gal. d'essence et d'huile depuis le 1er octobre 1953. 129 réservoirs d'essence chez les cultivateurs. $800,000.00 en ventes d'épicerie, ferronnerie, moulée etc. $64,000 en revenues, du transport du lait. Il y a aussi amélioration dans les coopératives. Desaulniers et les autres entreprendront ce travail durant l'été et l'automne.

Directeurs de la coopérative Régionale Nipissing et Sudbury.

Prés. Camille Cazabon, Verner; sec. Octave Beaudry, Verner; Jos Champagne, Lavigne; Arthur Perreault Lavigne; Donat Monette, Noëlville; Albert Chartrand, Noëlville; Frank Laforge, St-Charles; Lionel Lemieux, St-Charles; Antoine Loiselle Desaulniers; René Hébert, Desaulniers;

Edmond Ménard, Lavigne, gérant. Romaire Poitras, Noëlville, gérant. Eugène Cardinal, St-Charles, gérant. Ferdinand Serré, Desaulniers, gérant. Oscar Pitre, Verner, gérant. J.M. Poitras, Verner, gérant de la coopérative régionale; Josephat Ménard, Verner, gérant en ferronnerie de la coopérative régionale. Tréflé Paquette, Verner, gérant de la meunerie coopérative. Donat Poirier, Verner, gérant du transport coopérative régional du lait.

Actif de la Caisse Régionale est de 150,000.00 et le no. de caisses est 11.

Au Jour le Jour

— Suite de la page 1 —

La proclamation présidentielle déclare notamment que par respect pour la mémoire des morts et la guerre, "Nous devons garder notre fois en nos morts héroiques en demendant dévotement et humblement à Dieu tout-puissant de nous guider dans nos efforts pour rétablir un monde pacifique".

Mardi le 1er juin

En trois ans nous avons consacré 85 milliards aux armements Est-ce fini? Non. Car sans compter le salaire des hommes, qu'il faut payer indéfiniment. il se trouvent que les armes vieillissent très vite. A la fin du plan triennal certaines parties de l'équipement militaire construites en 1951 sont complètement démodées. Il faut recommencer.

On prétend que selon le lieutenant général Simon's chef de l'état-major, nos engagements militaires nous impliquent pour 25, 30 ou 50 ans. Pourquoi pas un millénaire?

L'opposition parlementaire a prétendu que malgré ces dépenses colossales la défense du Canada est loin d'être assurée. On sait le sort fait à la déclaration du ministre Clanton, d'après laquelle, sur dix avions attaquants un seul parviendrait à filtrer à travers nos défenses: il parait qu'il en passerait de trois à cinq. Et nos forces armées ne groupent que 112,629 hommes: c'est peu. Mais pour en obtenir davantage il faudrait recourir à la conscription; et c'est un mot qu'on n'aime pas a entendre au pays.

mercredi le 2 juin

Dans les fêtes grandioses qui ont voulu honorer les vingt-cinq années de sacerdoce de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, les catholiques du Canada se sont unis de pensées et de coeur aux fidèles de l'immense diocèse de Montréal. Un cardinal nous appartient tout entier, car il ne l'est pas seulement pour une circonscription ecclésiastique. C'est dire qu'on doit se réjouir des années extraordinairement fécondes que la providence a accordée au successeur des Bourget des Bruchési. A Son Eminence honneur de l'Eglise du Canada, nos très honneur de l'Eglise du Canada, nos très respectueuses félicitations et nos voeux très sincères de longs et fructueux apostolat.

Un homme de Sudbury, ayant un mauvais record, fut sentencé à deux ans de prison par le magistrat W. F. Woodliffe au cours de la semai-

— suite à la page 13 —

OFFICIERS ET STATISTIQUES ...

— Suite de la page 8 —

Secrétaire: Gérard Perreault

Trésorier ou gérant: Raymond Arbour

Caissière: Thérèse Lafrenière

Directeurs: Albert Arbour, Marcel Beaudry

Comité de Crédit:

Président: Lucien Poirier

Secrétaire: Joseph Perreault

Membre: Sylvio Lafrenière

Conseil de Surveillance

Président: Raymond Fortier

Secrétaire: Ernest Lajeunesse

Membre: Arthur Lafrenière

CAISSE POPULAIRE DE STURGEON FALLS

A la fin d'avril le nombre de sociétaires était de 110 avec un actif de $12,628,01

Voici la liste des officiers

Président: Léo Ducharme

Vice Prés: Ferdinand Leblanc

Secrétaire: John Brûle

Trésorier ou gérant: Rolland Champagne

Caissière: Mme Cécile Ducharme

Directeurs: Ernest Michaud, Joseph Parent, Eusèbe Grenier.

Comité de Crédit:

Président: Antoine St Louis

Secrétaire: Laurent Marcoux

Membre: Alley Villeneuve

Conseil de Surveillance

Président: Henri C. Shank.

Secrétaire: Hervé Leblanc

Membre: Guy Blanchard

CAISSE POPULAIRE D'ALBAN

Bureau de Direction

A. C. Major prés. Victor Rancourt, vice-prés. Alban Lahaie, sec-gérant. Mlle Anna Lahaie, caissière.

Comité de Crédit

Arthur Courchesné, Octave Gan-

Arthur Courchesne, Octave Gauthier, Albert Venne

Rev. P. O. Campeau, J. R. Lacroix, Héctor Dupuis,

L'Actif est d'environ 1,200 0? et le nombre de sociétaires est de 68.

Vous cherchez un Lot, une maison, un camp d'été? Venez voir avant de faire votre choix!

Maisons, camps d'été, lots dans Guilletville et Val Caron (environ 6 milles de Sudbury.) — les plus beaux lots dans le district — à vendre à très bonnes conditions. Site idéal pour employés des mines. S'adresser dans l'après-midi ou le soir à René Guillet, Guilletville, Ont.

Service de Presse de la L.O.C.

934 couples mariés repensent leur mariage

La L. O. C. vient de publier son rapport annuel sur les activités de son Service de l'Orientation des Foyers pour l'année 1953-1954. Ce rapport montre que, depuis 1950, les résultats obtenus ont été quadruplés: en 1950-1951, 223 couples participaient aux activités de ce service; tandis que cette année, 934 couples ont suivi les réunions hebdomadaires.

En 1953-1954, 36 des 43 fédérations de la L. O. C. ont organisé le service. Ce qui signifie que les principales villes de la province ont été atteintes par ce service.

La L. O. C. organise ce service pour les foyers ouvriers.

Elle aide ces couples à mieux comprendre leur mariage et les responsabilités qui incombent aux gens mariés. Au cours de ces treize

— Suite à la page 11 —

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LES HIRONDELLES

Captif au rivage du Maure,
Un guerrier courbé sous ses fers,
Disait: "Je vous revois encore,
Oiseaux ennemis des hivers.
Hirondelles, que l'espérance
Suit jusqu'en ces brûlants climats,
Sans doute vous quittez la France?
De mon pays ne me parlez-vous pas?

Depuis trois ans je vous conjure
De m'apporter un souvenir
Du vallon où ma vie obscure
Se bergait d'un doux avenir.
Au détour d'une eau qui chemine
A flots purs, sous de frais lilas,
Vous avez vu notre chaumine:
De ce vallon ne me parlez-vous pas?

L'une de vous peut-être est née
Au toit où j'ai reçu le jour;
Là d'une mère infortunée
Vous avez dû plaindre l'amour.
Mourante, elle croit à toute heure
Entendre le bruit de mes pas.
Elle écoute, et puis elle pleure.
De son amour ne me parlez-vous pas?

Ma soeur est-elle mariée?
Avez-vous vu de nos garçons,
La foule, aux noces conviée
La célébrer dans leurs chansons?
Et ces compagnons du jeune âge
Qui m'ont suivi dans les combats,
Ont-ils revu tous le village?
De tant d'amis ne me parlez-vous pas?

Sur leurs corps l'étranger, peut-être,
Du vallon reprend le chemin;
Sous mon chaume il commande en maitre;
De ma soeur il trouble l'hymen.
Pour moi plus de mère qui prie,
Et partout des fers ici-bas.
Hirondelles de ma patrie,
De ses malheurs ne me parlez-vous pas?

Pierre-Jean DE BERANGER.

LE DORMEUR

Il y a peu de temps, vivait à la Part-Dieu un Père que le plus invincible penchant au sommeil contrariait étrangement. Avec la meilleure volonté du monde, il ne pouvait s'éveiller à onze heures (avant minuit) pour aller chanter matines. Or la nature, qui l'avait fait si dormeur, l'avait fait aussi très bon mécanicien. Sans études, sans notions aucunes de mathématiques, à force de réflexion et de travail, il avait fabriqué une horloge parfaite. Il ajouta d'abord à la sonnerie, en forme de réveille-matin, un rude carillon, qui fut insuffisant, et bientôt, aux angles et au milieu du petit chapiteau qui couronnait le cadran, un merle, un coq, et un tambour. A l'heure dite, tout cela faisait tapage. Pendant quelques nuits, les choses allèrent bien: mais au bout d'un certain temps, quand venaient onze heures, le carillon carillonnait, le merle sifflet, le coq chantait, le tambour battait... et le moine ronflait.

Un autre se serait découragé. Le père, invoquant son génie, machina bien vite un serpent qui, placé sous sa tête, venait toujours lui siffler dans l'oreille: "Il est temps, levez-vous." Le serpent fut plus habile que le merle, le coq, le tambour et le carillon, lesquels n'en faisaient pas moins d'ailleurs un petit tintamarre supplémentaire.

C'était merveille, et le chartreux ne manquait jamais de s'éveiller. Hélas! au milieu de sa joie, il fit une triste découverte; il ne s'était cru que dormeur, il se reconnu paresseux. Tout éveillé qu'il fut il hésitait à quitter sa dure couchette; il perdait bien une minute à savourer la douceur de se sentir au lit, refermant un oeil et jouant à dormir. Cela demandait réforme. Le religieux se sentait coupable, et le mécanicien se trouvait humilié: le diable avait trop l'air de narguer l'un et l'autre, il fallait reprendre le dessus.

Aussitôt une lourde planche est disposée au-dessus du lit de telle sorte qu'elle tombe rudement sur les pieds du paresseux, juste dix secondes après l'avertissement charitable du serpent. Plus d'une fois le pauvre Père se rendit au choeur boiteux et meurtri.

Eh bien, le croirait-on? soit que le serpent eût perdu son fausset, que la planche, avec le temps, fut devenue moins pesante, ou le vieillard plus dormeur; soit que ses jambes se fussent endurcies ou qu'il eût pris la criminelle habitude de les retirer avant que le châtiment tombât, toujours est-il qu'il ne tarda pas à sentir la nécessité d'une autre invention. Et tous les soirs, avant de se coucher, il se lie au bras une corde qui, à l'heure fatale, se tend sans crier gare, et le jette à bas du lit.

Il en était là. Dieu sait quels nouveaux projets somnicides il roulait en sa tête, lorsqu'il se sentit endormir pour toujours... Endormir? Oh! non; le fervent chrétien n'en jugea pas de la sorte. Et malgré son petit péché de paresse, plein de confiance en Celui qui pardonne;

"Ah! s'écria-t-il en mourant, je m'éveille enfin!"

Ce fut son dernier mot.

Louis VEUILLOT.

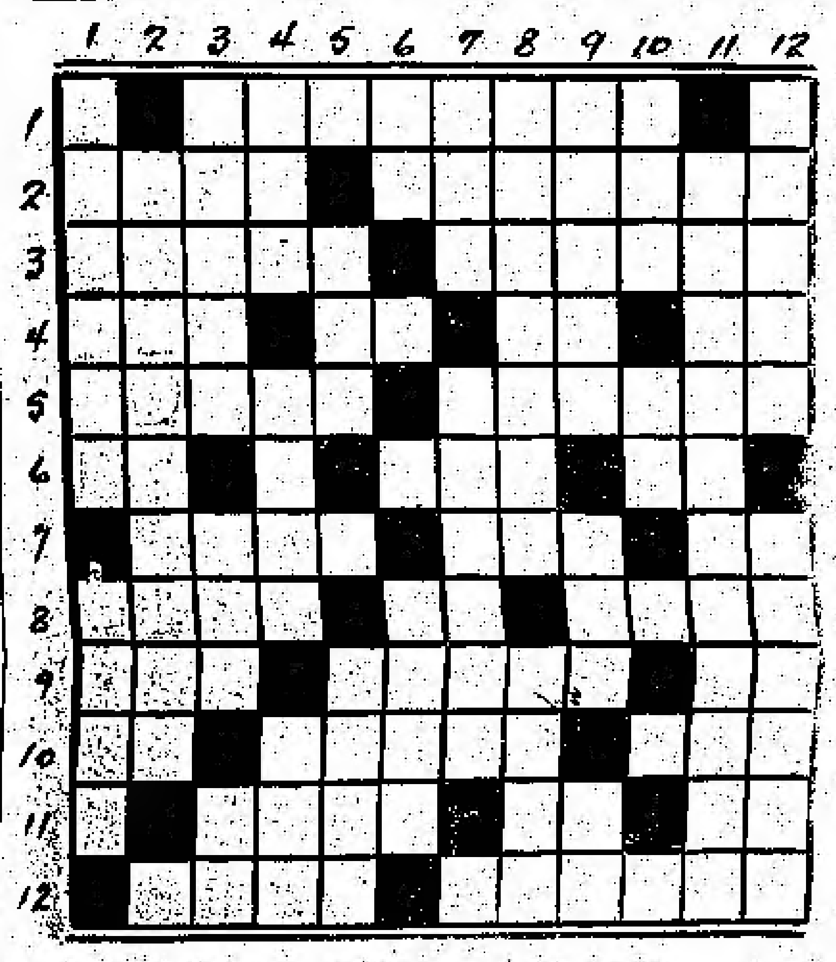
LE SAVIEZ-VOUS?

1 Que signifie l'abréviation O.M.I.?
2. Quelles sont les deux peintures les plus connues de Jean Millet?
3 Quelle science a pour objet l'étude des muscles?
4. Comment appelle-ton celui qui aime les livres?
5. Comment se nomme l'action d'élire?
6. Qui est l'architecte du parc de Versailles?
7. Quel est l'emblème de la mort?
8. Quel est le plus grand port de mer du Chili?
9 Quel aliment est le plus riche en éléments nutritifs?
10. Qui a été surnommé le père de l'histoire?

REPONSES

1. Oblat de Marie-Immaculée; 2. "L'Angelus" et "Les Glaneuses"; 3. La myologie; 4. Un bibliophile; 5 Election; 6. Le Nôtre; 7. La faux; 8. Valparaiso; 9. Le lait; 10. Hérodote.

MOTS CROISES HEBDOMADAIRES



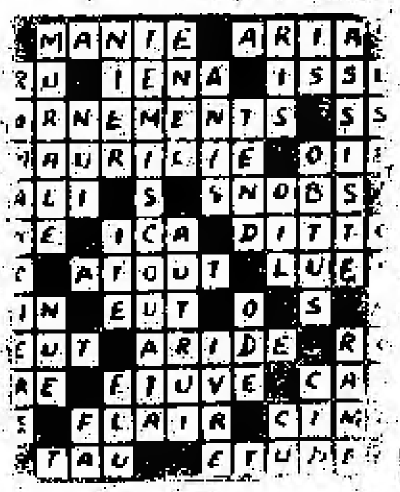
DIXIEME PROBLEME

Horizontalement

1 — Riche en expressions.
2 — Insectes qui se plaisent dans les laines et les fourrures — Riche région du nord de la Russie, lieu de déportation de l'empire des Soviets
3 — Rend un culte à l'Etre Suprême — Qui a des connaissances très étendues.
4 — Mot qui sert à désigner une chose — Pronom personnel — Négation — Abr. de saint.
5 — Discipline, écolier — Personne parvenue à la période de la vie entre l'adolescence et la vieillesse.
6 — Adjectif possessif — Morceau de musique qui se joue par deux — Diphtongue.
7 — Marque le superatif — Explosif — Abr. de Télévision.
8 — Action de briser — Symbole chimique du baryum — Excédé, rompu.
trait chez les Lapons et les Esquimaux — Abr. d'une province canadienne.
10 — Négation — Grosse toile tendue qui sert d'abri — Temps du verbe faire.
11 — Moitié — Lettre grecque — Les deux voyelles du mot Noël.
12 — Deux notes qui se suivent dans la gamme — Femme très-belle et très séduisante.

Verticalement

1 — Découlés, venus de — Siège étroit et long.
2 — Adoration des faux dieux.
3 — Corps relativement très petit — Nom vulgaire du thymus du veau — Particule qui renforcit l'affirmation
4 — Petit ruisseau — Biographies — Adjectif possessif.
5 — La plus belle saison de l'année — Evêque de Paris qui baptisa Clovis.
6 — Abr. de Notre-Seigneur — Consacré au culte.
7 — Temps du verbe dire — Adverbe de quantité
8 — Action de laisser tomber une personne — Fondateur de L'Oratoire.
9 — Enfant du frère ou de la soeur — Anagramme de ter — Métal précieux
10 — Anagramme de art — Article simple.
11 — Communauté, maison d'éducation.
12 — Adjectif démonstratif — Fortement aérée



POUR RIRE
Un peu encombrant!

Un habitant de province est venu passer quelques jours à Paris chez un ami à l'occasion d'un mariage.

Il reste toute la semaine et ne parle pas de s'en aller.

A la fin son ami se voit forcer de lui dire pour lui faire comprendre qu'il devient encombrant.

Ne penses-tu pas que ta femme et tes enfants doivent s'ennuyer?

Oui... oui.. t'as raison t'as raison répond l'autre d'un ton mélancolique; je vais leur écrire de venir!

VOTRE PAYS VOUS OFFRE
UNE FORMATION UNIVERSITAIRE
et une fière et noble carrière

JEUNES GENS — Voici *une chance en or* . . . une merveilleuse aubaine que vous offre le pays: une formation universitaire sans bourse délier! A vous d'en profiter . . . de suivre vos cours universitaires, dans le domaine de votre choix . . . de recevoir gratuitement enseignement, manuels, instruments, abonnements, allocation pour la pension, soins médicaux et dentaires, etc. C'EST UN RÊVE QUE DES MILLIERS DE NOS JEUNES ONT CARESSÉ SANS JAMAIS POUVOIR LE RÉALISER!

Conditions faciles à remplir: s'engager à servir trois ans dans l'arme que l'on préfère (Marine, Armée, Aviation) après le stage à l'université . . . être célibataire entre 16 et 21 ans, physiquement apte et posséder diplômes requis pour études universitaires.

A 23 ou 24 ans, alors que vous aurez reçu un brevet d'officier de la Reine, vous servirez dans l'un des trois services, à un salaire fort appréciable, avec toutes sortes d'allocations spéciales qui feront de vous un des jeunes les mieux payés au pays. Trois ans plus tard, vous pourrez continuer à gravir les échelons jusqu'aux grades élevés et vous créer le plus bel avenir qu'un homme puisse désirer.

Vous ferez aussi votre part pour protéger notre héritage contre la menace communiste qui plane toujours sur le monde libre.

AU COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DE SAINT-JEAN

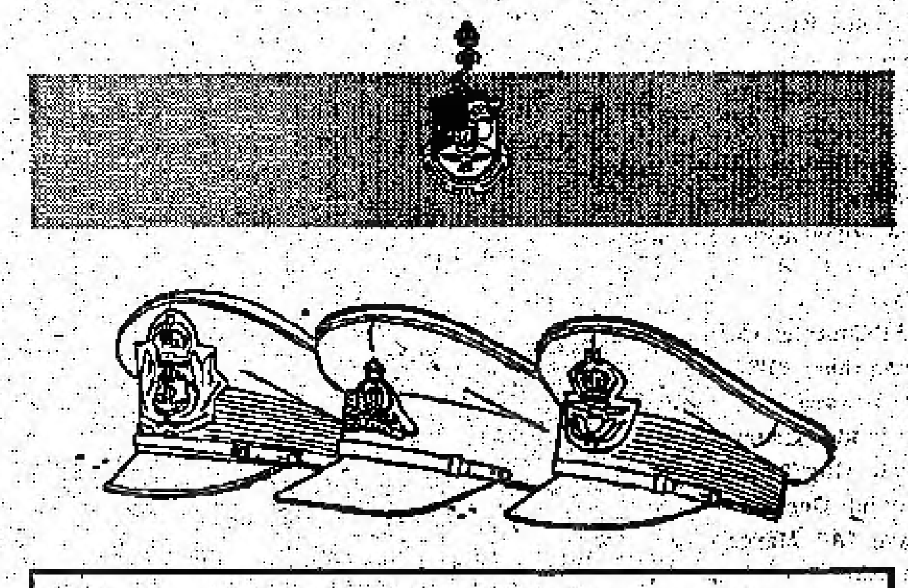
Institution de langue française pour les jeunes de chez nous qui veulent être officiers de carrière dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation. Idéalement située . . . localité agréable . . . site magnifique . . . éducation solide . . . soins médicaux, exercices physiques, sports, table excellente, chambres confortables . . . étude du génie civil, électrique, mécanique, etc . . . situation assurée, belle carrière avec très bonne rémunération.

Pour entrer en 1ère (préparatoire) à Saint-Jean, il faut un diplôme de 11e scientifique spéciale, ou 12e générale ou scientifique d'une école supérieure, ou 3e scientifique du Mont-Saint-Louis, Montréal; Académie Commerciale, Québec; Collège du Sacré-Coeur, Victoriaville. Le B.A. classique permet d'entrer en 2e à Saint-Jean.

Peut être admis au Collège Militaire de Kingston, ou à celui de Royal-Roads, en Colombie-Britannique, celui qui possède tout diplôme permettant d'entrer dans une université canadienne.

Les cadets reçoivent $55 par mois pendant toute la durée de leurs cours et, chaque année, ils bénéficient d'un mois de congé avec solde; ils reçoivent de plus l'uniforme, le logement, la nourriture, etc. Ceux qui s'engagent à servir leurs trois ans reçoivent tout le cours gratuitement, avec pension, manuels, instruments, etc., etc. . . . une formation intellectuelle, physique et morale de jeunes gens d'élite. N'hésitez pas . . . profitez de cette offre unique . . . inscrivez-vous aux cours d'un COLLÈGE MILITAIRE ROYAL CANADIEN.

Ceux qui s'engagent à servir dans la Réserve n'ont qu'à payer pour les frais de scolarité s'élevant à $580 pour la première année et à $330 pour les années subséquentes. C'est probablement le cours universitaire le meilleur marché que l'on puisse trouver au monde.



Pour tous détails, veuillez écrire à:

Commission de sélection aux fins du programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières, Chambre 2020, Edifice "B", Quartier Général de la Défense Nationale, Ottawa, Ont.

ou à

M. le Régistraire, COLLÈGE MILITAIRE ROYAL ROADS, Royal Roads, C.-B.	M. le Régistraire, COLLÈGE MILITAIRE ROYAL, Kingston, Ont.	M. le Régistraire, COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DE SAINT-JEAN, Saint-Jean, Qué.

Au Collège du Sacré-Coeur

Directeur .... RAYMOND CHARETTE
Ass.-Directeur .... ANDRE SABOURIN

VOL. I — NO 31 LE 4 JUIN, 1954

Proclamation des mois de avril et mai

EXCELLENCE

Rhétorique, Raymond Doyle (Sudbury)
Belles-Lettres, Jean-Guy Vaillancourt (Sturgeon-Falls)
Versification "A", Gilles Charette (Sudbury)
Versification "B" Jean-Claude Landry (River Valley)
Méthode, Laurier Charette (New Sudbury)
Syntaxe "A", Marcel Gélinas (Matachewan)
Syntaxe "B", Gaetan Serré, (Desaulniers)
Eléments-Latins "A", Marcel Demers, (Verner)
Eléments-Latins "B", Maurice Lafoley, (Espanola)
Eléments-Latins "C", Laurier Bradley, (Sudbury)

DILIGENCE

Rhétorique, Roger Barbeau, (Sudbury)
Belles-Lettres, Maurice Vignault, (Sudbury)
Versification "A", Arnel Tremblay, (Timmins)
Versification "B" Yvon Trepanier (Coniston)
Méthode, Joseph Matko, (Lowther)
Syntaxe "A", Ronald Gravel (Corbeil)
Syntaxe, "B" Raymond Cazabon (Verner)
Eléments-Latins "A" Richard Adam, (Minnow Lake)
Eléments-Latins "B" Robert Belanger (Espanola)
Eléments-Latins "C" Armand Malette (Sudbury)

MEDAILLES D'HONNEUR

Rhétorique, Eugène Ménard (Blind River)
Rhétorique, Robert Labrosse, (Sudbury)
Belles-Lettres, Emile Barbeau, (Sudbury)
Gérald Michel, (Lockerby)
Versification "A" Lionel Fex (Sudbury)
Ronald Gauthier (Minnow Lake)
Versification "B" Alfred Michel (Matachewan)
Jean-Claude Landry, (River Valley)
Méthode Guy Talbot Nicolet)
Armand Gervais (Sudbury)
Syntaxe "A" Marcel Gélinas, (Matachewan)
Yves Baril (LaSarre)
Syntaxe "B" Gaetan Serré (Desaulniers)
Gilles Guénette (Sudbury)
Eléments-Latins "A" Pascal Sabourin, (Laverlochère)
Marcel Robert, (Sudbury)
Elements-Latins "B"
Omer Belisle (Chemlsford)
Georges Maingny Sturgeon-Falls
André Lemieux (Sault Ste-Marie)
Eléments-Latins "C" Jacques Chabot (LaSarre)
Edouard Géseron (Béarn)
Victor Desjardins (Timmins)

NOTE AU SUJET DU COMPTE-RENDU DU TOURNOI...

Pour avoir un compte rendu équitable de ce grand tournoi, il est nécessaire de ne pas se fier au Sudbury Star de mardi passé. A vrai dire, nous n'avons pas été surpris de leur silence très injurieux pour le collège. Ce quotidien ne dit pas un mot de l'immense travail accompli par nos élèves, et par eux seuls, depuis plus d'un mois, pour aménager le terrain; pas un mot non plus sur nos progrès athlétiques, ni sur la magnifique performance de nos athlètes, qui se sont bien classés dans presque toutes les épreuves. Quant à la foule d'officiels du collège qui se sont dévoués à la bonne marche du concours, on les ignore totalement.

Qui a vu à tracer les lignes blanches sur la piste et à prendre les mesures sur la pelouse? Le collège. Qui a vu à construire des cabanes et à y installer des bureaux pour les officiels sans doute aussi pour le reporter du Star? Les élèves du collège. A qui l'organisateur en chef a-t-il demandé, à la dernière minute, la construction d'un deuxième saut à la perche, et dont on n'a même pas eu la politesse de nous remercier? Encore le collège. Quels étaient les juges postés aux quatre coins de la piste, pour surveiller les coureurs et signaler les erreurs, parfois volontaires? Des gars du collège. Qui s'est dévoué à tenir le temps des courses? Sur trois chronométreurs, deux élèves du collège. Et quand le P. Mulcahy demandait d'autres officiels, parce que ceux qui étaient nommés ne s'étaient pas rendus (plusieurs de ceux-là sont cités dans le Star)? Qui répondait? Toujours des élèves du collège. Qui était au dactylo et au téléphone pour transmettre ordres, messages etc...? Deux élèves du collèges. Tout énumérer serait trop long.

La chronique du Sudbury Star en plus d'ignorer tous ces faits, pousse ridiculement le fanatisme jusqu'à passer sous silence notre annonceur, Raymond Doyle, qui s'est dévoué toute l'après-midi au micro, avec le P. Mulcahy. Et il est arrivé très souvent que le P. Mulcahy étant occupé, notre Doyle prenait sa place pour annoncer en français et en anglais. Evidemment, pour cela, il faut être bilingue. Et tout le monde sait qu'en pratique, bilingue est équivalent de Canadien français!

Messieurs du Sudbury Star, laissez-nous vous dire, au nom d'une bonne partie de la population et de tous les élèves du Collège du Sacré-Coeur, que nous trouvons votre attitude envers nous fanatique et dégoûtante. Vous avez donné à tous vos lecteurs une malheureuse et très regrettable leçon d'étroitesse d'esprit.

Louis LEAHY s.j.

REPONSE à Mlles COUVENTINES

Je crois bien que vous excuserez le retard (causé par les examens) de ma réponse à vos charmantes lettres du journal du 14 mai. Je vous remercie sincèrement de l'intérêt que vous nous manifestez.

Avant de commencer notre petite conversation, j'aimerais mettre un petit point au clair; si vous avez un peu remarqué, la lettre mentionnait "nous, au collège": or il n'y a qu'un directeur du coin du collège, donc ceci fait exclusion du directeur de L'Ami du Peuple.

Mes chères couventines, vous nous dites clairement "Les couventines sont heureuses (?) dans leur petit coin" ; drôle d'affirmation! Vous êtes donc anti-socialistes, ou plus directement (comme mentionné auparavant) une organisation secrète ou sous cloitre?

Vous ne pouvez vous mesurer avec un philosophe ou un rhétoricien? Sachez bien qu'il n'y a dans notre groupe aucun élève de philosophie ou de rhétorique. Les deux humanistes (Belles-Lettres) du groupe sont là pour remplacer quand les méthodistes ou les versificateurs sont en examen. Nous n'écrivons pas pour vous faire concurrence ou pour vous humilier!

Je vous remercie de faire mention du Lien; nous apprécions beaucoup de voir des lecteurs s'intéresser tellement au journal du collège. Mais le directeur du Lien s'occupe de diriger un journal complet, moi, j'en dirige une seule page de journal. Vous prouvez vous-même qu'il y a suffisament d'activité au couvent: vous les notez même. Donc vous pourriez facilement fournir une chronique.

Et maintenant pour défendre le point du directeur "de pompes funèbres", je crois que vous aviez peut-être raison de vous tromper, car la signature n'était pas dans la page du collège. Il y a de grands directeurs et de petits directeurs, mais moi, je ne suis qu'un petit directeur, même si j'espère devenir un jour un grand directeur. Quant à se cacher, c'est peut-être par gêne? Mais pourtant, vous avez pu voir la photo du groupe dans le journal du 7 mai. On ne se cache donc pas...

"Parvula", lauréate au concours de français, gagnante du prix d'improvisation à Ottawa. Alors, s'il faut être ainsi pour écrire une chronique, j'en ai fait autant, ainsi que mes camarades. Voyons donc, il ne faut pas être un génie de la classe "Parvula" pour écrire une chronique hebdomadaire dans L'Ami du Peuple. Il s'agit d'être étudiante comme je suis simple étudiant.

Je sais qu'il est un peu tard pour commencer à écrire des chroniques dans un journal, mais j'espère que vous le ferez sans manquer l'an prochain. Vous avez cité les paroles de St-François de Sales dans une de vos lettres, moi je cite celles de l'Evangile: "Vous récolterez comme vous aurez semé."

Sans crainte ni rancune..
Le directeur
Raymond Charette
Vers. "B"

Lettre envoyée en anglais au Sudbury Star, qu'ils n'ont pas voulu publier:

L'Editeur
Sudbury Daily Star,
Sudbury.

Cher monsieur,

En ouvrant le journal de mardi, le 25 mai dernier, nous avons été fortement déçus de l'attitude ouvertement dédaigneuse que vous avez adoptée envers le Collège du Sacré-Coeur, à propos du dernier tournoi de piste et pelouse du Nord-Ontario (NOSSA).

Ce que vous avez dit de la performance athlétique du Sudbury High School et du Tech est parfaitement vrai, et nos élèves sont les premiers à reconnaître la grande valeur athlétique de ces concurents. Il nous fait aussi plaisir de féliciter chaleureusement M. Cooney qui a conduit son équipe à la victoire, ce qui est un honneur pour le High et la ville de Sudbury.

Mais le silence dont M. Bob Rife a enveloppé le collège du Sacré-Coeur dans sa chronique sportive est très injurieux pour nous. Cette attitude a fortement déplu à une bonne partie de vos abonnés et à tous les élèves de notre collège. Nos élèves ont travaillé d'arrache-pied à l'aménagement du terrain; ils ont consacré des heures et des heures de travail dur à égouter un terrain massacré par les dernières pluies, à transporter et à étendre au-delà de 25 voyages de cendre, à tracer les lignes blanches pour les courses et les lancers, à construire des cabanes pour les officiels, à installer téléphones, haut-parleurs, microphones, pour le profit de la foule et de toutes les équipes.

De cela, aucun signalement, aucun mot de remerciement. Nous avions de plus au moins 12 officiels sur le terrain: deux d'entre eux seulement ont eu leur nom dans votre journal. Nous avons reçu au collège tous les athlètes étrangers qui voulaient bien profiter de notre gymnase pour y déposer leurs vêtements, s'y reposer ou y recevoir des massages. Et c'est avec plaisir que nous avons fait tout cela. Plusieurs personnes, tant de Sudbury que de l'extérieur, n'ont pas hésité à dire de notre piste qu'elle était la plus belle de la région, et même de tout le Nord-Ontario.

Pourquoi ne pas en avoir dit un seul mot? Est-ce par ignorance? Ce serait impardonable de la part d'un quotidien comme le vôtre. Est-ce par dédain du collège, par fanatisme? Nous espérons que non! Ce qui nous a surpris le plus et choqués, ce fut de ne pas même voir le nom de Raymond Doyle comme annonceur officiel avec le P. Mulcahy. Car tous les spectateurs savent que M. Doyle a annoncé toute l'après-midi, pour la population de langue française et très souvent même en anglais, quand le P. Mulcahy était occupé ailleurs.

N'aurait-il pas été juste aussi de dire un mot sur nos athlètes? Dans les courses, ils se sont presque tous classés. Ils ont décroché 10 rubans de seconde place, un de première, et plusieurs de troisième. Dans l'ensemble, ils ont donc fait très bonne figure, finissant le concours avec seulement 10 points de moins que le Tech, qui s'est classé deuxième.

J'aimerais qu'on ne se méprenne pas sur le sens de cette lettre. Elle n'a qu'un but: vous laisser savoir poliment, mais clairement, que l'attitude de votre journal, en ce qui concerne le dernier tournoi athlétique, nous semble injuste envers le collège, qui, comme par le passé, a assumé pratiquement à lui seul, toute l'organisation matérielle de ce grand concours.

Il n'est donc pas surprenant dès lors qu'une bonne partie de vos lecteurs, parfaitement au courant de la situation, aient été d'abord surpris, puis ensuite justement indignés.

Nous sommes d'avis que cette lettre devrait être imprimée préférablement dans votre propre journal.

Bien vôtre,
Louis Leahy s.j.
Modérateur des jeux.
Collège Sacré-Coeur.

AU JOUR LE JOUR

— Suite de la page 9 —

ne Il s'agit de Emile Gaudet, âgé de 39 ans de 151 rue Spruce, qui fut conduit devant les tribunaux pour vol de montres pour une valeur approximative de $800 dans un magasin de seconde main de la rue Elm.

Son frère Dollard fut aussi condamné à trois mois à l'ombre pour avoir eu en sa possession des montres volées.

Jeudi le 3 juin.

La Société de la Sureté d'Ontario nous informe de Toronto que la limite de vitesse sur les routes de la province resterait à 50 mille à l'heure. Cette limite est maintenue afin de prévenir les accidents de route qui sont actuellement assez nombreuses.

Un jeune garçon de six ans mourait en route pour l'hôpital St-Jean-e-Brébeuf de SturgeonFalls. Le jeune Angelo Charette, fils de M. et Mme Ovila Charette de Field, village situé a environ 15 milles de Sturgeon-Falls, était à joué avec des camarades lorsqu'il couru dans la rue pour se heurter sur un auto qui passait. Le véhicule était conduit par Edgar Roy de Field. Celui-ci arrêta immédiatement et trouva l'enfant inconscient près de sa voiture. Il avertit immédiatement le constable D. G. Finch de la police provinciale.

On transporta la victime en toute hâte à l'hôpital mais il était mort à son arrivée. Il laisse, outre son père et sa mère, une soeur Madeleine de 9 ans et un frère Marcel de 10 ans.

On tiendra un post mortem et on continuera l'enquête, a déclaré M. Finch.

SERVICE DE PRESSE DE LA L. O. C.

— suite de la page 10 —

réunions, les participants abordent tour à tour la spiritualité conjugale, la psychologie, l'éducation des enfants, la vie intime des époux, l'administration du budget et les loisirs.

Les 29 et 30 mai, tous les responsables fédéraux se réuniront à Montréal pour étudier ce rapport d'activités de l'année 1953-1954 et pour élaborer les projets d'expansion du service pour l'année prochaine. Cette réunion nationale est sous la présidence de M. et Mme R. Bélanger, responsables nationaux du Service d'Orientation des Foyers.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 24

Une basse-contre profonde comme un puits se fit entendre et dit:

— Donnez-le moi; voilà du temps qu'il se moque de nous; je vais le casser comme une croût!

— Bon! bon! s'écria bien vite Mariotto qui se voyait déjà coupé en deux; ne comprenez-vous pas, mes vrais amis, que j'ai voulu rire? Est-il défendu maintenant de s'amuser un peu entre camarades? Voilà la chose, et je suis le seul à Naples qui puisse vous la dire: Quand le trésor du palais royal de Capodimonte fut pillé cet hiver, le Bourbon se mit en colère et augmenta de dix mille ducats la prime promise à quiconque livrerait Porporato. Cela faisait cinquante mille ducats; c'est bon à recevoir, mais personne ne mit la main sur Porporato! Il arriva peu de temps après que les joyaux de la villa Regina disparurent, puis l'argenterie de la villa floridiani, où le roi avait sa vaisselle plate, puis le trésor de l'archevêché. On promit vingt mille ducats de plus à qui livrerait Porporato. Mais, saisissez donc ce qui est insaisissable!

Une nuit, Bianca Barberini, la fille du duc, fut enlevée. Ce fut un deuil. Une lettre sans signature apprit au vieux duc que, moyennant cinquante mille onces d'or doubles de six ducats, on lui rendrait l'unique espoir de sa race. Vous le savez bien; il monta lui-même à cheval et se rendit au lieu indiqué, au-delà de Salerne, tout seul. Cela était ordonné. Il s'avança dans la grande vallée entre les deux torrents, le Tusciano et le Selo, jusqu'au pied du mont Alburno, dont les flancs se couvrent d'épaisses forêts. Il vit les troupeaux de cerfs et de sangliers que n'effrayent plus les chasses royales; il vit le bloc de granit qui marque la place où le consul romain défit l'armée de l'esclave Spartacus. Il vit à l'horizon, loin, bien loin, la vieille ville de Poestum déserte, silencieuse, immobile comme un fantôme, et dormant depuis deux mille ans dans ses ruines.

Il vit cela. Le soleil couchant rougissait les longues perspectives des colonnes doriques. L'ombre s'allongeait au-devant de lui et portait jusqu'à ses pieds la silhouette gigantesque du temple de Neptune. Personne dans la ville, personne, jusqu'au moment où le soleil, mettant derrière les sombres propylées une large bande de pourpre, noya lentement son disque dans les eaux du golfe de Salerne.

Alors un homme parut, pourpre comme le soleil qui venait de se coucher, pourpre depuis la plume de son feutre calabrais jusqu'au cuir de ses sandales. Son visage se cachait derrière un masque rouge. Il montra la lisière de la forêt: Bianca Barberini était là, retenue par deux hommes et les bras tendus vers son père. Le vieux duc compta les cinquante mille onces en or et en bank-notes anglaises.

L'homme de pourpre ne daigna pas se baisser pour les prendre. Celui-là ne touche jamais l'or que pour faire largesse. Il remit Bianca aux mains de son père, salua comme un seigneur qu'il est et disparut sous bois...

— Voilà qui est raconté! s'écria Farfalla pendant que Mariotto reprenait haleine.

— Ah! dit Masaccio, pâle de l'émotion que faisait naître en lui cette poésie du paysage et du récit, Mariotto est un Napolitain quand il veut!

— Merci, Farfalla, merci, Masaccio, dit Mariotto tout fier; vous vous connaissez en savoir-faire... Après Bianca Barberini, ce fut le tour de Preziosa Balbi. Seize ans, fiancée au Pisanelli, de Mantoue. Celle-là moins riche, fut rachetée au prix de trente mille onces d'or. Après elle, deux à la fois: Jeanne Palliante, des princes Paléologues fiancée du comte Doria-Doria, et Matilda Farnèse, filleule du roi Ferdinand (qu'il vive un siècle!). Pour ravoir Jeanne, il a fallu Fulvio Coriolani...

Mariotto s'interrompit ici brusquement et regarda du côté de la ruell par où le saltarello avait disparu.

— Marche! s'écria-t-on; dis-nous comment Coriolani eut la fiancée de Lorédan Doria.

Il y avait sur le visage de l'improvisateur comme un reflet du trouble qui l'avait saisi lors de l'invasion du salterello.

— Vous le savez mieux que moi, mes tourterelles, répondit-il; quand on parle du Coriolani, cela mène loin... Quant à la belle Matilda Farnèse, personne n'a pu la reconquérir, pas même Fulvio! Et le roi pleurant sa filleule chérie, a dit: "Je donnerai cent mille ducats à qui me livrera ce démon de Porporato!" Si l'on songeait à Dieu, prendrait-on tant de peine, ô mes chers amis? Dieu seul est puissant. Ce que l'homme ne peut faire arrive tout naturellement par la volonté de Dieu. Ecoutez ceci: Un jour de l'autre semaine, une vieille femme, l'ancienne servante de Samuel Graff le riche, qui avait gagné sa fortune au service du duc de l'Infantado vit passer un seigneur en sortant de l'église de Monte-Oliveto. C'est la Beata, que vous connaissez tous bien, et qui fait l'aumône maigrement pour purifier les bons ducats volés jadis à son maître. La Beata, en voyant ce seigneur qui passait poussa un cri et tomba pâmée. Pourquoi? parce quelle avait reconnu l'assassin du riche Samuel Graff...

— En vérité! en vérité! firent quelques-uns des auditeurs.

— On sait cela! répliquèrent d'autres.

Et le plus grand nombre:

— Laissez aller le Mariotto! Il est en verve!

— En verve! se récria l'improvisateur; aigrement; y a-t-il des jours où d'autres causent mieux que moi à votre gré, mes agneaux? Alors, allez les écouter, je vous le conseille!

— Le premier bavard qui interrompra Mariotto, prononça solennellement la basse-contre, aura la girella double d'un bout à l'autre de la rue, en allant et en revenant. Et toi, Mariotto, marche droit, tu es payé!

Cette sentence à deux tranchants, digne du roi Salamon, fut unanimement approuvée, et Mariotto reprit:

— La Beata se rendit donc à l'intendance de son quartier, parce que le seigneur Spurzheim, directeur de la police royale, était dans son lit, malade, et voici ce qu'elle dit: Il y a du temps, un étranger vint dans la maison riche du Samuel Praff, à Palerme, qui est la capitale de la Sicile. L'étranger était beau et bien fait. Il s'appelait Felice Tavola. Il avait des lettres d'Espagne, et Graff le reçut cordialement. Bientôt, Felice Tavola fut comme de la famille. Une nuit, la Beata s'éveilla en sursaut. La maison était pleine de fracas et de cris. L'hôte du riche Samuel Graff avait ouvert les portes aux Cavalieri Ferrai qui avaient une vendetta à exercer sur l'ancien intendant du duc de l'Infantado. Ils avaient déjà tué comme cela le marquis de Francavilla, le colonel Trentacapelli et bien d'autres.... La maison fut pillée de fond en comble. Samuel Graff égorgé, avait dans la poitrine le poignard calabrais où sont gravés ces mots latins: Agere, non loqui.

— Le même qui a tué l'homme du pont de la Madeleine! dit Ruzzola, tandis qu'un frémissement courait dans la foule.

— Le poignard du Silence! prononça lentement Mariotto.

Puis il reprit:

— Felice Tavola diparut avec les bandits, et tout Palerme reconnut en lui le terrible Porporato....Ce sont là des événements dont on ne perd pas la mémoire. Ce seigneur que la Beata vit passer en sortant de l'église du Monte-Oliveto; c'était Felice Tavola. Vous savez bien qu'il portait à la cour le nom de baron d'Altamonte; mais il ne leur en coûte rien de changer de nom. Le baron d'Altamonte se mit à rire quand on voulut l'arrêter. Il se réclama du cavalier Hercule Pisani, du colonel San Severo, du vieux banquier Massimo Dolci et du seigneur Johann Spurzheim lui-même, directeur de la police royale; il se réclama aussi du prince Coriolani. Le roi ordonna qu'on le mit au secret. La chambre des crimes s'assembla; on fit venir des témoins du pays de Conteleone et de Sicile. L'assassinat de Samuel Graff fut prouvé jusqu'à l'évidence.

Mais une chose qui n'était pas prouvée du tout, c'était l'identité, comme ils disent, l'identité de Porporato. Les témoins venus de Monteleone et de Palerme reconnaissaient bien Felice Tavola comme la Beata elle-même; mais ils n'avaient jamais vu Porporato. Or, la justice a été si souvent trompée,

Le roi voulut savoir. Il y avait à Naples cinq personnes qui avaient vu de leurs yeux Porporato et qui ne pouvaient pas dire non. C'étaient d'abord ces trois pauvres belles créatures: Bianca Barberini, Preziosa Balbi et Jeanne Palliante des princes Paléologue. C'était ensuite le vieux duc Trivulzio des Barbrini. C'était enfin le prince Fulvio Coriolani.

Le duc avait vu Porporato pour Bianca sa fille; le prince l'avait vu pour Jeanne Palliante des Paléologue, fiancée du Doria. Le roi ordonna que le baron d'Altamonte, déjà condamnée par la cour des crimes, fut revêtu de ce costume couleur de pourpre qui est la toilette d'apparat du maître du Silence. Il ordonna de plus que Felice Tavola, soi-disant le baron d'Altamonte, fût confronté vec les trois jeunes filles nobles et les deux seigneurs... Pensez-vous, mes amis, qu'un autre que moi pourrait vous révéler ainsi les secrets de l'Etat? Si vous le pensez vous vous trompez.

Voici donc quatre carrosses arrêtés dans le larghetto de San Pitro Martire. Blanche Barberini venait avec son père; Preziosa Balbi avec la supérieure de son couvent; Jeanne des Paléologue avec la duchesse de Leuchtemberg, née princesse de Bavière, sa tante. Fulvio Coriolani était seul dans le quatrième carrosse. Au Castel-Vecchio étaient réunis le prince royal, François de Bourbon, le ministre d'Etat, l'intendant supérieur de la police, le président de la cour des crimes, l'archevêque de Naples et d'autres hauts seigneurs. Dès que tout le monde fut entré, on introduisit le baron d'Altamonte, vêtu de la casaque pourpre portant une plume écarlate à sa toque, et le masque rouge sur le visage. Blanche Barberini et son père s'approchèrent les premiers. "Au nom du Dieu vivant dit Sa Grandeur l'archevêque de Naples, qui présidait, reconnaissez-vous ici présent Porporato?" Le vieux duc répondit pour sa fille: "Nous ne reconnaissons pas celui-là pour être Porporato".

Preziosa Balbi s'avança soutenue par la supérieure. "Ou nom du Dieu vivant, répéta l'archevêque, reconnaissez-vous ici présent Porporato? Derrière le voile on entendit un non.

C'était le tour de Jeanne Palliante des Paléologue. Celle-là descend des empereurs; elle a la beauté des reines. "Au nom du Dieu vivant, dit-elle avant qu'on l'eût interrogée, cet homme que voilà n'est pas Porporato".

Disait-elle vrai? Elle tomba évanouie aux pieds du tribunal. Il ne restait plus que le prince Fulvio... Quand je raconte, moi, je n'invente rien, vous le savez; j'ai des amis à la cour, c'est mon état qui le veut. Dès le commencement de la séance, Altamonte avait regardé fixement le prince Coriolani à travers son masque rouge. Vous n'avez pas oublié, mes colombes, que cet Altamonte s'était réclamé du prince au moment de son arrestation, du prince, du directeur de la police royale et de bien d'autres encore. Le prince le regardait, lui aussi, sévère et froid. Au moment où Fulvio Coriolani s'avançait pour témoigner, Altamonte étendit la main vers le cartouche qui est au-dessus de la porte des cloîtres. Si vous ne le savez pas, je vous dirai qu'au temps des Espagnols, le Catello-Vecchio servait de palais au commandant militaire. Le cartouche contient l'écusson des Medina-Torrès avec leur devise: PRENDS GARDE!... "Au nom du Dieu vivant, prononca pour la troisième fois Sa Grandeur l'archevêque de Naples, reconnaissez-vous ici présent Porporato?" Le prince répondit aussitôt d'une voix ferme et assurée:" Oui, je le reconnais!"

Altamonte fit un bond de tigre, mais ses mains étaient garrottées Sur le seul témoignage du prince Coriolani, le tribunal décida dans sa conscience que le baron d'Altamonte était bien Porporato. Mais comme personne, à vrai dire, ne l'avait livré à la justice, la récompense de cent mille ducats resta dans le grand coffre des finances royales. Beaucoup de gens pensent que les Compagnons du Silence ont déclaré la vendetta contre le prince Coriolani. Il fera bien, le respecté seigneur, d'avoir présente à la mémoire la devise Medina-Torrès et de prendre garde. On l'a manqué aujourd'hui, mais demain?

Qui sont-ils, cependant, ces Compagnons du Silence? Où sont-ils: Ici et là, près et loin; partout! Il y en a dans le cercle qui m'entoure j'en jurerais sur mon salut éternel! Et quelques-uns d'entre vous en parlant de moi pauvre malheureux, se disent: Il l'est peut-être...

— A suivre —

"Si nous nous voulons du français c'est à nous d'en mettre"

RÉPANDEZ

L'AMI DU PEUPLE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE L'ONTARIO - NORD

Parlez de ce journal à un voisin

L'AMI DU PEUPLE
Boîte Postale 455, Sudbury, Ontario
Ci-inclus, veuillez trouver la somme de $..........
pour abonnement pendant .... ans
Nom de l'abonné ....
Adresse ....
(Abonnement: 1 an $2.00 — 2 ans $3.50 — 3 ans $5.00)

Répandez L'Ami du Peuple autour de vous! - Envoyez-nous vos petites nouvelles!

Elle a gradué avec honneur...

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Mlle Rita Bradley, Bachelière ès Sciences en pharmacie graduait avec honneur le 26 mai, à l'Université de Toronto

Fille aînée de M. et Mme Wallace Bradley de 178 rue King, la jeune demoiselle naquit à Sudbury et fit ses études primaires à l'école Nolin. Elle étudia ensuite au Couvent des Srs Grises de la Croix, rue Rideau à Ottawa.

Durant ses quatres années d'étude à Toronto, elle était pensionnaire du Loretto College.

M. et Mme Bradley se rendirent à Toronto pour assister à la graduation.

Funérailles d'Alphonse Morin

Les funérailles eurent lieu vendredi dernier en l'église Ste Anne de Sudbury pour M. Alphonse Morin décédé à Peterbelt Ontario le 25 mai, à l'âge de 52 ans.

Né à Hull-Québec, il était le fils de feu M. et Mme John Morin.

Lui survivent, un fils adoptif Herbert, trois soeurs, Mme O. Trottier de Sudbury; Mme Nap Constantineau d'Espanola et Mme Lea McCay de Iron Bridge ainsi qu'un frère Wilfrid de Chapleau.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Funérailles de Delphis Leblanc

Le 28 mai, eurent lieu en l'église Ste Anne de Sudbury, les funérailles de M. Delphis Leblanc, noyé dans le lac Ramsay le 20 mai dernier.

Le défunt, né à Plaisance Québec demeurait à Sudbury depuis 30 ans.

Les porteurs étaient MM. Ojo Myre, William Maley, Euclide Leblanc Lorenzo Leblanc, Nap Leblanc et Edgar Leblanc.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury. Le Rev Père Cossette recita les dernières prières.

NOTICE OF SALE OF CHATTELS BY AUCTION

R.S.O. 1950 Chap 227, Sec 48

WHEREAS Henri Brosseau and Ubald Bélanger are indebted to the undersigned in the sum of $154.50 for work done and materials supplied in the alteration of a Chevrolet 1941 automobile and three months have elapsed since the said sum ought to have been paid and default has been made in payment thereof, notice is hereby given that on Friday the 11th day of June 1954 at the hour of eleven o'clock in the forenoon at Robinait's Garage, Front Street in the Town of Chelmsford the said automobile will be sold by public auction by Louis Groulx.

Dated this 2nd day of June 1954.

Auguste ROBINAIT.

NOTICE OF SALE OF CHATTELS BY AUCTION

R.S.O. 1950 Chap 227, Sec 48

WHEREAS Oscar Bouchard is indebted to the undersigned in the sum of $84.44 for work done and materials supplied in the alteration of a Dodge, 1938 automobile and three months have elapsed since the said sum ought to have been paid and default has been made in payment thereof, NOTICE IS HEREBY given that on Friday the 11th day of June 1954 at the hour of eleven o'clock in the forenoon at Robinait's Garage, Front Street, Chelmsford, the said automobile will be sold by public auction by Louis Groulx.

Dated this 2nd day of June A.D. 1954.

Auguste ROBINAIT.

Une fillette de 3 ans est frappée par une auto

Une fillette de trois ans fut transportée à l'hôpital St-Joseph dans un état critique à la suite d'un accident survenu samedi dernier alors qu'elle s'amusait près de la demeure de ses parents.

Sandra, fillette de M. et Mme Armand Ethier de 152 rue Kathleen fut frappée par une auto et reçut de graves blessures à la tête.

L'enfant inconsciente fut transportée d'urgence à l'hôpital où son état est très critique. La fillette souffre d'une fracture du crâne et d'autres blessures.

Les personnes maigres gagnent de 5,10,15 lbs.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur
Résultats épatants—ou rien à payer

Quelle joie! Plus de jambes et bras décharnés; les vilains creux se remplissent; la maigreur du cou disparait; le corps perd cet aspect maladif et affamé. Des milliers, qui ne pouvaient jamais reprendre du poids, sont maintenant fiers de leur corps bien fait et rayonnant de santé, grâce à OSTREX, un reconstituant spécial. Ses toniques, stimulants, fortifiants—fer, vitamine B_1, calcium—enrichissant le sang, améliorent l'appétit et la digestion, de sorte que les aliments vous donnent plus de force et de nourriture, et les os se recouvrent de chair. Mme L. Savard, Mattagami Heights, Ont., écrit: "J'ai gagné 18 lbs. La fatigue et la nervosité sont disparues." Autre témoignage. Mme Marc Gagnon, Cap-Chat, P.Q., écrit: "J'ai gagné 13 lbs. Santé parfaite. Mon mari épuisé a repris 15 lbs. Regain de vigueur."

N'ayez pas peur d'engraisser. Cessez, lorsque vous avez gagné les 5, 10, 15 ou 20 lbs. désirées. Argent remis, si non satisfait. Coûte peu. Nouveau format d'introduction, seulement 60¢. Refusez tout substitut. OSTREX a donné des résultats là où d'autres toniques ont échoué. Essayez aujourd'hui les fameuses Tablettes toniques OSTREX pour accroître vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Dernière réunion régulière du Cercle Marguerite Bourgeoys

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys tenaient vendredi dernier leur dernière assemblée régulière de l'année.

Afin de permettre à quelques fillettes de compléter leur morceau de brodage, on tiendra mercredi soir prochain une réunion spéciale.

Vendredi le 4 juin aura lieu une soirée récréative qui clôturera les activités du Cercle pour le temps des vacances.

La réunion de vendredi dernier se termina par un court programme récréatif comme suit:

1o Chant — Quand j'ai connu Tom Tom par Madeleine Génier.

2o Chant — Secret Love par Cécile Bigras.

3o Récitation — Mary Had a Little Lamb. Mimé de six manières différentes par une des dirigeantes.

4o Chanson à répondre — J'ai descendu dans mon jardin par Marie Rose Nault.

5o Chant — Alouette n'aie pas peur de moi, par — Lorraine Paiement, Gracia Piner, Gisèle Proulx et Cécile Bigras.

Mlle Florence Nault, présidente du Cercle était en charge du programme récréatif.

St-Jean de Brébeuf

Dimanche dernier, la grand' messe était chantée dans notre église par M. l'abbé Laurier Rondeau de la paroisse St-Eugène

M. l'abbé Rondeau fêtait le premier anniversaire de son ordination. Le dernier dimanche du mois de mai, l'an dernier, il chantait sa première grand'messe dans notre paroisse.

La grand'messe dimanche dernier était chantée pour l'âme de M. Léon Rondeau, père de M. l'abbé Rondeau et était recommandé par M. Léo-Paul Rondeau, un autre fils du défunt.

Bingo

Le dernier Bingo de la saison, au profit de l'église avait lieu mercredi le 26 mai, et était organisé par les hommes de la paroisse. Les recettes furent de $54.05. La série de Bingos reprendra à l'automne.

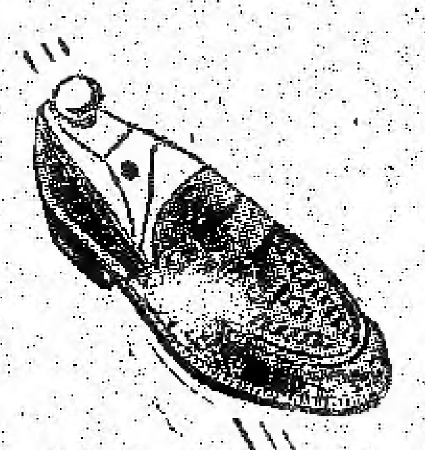
Ligue du Sacré-Coeur

Dimanche prochain, le 6 juin est le jour de communion générale pour les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, et pour les Cadets du Sacré-Coeur.

Les membres sont priés de se rendre nombreux faire leur communion mensuelle.

Cet été, soyez à l'ordre du jour...

avec les Souliers Fins de chez Paquette



Le soulier léger d'été "Ritchie", frais, tissure de panier, teintes brunes

$ 13.95

Le soulier "Strider" cuir de l'armée et Mesh Nylon — couleur 2-tons

$ 1095 à $ 15.95

Soulier spécial pour l'école, brun et noir

$ 6.95

Soulier "Strider" de veau brun ou noir toutes les grandeurs et largeurs

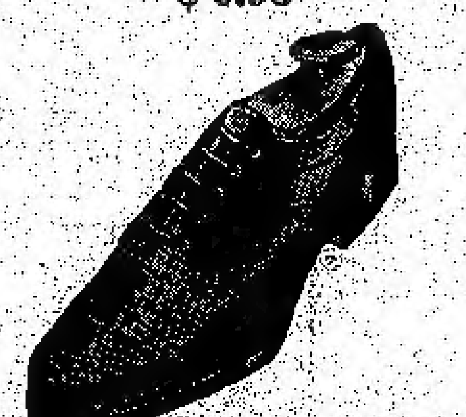
$ 12.95 à $ 18.95

Soulier "Palmer", moccassin tanné à l'huile

$ 7.50

Soulier "Roger-bon-temps" "Kodiak Sebaga" style moccassin

$ 11.95



J. T. PAQUETTE & FILS LTEE

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641

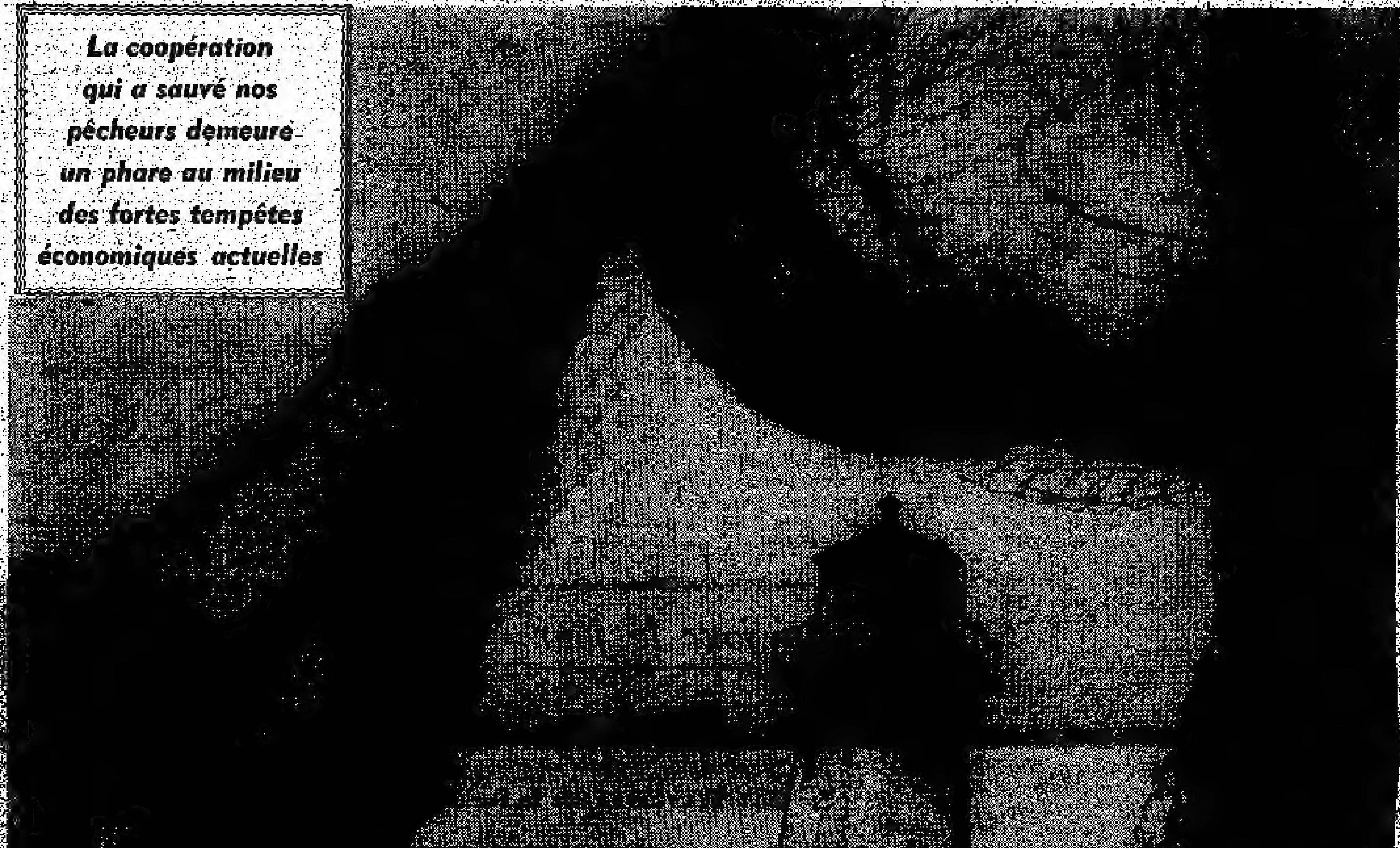
HEBDO-REVUE

L'Ami du Peuple

journal régional de l'Ontario nord

SAMEDI, 5 JUIN 1954

La coopération qui a sauvé nos pêcheurs demeure un phare au milieu des fortes tempêtes économiques actuelles



(Photo F. C.)

Semaine de la Coopération, du 6 au 12 juin

Un géant!

- Le mouvement coopératif -

LE mouvement coopératif a atteint des proportions gigantesques ces dernières années, particulièrement au Canada français. On a vu se multiplier les coopératives de crédit (Caisses populaires), les coopératives de consommation, les coopératives agricoles et les coopératives d'habitation. On a vu grandir les coopératives d'assurances. On a même vu naître des coopératives funéraires et des coopératives de taxi.

Et pourtant, malgré cet essor prodigieux, plusieurs gens ignorent encore à peu près tout du mouvement coopératif. Ils en ont entendu parler, certes, mais leurs connaissances sont restées vagues. Ils n'en connaissent ni les principes, ni les buts, ni les bienfaits.

Or, c'est précisément pour mieux faire connaître ce grand mouvement, qu'une "Semaine nationale de la coopération" se tiendra du 6 au 12 juin. Des causeries seront prononcées à la radio, des articles paraîtront dans les journaux et des manifestations se dérouleront un peu partout, spécialement dans le Québec. Tout cela, pour mieux faire connaître et aimer le mouvement coopératif.

En fait, la coopération n'a rien de bien compliqué. C'est simplement l'union de personnes qui mettent en commun leur travail, leurs aptitudes ou leur argent pour le bien de tous, non pour le profit d'un seul ou d'un petit groupe. Dans une coopérative, tous se partagent à la fois les bénéfices, les avantages et les risques, de sorte que personne ne peut s'enrichir aux dépens des autres. On ne saurait trouver de meilleure réplique aux abus du capitalisme.

Le mouvement est arrivé au Canada au début du siècle. La principale figure: M. Alphonse Desjardins, qui fonda, en 1900, à Lévis, la première coopérative de crédit ou Caisse populaire. Les Caisses sont indubitablement une des plus belles réalisations du mouvement coopératif, surtout dans la province de Québec.

On compte aujourd'hui, dans tout l'Amérique du Nord, quelque 18,589 Caisses populaires, dont 3,609 au Canada. La province de Québec à elle seule en possède 1,172. Le mouvement compte 8,959,703 sociétaires, dont 1,500,673 au Canada, et possède un actif de $2,600,000,000, dont $505,000,000 au Canada. Les prêts en cours se chiffrent par $1,784,000,000; au Canada seulement, ils sont de $306,000,000.

Mais les coopératives de crédit ne sont pas seules. Il y a les coopératives de consommation, qui ont mis du temps à prendre pied, mais qui ont regagné le temps perdu. Pour les apprécier à leur juste valeur, il faudrait savoir à quel point elles ont fait baisser les prix des marchandises, jusqu'à quel point elles ont favorisé le commerce et l'industrie canadiens-français, dans quelle mesure elles ont favorisé l'épargne et contribué à la sécurité économique.

Il y a aussi les coopératives agricoles, nées de vieilles traditions rurales, telles les corvées, l'usage en commun des machines, etc. Dans le Québec, elles font aujourd'hui partie d'une "Coopérative fédérée", dont le chiffre d'affaires est d'environ $1,000,000 par semaine. Cette fédération est la plus grande entreprise d'affaires canadienne-française à l'heure actuelle.

A cela, nous pourrions ajouter les coopératives d'habitation, dont plus de 50 font partie de la Fédération de l'habitation du Québec, et les coopératives d'assurances, telles la Société des Artisans, l'Union Saint-Joseph du Canada, la Société l'Assomption pour les Acadiens, à Moncton, la Mutuelle de l'U.C.C., l'Union Saint-Joseph de Drummondville et le Service de santé du Québec.

Le mouvement coopératif au Canada est loin d'être limité au Québec et à l'Ontario. De fait, la Nouvelle-Ecosse a été le berceau de la coopération canadienne, car une coopérative de consommation y était établie dès 1861. Les Maritimes se distinguent surtout par leurs coopératives de consommation et de pêcheries.

Dans l'Ouest canadien, la création, en 1924, du Canadian Co-operative Wheat Producers Ltd., mieux connu sous le nom de "Wheat Pool", a été le salut des producteurs de blé et a ouvert la voie à des coopératives diverses. Mentionnons, entre autres, la fameuse raffinerie coopérative de Régina (la première au monde) organisée en 1935.

C'est dire que la coopération est une force économique et sociale d'une très grande envergure. Elle a fait le tour du monde et s'est vu ouvrir les portes dans tous les pays libres. En donnant plus de sécurité, elle a donné au monde plus de bonheur.

- Dollard SINCENNES

Radio Théâtre Cinéma TV

Par Victor VICQ

POTINS ET RUMEURS...

LA RADIO... M. Gérard Delage, ancien président de l'Union des Artistes de Montréal, a été l'objet d'une fête au cours de la semaine. Ses camarades tenaient à le remercier pour les 11 ans qu'il a servi leur cause à la présidence. Comme on le sait peut-être, Louis Bélanger est le nouveau président... Les petits se font mal à la disparition du programme "Yvan l'intrépide". Jean Desprez, l'auteur de ce roman-fleuve, pourra donc consacrer une partie de son temps à écrire pour la télévision...

LE THEATRE... Depuis quelques semaines, Jean Gascon semble être devenu la cible préférée de ces chroniqueurs. Entre autres choses, on l'accuse de faire du Théâtre du Nouveau-Monde un cercle familial où seuls la parenté trouve un emploi. Peut-être y a-t-il eu des abus. Je suis mal placé pour porter un jugement catégorique. Toutefois, j'ai confiance en Gascon et sa troupe

LE CINEMA... Montgomery Clift, le talentueux interprète du film "From Here To Eternity", a vu un de ses rêves se réaliser récemment lorsqu'il a joué au Broadway "The Seagull", d'Anton Tchekhov... Les studios M.-G.-M. préparent trois superproductions en couleurs, notamment "Athena", avec Jane Powell, "Jupiter's Darling", avec (vous avez deviné juste) Esther Williams et "Deep In My Heart", avec Donna Reed, celle qui remporta un Oscar pour son rôle de soutien... Gary Cooper et Susan Hayward se sont retrouvés après 15 ans. En 1939, ils avaient joué dans "Beau Geste". Cooper était en vedette, tandis que Susan jouait un rôle secondaire. En 1954, l'étoile de Susan brille autant que celle de Gary, aussi ont-ils partagé la vedette de "Garden of Evil", film qui sera lancé ces mois-ci...

LA TELEVISION... Ne comptez pas trop sur Jacques Normand pour vous amuser à la télévision d'ici quelque temps. Présentement, une tournée en Abitibi le retient... Oui, à en juger par les télémissions courantes, c'est de plus en plus l'été!

A la semaine prochaine.

LE COURRIER...

A "KIKI KIKI"... Ai-je vu Luis Mariano lors de son récent voyage au Canada? Votre question nécessite une confession de ma part. Je devais rencontrer ce chanteur, mais un rendez-vous préalable me retint ailleurs. J'espère que ses admirateurs et ses admiratrices (s'il y en a) sauront me pardonner. Une chance que les messages que les lectrices m'avaient fait parvenir afin que je les lui remette, avaient été transmis par un intermédiaire. Est-il gentil? Les personnes qui ont rencontré Luis Mariano le trouvent charmant. Ava Gardner est l'épouse de Frank Sinatra... A "ERNEST" ET A "D.D."... Si vous avez lu, la semaine dernière, ce que j'écrivais au sujet de Danièle Delorme et d'Audrey Hepburn, vous comprendrez pourquoi je ne reviens pas sur le sujet... A "SCOTTIE"... Le véritable nom de Scott Brady est Jerry Tierney. Il a 29 ans et est célibataire... A "M.M."... Vous me reprochez de ne jamais parler de Jeanne Crain ou de Donald O'Connor dans mon courrier. Ce n'est pas à moi, mais aux lecteurs qu'il faut adresser ce reproche, car, moi, je réponds aux questions que l'on me pose, sans plus. Je note que vous avez oublié de me poser des questions. Est-ce que les reproches prenaient trop d'espace dans votre lettre?

(Adressez vos questions à: "Hebdo-Revue", a/s Victor Vicq, Case 205, Hull, P.Q.)

Au jour le jour

Classiques et autres

Par GUY SYLVESTRE, de la Société Royale du Canada

DIMANCHE — Excellent le petit livre que Louis Herland vient de publier sur Corneille dans la collection *Ecrivains de toujours*, aux éditions du Seuil. Comme d'habitude, je commence par "lire les images", comme font les enfants, et l'iconographie de cette collection est toujours excellente. Je me souviens d'avoir lu, il y a quelques années, dans l'ouvrage de Nadal que nous ne connaissons presque rien de la vie de Corneille. La longue chronologie par laquelle débute le petit livre de Herland prouve néanmoins que la vie de Corneille nous est mieux connue que celle de la plupart des écrivains de son temps. Le bonhomme a vécu jusqu'à soixante-dix-huit ans et il a produit pendant plus d'un demi-siècle. Que connaissons-nous vraiment de cette énorme production? Une toute petite partie, quelques chefs-d'oeuvres, quatre ou cinq. Il me faudra lire, cette année, au moins cinq ou six autres tragédies de Corneille — chacune peut me faire passer une soirée qui, ma foi, vaut bien trois heures de télévision! — et je devrais relire aussi *le Cid, Horace, Cinna* et *Polyeucte*.

LUNDI — Je parcours les pages choisies qui suivent le texte de Herland. Il y en a d'étonnantes, de ravissantes. Cette lettre, par exemple, que Corneille écrivit au futur beau-père de sa fille, M. de Clairefontaine, lettre d'un homme réaliste et d'un homme d'affaires. Ce n'était pas une petite affaire à cette époque-là que la négociation d'un mariage, et il faut voir comment Corneille qui, ne l'oublions pas, était Normand et avocat, sait mener une affaire. Ce qui me frappe le plus, peut-être, lecture faite de ce livre, c'est de voir comment Corneille était un bon bourgeois et un chrétien sincère — le contraire même de l'image que maintes gens se font de l'écrivain.

MARDI — Je reçois un numéro du *Journal des poètes* que publie à Bruxelles le poète Pierre-Louis Flouquet, et j'y trouve un article de Simone Routier sur la poésie canadienne française. Elle y cite de courts poèmes de Nelligan, de Saint-Denys-Garneau, de Rina Lasnier, et d'Alain Grandbois et il fait plaisir de constater que ces vers trouvent tout naturellement leur place dans une revue étrangère. De même, il y a un peu plus d'un an, deux poèmes d'Anne Hébert dans *Esprit*. Nous avons des poèmes exportables. Sait-on que Flouquet lui-même a écrit un article des plus élogieux sur Saint-Denys-Garneau?

MERCREDI — Une phrase superbe dans *le Navigateur* de Jules Roy, roman inspiré par la vie des aviateurs qui avaient pour mission de pilonner l'Allemagne: "Que je suis bête! pensa le navigateur. Il y a toujours des danseurs à ces ballets. Cette fois-ci, c'est nous..." Mais c'étaient les danseurs d'une fête barbare et qui ne rentraient plus dans les coulisses quand ils avaient été pris dans les projecteurs et transpercés de part en part par la longue épée royale de la mort". (*Le Navigateur*, Gallimard, 1954, p. 195).

JEUDI — J'écrivais récemment un article sur le *Périclès* que vient de publier Léon Homo. Je lis aujourd'hui que l'auteur a quatre-vingt-deux ans... Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années!

VENDREDI — Un ami me signale que Roger Duhamel a fait de grands éloges de *l'Aaron* d'Yves Thériault (Institut littéraire de Québec), roman qui m'a totalement déçu. De gustibus non est disputandum!

SAMEDI — Il fait plaisir de retrouver chez Crémazie des vers aussi beaux que ceux qui suivent et qui sont comme une oasis de poésie dans des pages de versification.

Tous ceux dont le coeur pur n'écoute sur la terre
Que les échos du ciel qui rendent moins amère
La douloureuse voie où l'homme doit marcher,
Et, des biens d'ici-bas, reconnaissant le vide,
Déroulent leur vertu comme un tapis splendide,
Et marchent sur le mal sans jamais le toucher...

Que n'écrivait-il toujours ainsi!

Le bilan du mouvement coopératif

PROVINCE DE QUEBEC

I—L'UNION DES MUTUELLES-VIE FRANÇAISES D'AMERIQUE

Sociétés affiliées	7
Nombre de sociétaires	341,757
Assurances en vigueur	$302,912,298
Actif total	$ 49,953,264
Cotisations perçues en 1952	$ 72,941,954
Prestations payées depuis la fondation	$ 72,148,582

II—LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Nombre de coopératives agricoles	584
Coopératives affiliées à la Fédérée	425
Nombre de sociétaires en tout	63,421
Actif	$ 44,930,429
Chiffre d'affaires en 1952-1953	$127,005,357
Capital social	$ 9,164,115
Ristournes créditées	$ 3,007,925
Trop-perçus nets	$ 2,020,440
Ristournes payées à date	$ 6,146,410
Actif de la Coopérative fédérée	$ 9,836,902
Chiffre d'affaires de la Fédérée	$ 57,389,416

III—LA FEDERATION DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS DE QUEBEC

Nombre d'Unions régionales	10
Nombre de caisses locales	1,128
Nombre de sociétaires (des 1,109 qui ont fait rapport)	721,570
Actif des caisses loc. et rég.	$308,161,397
Prêts en cours	$142,463,981
Placements	$113,558,412
Avoir-propre	$ 15,255,618

IV—L'ALLIANCE DES COOPERATIVES DE CONSOMMATION

Nombre de coopératives (appr.)	100
Nombre de sociétaires	15,000
Chiffre d'affaires annuel	$ 10,000,000
Chiffre d'affaires de l'Alliance (1952)	$ 1,000,000

V—LES PECHEURS-UNIS DE QUEBEC

	(locales)	(Pêcheurs-Unis)
Nombre de coopératives de pêcheurs	28	
Nombre de coopératives affiliées	21	
Nombre de sociétaires	2,878	
Actif	$ 650,319	$ 650,319
Capital social	$ 299,106	$ 346,310
Réserves	$ 130,685	$ 45,919
Chiffre d'affaires en 1952	$ 1,332,534	$ 1,738,711

VI—LA FEDERATION DES COOPERATIVES D'HABITATION

Nombre de coopératives affiliées (environ)	50
Nombre de sociétaires	,250
Nombre de maisons construites	2,200

VII—COOPERATIVES FORESTIERES

	Syndicats	Membres	Affaires
Fédération régionale des Chantiers coopératifs de l'Ouest québecois	18	1,045	$ 898,477
Syndicats forestiers de la Gaspésie	10	450	$ 600,000
Chantiers coop. de l'U.C.C.	25	897	$ 1,106,500
Totaux	53	2,392	$ 2,604,977

VIII—COOPERATIVES D'ELECTRICITE

Coopératives en opération	50
Clients-membres	85,222
Lignes terminées en 1952	900 milles
Total des lignes terminées à date	6,190 milles

IX—MUTUELLES-INCENDIE

	Nombre	Montant d'assurance
Mutuelles de comté	10	$ 51,668,550
Mutuelles de paroisses	235	$221,324,082
Totaux	245	$272,992,632

X—COOPERATIVES DIVERSES

Coopératives d'étudiants : 50 coopératives et 30 caisses.

Autres : loisirs, arts domestiques, téléphone, taxi, frais funéraires, aqueduc, transport maritime, etc. : environ 75.

(D'après ENSEMBLE, octobre 1953)

Des jeunes de l'école Guigues, même des brigadiers scolaires, comprennent déjà la coopération et déposent leurs économies à la plus grosse caisse populaire française de l'Ontario, celle de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa. A gauche, M. René McNicoll, gérant.

AUTRES PROVINCES (minoritaires)

	Nouv.-Br.	Ontario	Manitoba	Saskatch.	Alberta
CAISSES POPULAIRES					
Caisses régionales, centrales ou féder.	1	3	1	(?)	1
Caisses locales françaises	88	75	35	25?	
Sociétaires	33,000	30,000	7,756	6,000?	
Actif	$4,000,000	$12,000,000	$1,685,000	$2,000,000	
COOPERATIVES					
Consommation; nombre de coop.	40	6	12		
chiffre d'affaires	$2,000,000				
Agricoles		10	10 (blé)		
Lait, beurre, fromage		9	8		
Magasins généraux		13			
De construction ou d'hab. : nombre	2		2		
Maisons construites			34		
Maisons projetées			180		
De pêcheurs: nombre de coopératives	10				
chiffre d'affaires	$1,500,000				

REMARQUES :

Au Nouveau-Brunswick, la Société l'Assomption groupe 62,000 sociétaires, avec des assurances en vigueur pour $65,000,000, et un actif de $9,000,000. Sa caisse scolaire a déjà aidé à faire instruire plus de 1,000 enfants. En outre la Société d'Assurance des Caisses populaires acadiennes, avec 88 caisses assurées, a un montant d'assurance en vigueur de $4,000,000. Une des six mutuelles-incendies — qui sont toutes territoriales — est acadienne de fait.

L'Ontario possède une mutuelle-incendie de comté en majorité de langue française.

La province de Saskatchewan est très développée au point de vue coopération. Les Canadiens de langue française, assure-t-on, comptent pour à peu près 10% des effectifs du mouvement coopératif-provincial.

En Alberta de même, les Canadiens français jouent un grand rôle dans la coopération, spécialement dans les districts de Saint-Paul et de Grouard, à Falher, par exemple, où ils possèdent au moins 7 organisations coopératives importantes. Les caisses populaires françaises de Morinville, de Sainte-Famille, de Saint-Paul, de Saint-Albert et de Légal passent parmi les plus importantes de la province.

(Photos C. Marcil)

Un autre bel exemple de la coopéra tion chez les jeunes: — Des élèves de l'école Saint-Pierre à Ottawa déposent leurs épargnes.

Les disques

Jackie Gleason

L'un des artistes les plus réputés de l'heure actuelle, soit dans le monde de la comédie ou le domaine musical, est sans contredit Jackie Gleason, ce comédien qui va même jusqu'à se casser une jambe pour exécuter des trucs qui feront rire son auditoire qui comprend, grâce à la vidéo, des millions et des millions de spectateurs.

Gleason a acquis sa vaste popularité en créant une douzaine de personnages, les uns sympathiques, les autres un peu vulgaires. Chacun de ces êtres a des habitudes, un langage, une apparence bien particuliers.

Un nouvel album publié à l'enseigne Capitol nous donne les chansons particulières à chaque personnification de Gleason. Il y a d'abord The Poor Soul, Reggie Van Gleason III, Joe the Bartender qui chante Hy'a Mr. Dennehy, the Honeymooner qui interprète On of these Days.. Pow! Vient ensuite Charlie Bratton, The Loud Mouth, dans la pièce Here's Charlie, You're A Nice Man, de l'Innocent, Fenwick Babbitt, You're A Dan-Dan-Dandy et And Away We Go complètent le tableau (E.B.F.-511). Pour ceux qui jouissent de la télévision, l'album est un complément au spectacle de Gleason. Pour ceux qui ne l'ont jamais vu évoluer à l'écran de TV, les disques vous le feront connaître.

* * *

Sur étiquette Capitol encore, on a publié ces jours derniers la musique extraite du film de Walt Disney, "2 For The Record". Le quatuor de Benny Goodman donne une brillante interprétation de la pièce fort bien connue After You've Gone. Sur une autre bande de la gravure enregistrement prolongé (E.A.P.-1-519), le roi du swing dirige son orchestre au complet dans All The Cats Join In. Une troisième partie nous livre l'air There'll Be Some Changes Made. La musique provient directement de la trame sonore; elle est donc fidèle à la version filmée que l'on aura l'occasion de voir à l'écran de son cinéma favori très prochainement.

Dans un autre domaine, celui du quatuor vocal, les Four Freshmen viennent de mettre sur disques quelques-unes des pièces qui les ont rendus fameux dans le monde musical moderne. Ces quatre jeunes chanteurs américains interprètent Mr. B's Blues, It's A Blue World, Stormy Weather et Tuxedo Junction. L'ensemble des voix est parfait et bien balancé (Capitol E.A.P.-1-438).

* * *

Larry Elgart imite-t-il Jackie Gleason ? Ou est-ce le contraire ? De toute façon, les ensembles que dirigent ces deux messieurs se ressemblent passablement. Le dernier disque d'Elgart fait revivre deux pièces d'il y a déjà quelques années: More Than You Know et You're Driving Me Crazy (Decca 29043). Les soli de M. Elgart au saxophone sont du très bon goût.

B. L.

* * *

De bonnes nouvelles pour les mélomanes canadiens qui ont à coeur d'encourager des artistes et compositeurs de leur pays. HALLMARK, compagnie de disques de Toronto, vient d'émettre les premiers d'une série d'enregistrements par des artistes de renom comme Lois Marshall, soprano, Glen Gould, pianiste qui a émerveillé les critiques américains, John Newmark, pianiste et accompagnateur bien connu des auditeurs radiophoniques, Greta Krauss, claveciniste, Albert Pratz, violoniste.

Hallmark entend fabriquer des disques dont la qualité ne le cède en rien à ceux déjà sur le marché en plus de donner la chance à des artistes canadiens de se faire connaître davantage. Lorsqu'il s'agit de Marshall, Gould, Newmark, etc... nous pouvons être fiers. La semaine prochaine la chronique LES DISQUES comprendra le premier enregistrement de Lois Marshall pour Hallmark, "PASTORALE" pour voix et orchestre de Herbert Elwell, compositeur canadien; l'orchestre est celui de Toronto sous la direction de Sir Ernest MacMillan.

* * *

VIEUX AIRS FRANCAIS

Gérard Souzay exécute plusieurs vieux airs français sur ce disque LONDON de qualité; chansons douces, gaies, tristes, animées, qui évoquent tout un passé, une culture, un climat. Souzay sait donner à chacune sa couleur propre. Au programme: Cachez beaux yeux (Boesset); Ma bergère non légère (Bataille); Noël (Anon); Brezairola (Anon); Malurous qu'o Uno Fenno (Anon); Chanson Louis XIII (Couperin); Cette Anne si belle (Guedron); Tambourin (Anon); Me veux-tu voir mourir? (Boesset). Un bel exemple de l'art si sympathique de Souzay. Au piano d'accompagnement, Jacqueline Bonneau. Ce nom suffit. LONDON LD. 9109.

P. R.

COUP D'OEIL . . .

SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

par Guy Beaulne

IL ne faudrait pas se méprendre sur le sens de mon dernier article. Déjà quelques personnes m'ont écrit pour me reprocher ma critique à l'égard du Théâtre du Nouveau Monde et de Jean Gascon.

J'ai dit assez souvent ici l'estime que j'ai pour le directeur-fondateur du Théâtre du Nouveau Monde et l'admiration que j'ai pour son oeuvre. Je continue de lui faire confiance et d'encourager les jeunes comédiens à travailler à l'Ecole du Nouveau Monde, qui est actuellement la seule véritable école de formation dramatique complète dans la métropole.

Mais il ne faut pas non plus que le critique se mette des oreillères et refuse systématiquement de voir ce qui ne tourne pas rond dans une activité artistique, sous prétexte que c'est faire, par moments, de la mauvaise publicité à un groupe. La création artistique se propose à l'admiration, à la critique ou à la réprobation. Un groupe qui choisit un mauvais répertoire, un metteur en scène qui néglige son travail, un comédien qui fausse les personnages qu'il représente, un auteur qui propose une oeuvre médiocre ou mauvaise sont désapprouvés et c'est justice, comme c'est justice d'encourager un répertoire sain et de qualité, un directeur consciencieux et honnête, un comédien sincère et juste, un auteur intelligent et habile.

Je ne désapprouve pas le Nouveau Monde de tenter de créer une troupe bilingue, c'est-à-dire une troupe composée de deux équipes jouant en alternance des spectacles de langue anglaise et de langue française. Ce ne serait pas la première fois que cela se produirait à Montréal puisque le Montreal Repertory Theatre a déjà eu sa section française et que de nombreux comédiens et auteurs ont eu l'occasion d'y prendre un peu de métier. Je sais que l'Ottawa Drama League y a songé sérieusement pendant quelques années et que les directeurs n'ont pas tout à fait abandonné l'idée.

Je ne suis pas du tout intéressé ici par l'idéologie de bilinguisme et d'unité nationale. Il se peut qu'une telle troupe contribue à resserrer les rangs et permette à nos compatriotes de langue anglaise et de langue française de se rencontrer plus souvent, de sympathiser plus vivement, de se comprendre davantage et de s'estimer d'autant plus. Ce qui me semble avantageux c'est qu'une troupe peut réussir ainsi à réunir un public plus nombreux et que l'exploitation commerciale du théâtre peut être d'autant mieux assurée. C'est cela qu'il faut à une compagnie théâtrale: une caisse bien remplie. On a beau avoir des idées magnifiques, des principes émouvants, des désirs de grandeur et des appétits de beauté immenses, si on n'a pas d'argent pour payer les comédiens, pour faire construire les décors, pour payer la location de la salle et pour assurer la publicité du spectacle, on ne dure pas longtemps. Et Dieu sait que les amateurs d'art disparaissent bien vite quand il s'agit d'aider une troupe en détresse, de secourir un directeur poursuivi par des créanciers.

Je suis d'accord avec le Nouveau Monde et j'espère que leur section anglaise réussira. Il n'existe pas de théâtre professionnel de langue anglaise à Montréal; peut-être est-ce là l'occasion d'en installer un. Peut-être cependant eût-il été préférable d'attendre que le théâtre professionnel de langue française fût plus définitivement installé.

Je crois que le Nouveau Monde n'aurait pas dû terminer sa saison avec un spectacle de langue anglaise quand il avait promis une autre production à ses abonnés de langue française. Je reproche au Nouveau Monde de ne s'être pas excusé de sa défection. Je suis convaincu que les abonnés de l'Ottawa Drama League, du Montreal Repertory Theatre ou du Canadian Repertory Theatre rouspèteraient autant que je le fais si ces groupes décidaient de jouer un spectacle français en fin de saison. Je crois que le Nouveau Monde a d'autant moins de raisons de présenter un spectacle de langue anglaise que la saison dramatique a été particulièrement maigre à Montréal: six pièces seulement ont été jouées—trois au Nouveau Monde, deux au Théâtre-Club et une par les Comédiens de Québec.

Il me semble que c'est bien normal de réclamer que nos troupes de langue française se consacrent à leur public de langue française. Ce public a déjà soutenu avec assez de constance et d'amitié le Nouveau Monde pour que le Nouveau Monde lui fasse cette délicatesse de se donner plus exclusivement à lui.

Qui trop embrasse mal étreint ! Voilà matière à méditation pour cet été.

La semaine philatélique

Par Jean Cartier

IRLANDE — Cette magnifique "Vierge à l'Enfant" de Della Robia illustre le timbre irlandais pour l'Année mariale 1954. Ce pays profondément catholique a tenu à commémorer cet événement religieux et ne pouvait mieux que de diffuser par les timbres cette reproduction de la célèbre statue qui décore la crypte de San Gaetano à Florence. Ce timbre sera émis en deux valeurs, 3 d. bleu et 5 d. vert, avec en filigrane la lettre E. Il est imprimé par De la Rue de Clonskeagh, Dublin. Sa date d'émission n'est pas encore connue mais il serait tout indiqué, pour les lecteurs désirant se procurer les plis du premier jour, de procéder dès maintenant. Il suffit d'envoyer par chèque ou mandat-poste la somme de 50c à Irish Cachet Covers, 947 East 22nd Street, Brooklyn 10, N.-Y., et ils recevront un pli du premier jour, illustré en couleurs sans oblitération ni adresse. S'ils désirent recevoir cette même enveloppe adressée à leur nom et portant l'oblitération spéciale du premier jour en anglais et en irlandais, ils devront adresser leur demande à la Section de Philatélie, G.P.O. Dublin, Irlande.

* * *

BELGIQUE — Une série spéciale destinée à la restauration du cloître de Bruges sera émise à partir du 15 mai prochain. Elle comprend 6 valeurs avec surtaxes: 80 c. + 20 c., 2 fr. + 1 fr., 4 fr. + 2 fr., 7 fr. + 3.50 fr., 8 fr. + 4 fr. et 9 fr. + 4.50 fr. Les cinq premières valeurs représentent des vues du cloître de Bruges et la sixième une statue de Notre-Dame de la Vigne située dans le cloître. Cette statue date du 13e siècle et constitue l'un des plus brillants spécimens de l'école de Reims. Elle est sculptée dans un tronc de chêne et mesure 3 pieds et demi de hauteur.

* * *

SUISSE — La série Pro Patria 1954 paraîtra cette année le 1er juin. Les surtaxes de ces timbres iront aux oeuvres de jeunesse. La série comporte cinq valeurs. La première de 5 + 5 c. grise, célébrera le centenaire de la mort de Frank Alberik, compositeur de l'hymne national suisse. Elle sera imprimée par Karin Lieven. Quant aux quatre autres, imprimées par la maison Courvoisier et dessinées par Pierre Chatillon, elles représentent des paysages célèbres de Suisse.

* * *

CHINE (ROUGE) — Dans une récente série, parue le 30 décembre 1953 et intitulée "Quatre géants de la culture moderne", on remarque une autre adoption française chez les Soviets, celle de François Rabelais. On aimerait savoir par quelle interprétation astucieuse de son oeuvre ce père de la médecine a été reçu membre du parti. Il est représenté sur une valeur de 250 y. vert foncé. Figurent à ses côtés l'écrivain cubain José Marti, 400 y. pourpre et noir, Chu Yuan, écrivain chinois, 800 y. bleu et noir, et enfin Copernic apparaît sur la 2,200 y. de couleur bistre.

Le monde à l'envers

Les grandes agences de nouvelles, qui nous tiennent au courant de ce qui se passe dans le monde, se plaisent parfois à faire ressortir le côté humoristique de certains événements.

Il y a quelque temps, "France-Presse" soulignait que, malgré leur complexité légale, les débats qui ont marqué au Congrès américain l'étude de l'amendement Bricker *ne furent pas entièrement dépourvus d'humour.*

On sait que le sénateur John Bricker, républicain de l'Ohio, avait proposé d'amender la constitution de telle façon que le Président des Etats-Unis soit dorénavant obligé de soumettre à l'approbation préalable du Sénat, tous les accords passés avec des gouvernements étrangers. Actuellement, la constitution ne requiert cette approbation que pour les traités.

Le sénateur Guy Gillette, démocrate de l'Iowa, confiait alors à ses collègues qu'il avait eu la curiosité de demander au département d'Etat d'établir la distinction entre un "traité" et un "accord".

"Un traité", a répondu gravement le département, "est un accord que le Président soumet au Sénat pour ratification."

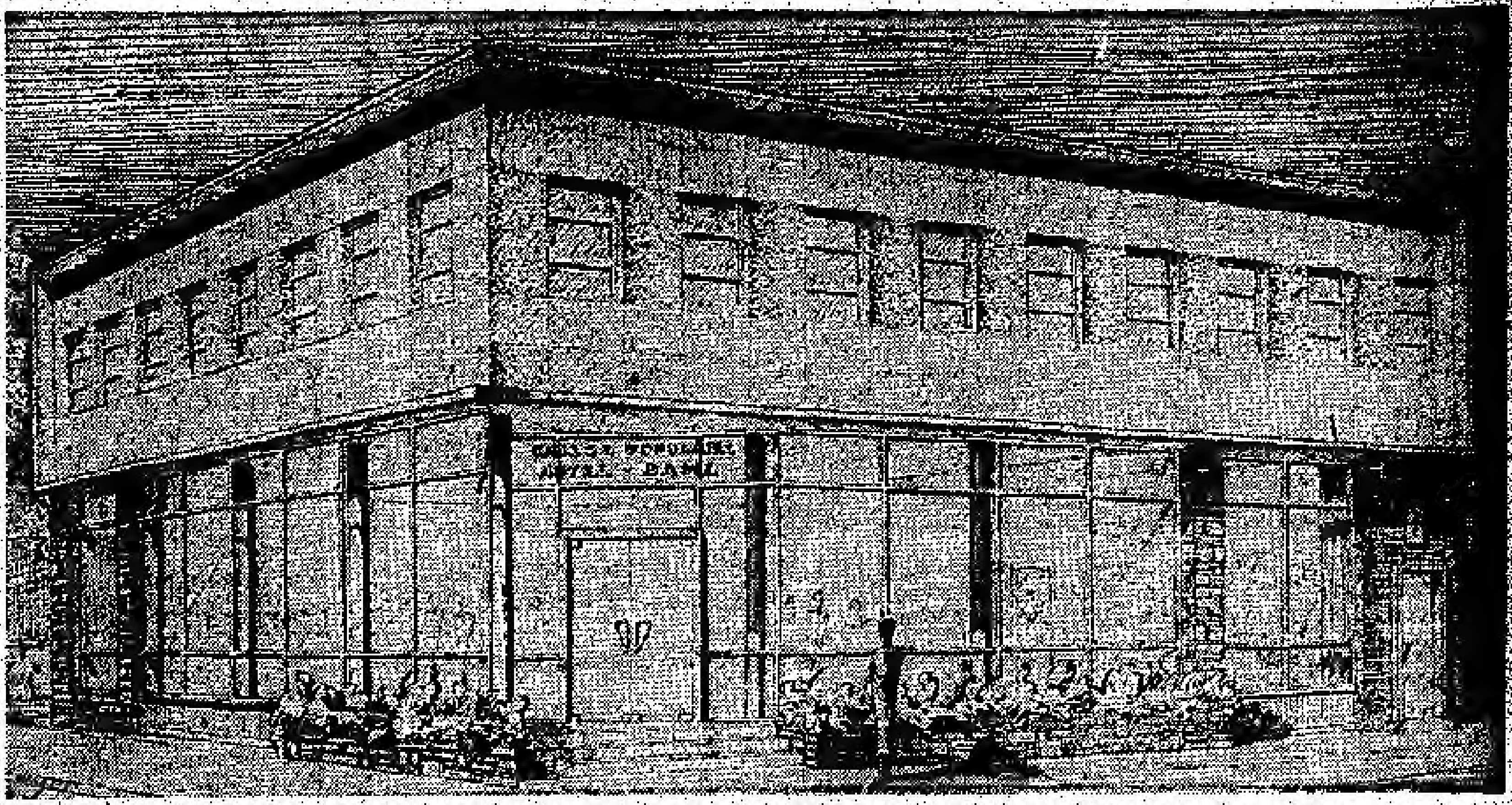
Cette définition a rappelé au sénateur la façon de déterminer le sexe d'un pigeon*: Présentez-lui un grain; si "il" le ramasse et le mange, c'est un mâle; mais si "elle" le ramasse et le mange, c'est une femelle. Cela se passe de commentaires.*

Un fantôme, qui avait fait fuir toute une famille de sa maison à Toadpool, Angleterre, a promis de ne plus déranger dorénavant. C'est au cours d'une séance de spiritisme organisée dans la maison hantée que l'"ectoplasme" a pu être identifié par huit médiums réunis pour tenter d'entrer en contact avec "l'esprit" qui terrorisait depuis trois semaines la famille Bayles qui fait ainsi le récit de la période d'épouvante qu'elle a vécue:

La "chose", comme les Bayles l'appellent, "provoquait des bruits mystérieux.

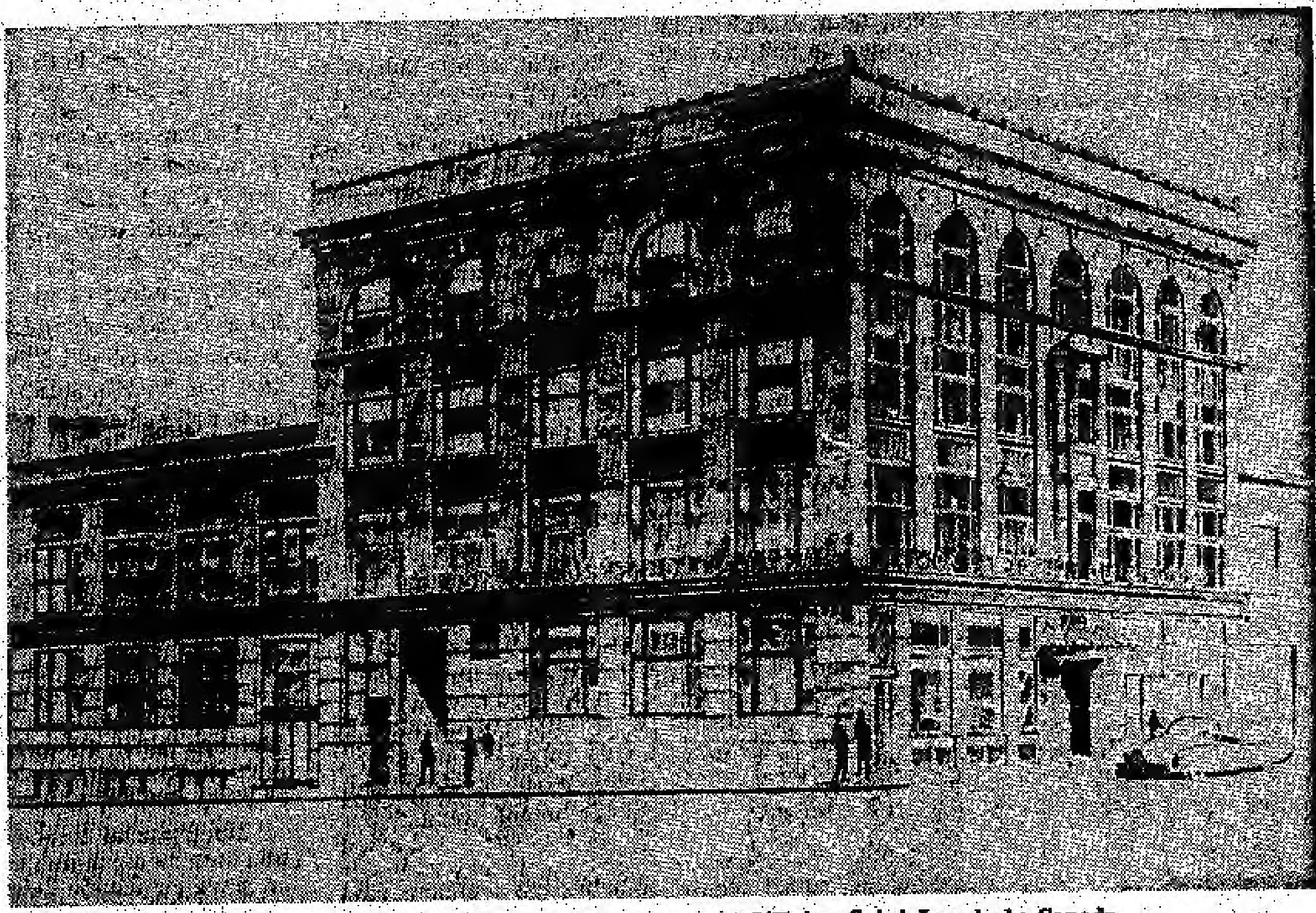
Les huit médiums ont réussi à prendre contact avec le fantôme. Celui-ci leur a révélé qu'il était le "corps astral" d'une jeune épousée de 27 ans morte sans enfants il y a cinq mois et leur a expliqué qu'il était attiré par la petite Doreen Bayles, âgée de six ans. Devant les remontrances des médiums, "l'ectoplasme" a promis de se tenir désormais tranquille

Le BOUGON



Un croquis de la nouvelle Caisse populaire Notre-Dame de Hull. Le nouvel immeuble dont la construction tire à sa fin est certainement remarquable.

Voici l'édifice de la Coopérative de Saint-Hyacinthe, P.Q.



La coopération dans le domaine de l'assurance: — L'Union Saint-Joseph du Canada. A gauche, la nouvelle partie de son immeuble à Ottawa.

De gauche à droite: le R.P. Antoni Toupin, O.M.I., d'Ottawa, vice-président du Conseil canadien de la Coopération (C.C.C.); M. Martin-J. Légère, de Caraquet, N.-B., président, et M. Henri-C. Bois, de Montréal, ex-président fondateur.

Le blé Selkirk

Par Lucien Arsenault, B.S.A., M.S., rédacteur au ministère de l'Agriculture et chroniqueur spécial de "Hebdo-Revue"

Les cultivateurs de l'Ouest canadien ont accueilli à bras ouverts le nouveau blé Selkirk. Et pour cause! Il se montre en effet résistant à une sorte de rouille, dite de l'espèce 15-Bl, sans contredit la plus dommageable dans le sud du Manitoba et le sud-est de la Saskatchewan. Les pertes causées par cette maladie à la récolte de 1953 sont évaluées à près de 30 millions de dollars. Les quelque 120.000 boisseaux de Selkirk mis à la disposition des producteurs par le ministère de l'Agriculture se sont enlevés comme de petits pains chauds à $4.50 et $5.00 l'unité. Certains fermiers des Etats-Unis ont offert jusqu'à $100 le boisseau pour se procurer un peu de la nouvelle semence canadienne, mais en vain.

Il ne faudrait pas croire cependant que la venue du blé Selkirk apporte une solution définitive au problème de la rouille. Il semble régler le cas de la 15-Bl, mais se montre impuissant devant d'autres espèces apparues ces dernières années. La science multiplie bien les variétés, l'une résistante à ci, l'autre résistante à ça, mais l'ennui est qu'on n'en peut trouver une résistante à tout. Par ailleurs, la nature est ainsi faite qu'elle se rit des obstacles. Ce qu'on lui enlève à droite, elle le reprend à gauche. Dans le temps de le dire, elle pratique une trouée dans le mur impénétrable que l'homme prétend édifier. Souple et alerte, elle garde l'offensive et maintient son avance sur la science, forcément lente et défensive. La guerre à la rouille du blé menée dans l'ouest depuis la fin du siècle dernier en est un exemple entre mille.

N'empêche que nos chercheurs ont fait preuve d'une grande célérité dans la création du blé Selkirk. Pour en multiplier rapidement la semence, ils ont eu recours à des méthodes ingénieuses, fait deux semailles par année, l'une en Californie durant l'hiver, l'autre au Canada en été. Résultat: les quelques boisseaux de l'automne de 1952 étaient devenus 130,000 boisseaux à l'automne de 1953. Songez encore que l'immunité contre une espèce de rouille n'est pas tout. Il faut que la nouvelle variété possède des qualités meunières et boulangères comparables à celles de nos blés les plus recherchés; autrement, notre renommée sur les marchés mondiaux pourrait en souffrir. Aspect plus capital peut-être que la résistance à la rouille!

Les fermiers qui ont semé du Selkirk ce printemps doivent-ils s'attendre de récolter un blé exempt de toute tache de rouille? Non, pas nécessairement, répondent les techniciens les plus autorisés. Il se peut fort bien, par exemple, que les tiges portent des taches des rouilles 15-B3 ou 12, toutes deux moins virulentes que la 15-B, mais capables d'attaquer le Selkirk.

La lutte est donc loin d'être finale; elle commence plutôt. Entre-temps on s'efforce de créer de nouvelles espèces de blé pour combattre les nouvelles espèces de rouille. Quelque 650 variétés et lignées américaines et 75 canadiennes sont présentement à l'essai simultanément chez nous et aux Etats-Unis. Elles font aussi l'objet de tests dans une dizaine de pays de l'Amérique latine, aux Indes, en Espagne et jusqu'au Kenya. Comme toute autre guerre, la guerre à la rouille ne peut réussir que par la collaboration internationale.

Herbe en lait!

Il faut environ cinq livres d'herbe pour produire une livre de lait. D'après les spécialistes, une vache laitière au pâturage doit consommer 120 livres d'herbe verte pour fournir un rendement quotidien de 25 livres de lait à 4 pour cent de matière grasse et, en même temps, se maintenir en bon état physique.

100,000 porcs

Les Canadiens consomment environ 100,000 porcs par semaine. Depuis plusieurs mois, l'offre est inférieure à la demande, d'où cherté de cette viande. Il en sera encore ainsi pendant quelque temps. La situation changera toutefois à la fin de l'été, dès que débuteront les expéditions de porcs nés au printemps. A l'automne, il se peut que les arrivages hebdomadaires se chiffrent par 130,000 ou 140,000 porcs. Inévitablement, il se produira alors un fléchissement des prix plus ou moins marqué selon l'allure du marché américain.

Pépinot est fort en calcul mental!

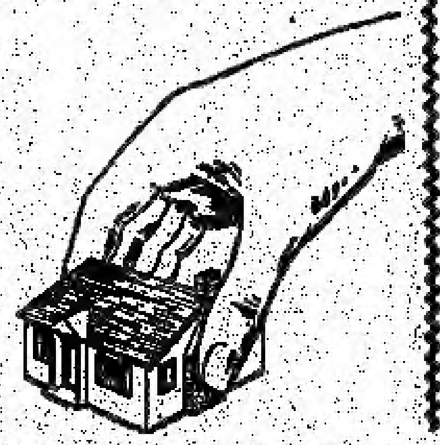
Meunier, tu dors...

Comment supposer que le meunier soit absent alors qu'une si jolie jeune fille doit faire fonctionner le crible à la meunerie coopérative de Verner, Ont. Peut-être ne fait-elle que poser pour le photographe!

Votre guide, futur proprio

◆ ◆ ◆

Par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement, à Ottawa



LES GOUTTIERES ET LES SOLINS JOUENT UN ROLE TRES IMPORTANT

Peu importe le genre de toiture que vous utilisez, il faut poser des solins autour des cheminées, des ouvertures d'évent, des lucarnes et le long des noues, soit l'intersection de deux surfaces du toit. Etant donné qu'il coûte très cher de réparer un solin et même de le remplacer au cas où il se produirait une fuite, celui-ci doit être construit de matériaux inoxydables. L'on utilise généralement de l'acier galvanisé, mais l'on peut avoir recours au cuivre, au zinc, au plomb et à l'aluminium en feuille, qui sont habituellement plus durables. Sous le solin, il faut poser un rang de papier ou de feutre de construction.

Il faut prendre un soin particulier pour les solins des noues qui servent de drain d'égouttement pour le toit. Le métal en feuille doit s'étendre sur une largeur d'au moins 7 pouces sous le bardeau de chaque côté de la noue. Le solin doit être fixé avec soin aux cheminées et aux ouvertures d'évent, et lorsque le seuil de la fenêtre d'une lucarne repose sur le toit, le solin devrait s'étendre du toit sous l'allège ou le seuil.

Les gouttières peuvent être construites en bois ou en feuilles métalliques comme les solins. Les gouttières doivent être de dimensions suffisantes pour égoutter l'eau rapidement et entièrement sans laisser des poches d'eau dans celles-ci. Les gouttières devraient être suffisamment distantes de la toiture afin que l'eau ne puisse s'infiltrer sous le bardeau.

Les tuyaux de chute devraient conduire l'eau, soit à l'égout ou encore, au moyen d'un coude au bas, à une dalle en ciment ou en pierre sur laquelle l'eau sera évacuée en s'éloignant du bâtiment, prévenant ainsi l'humidité de s'infiltrer le long de la fondation et évitant également l'érosion du sol.

Coopérative d'habitation "Cabana" à St-Boniface, Manitoba

VOTRE AVIS

En interrogeant des lecteurs de Hebdo-Revue dans cinq provinces différentes . . .

LA COOPERATION S'OPPOSE-T-ELLE A L'ENTREPRISE INDIVIDUELLE?

M. H. d'Eschambault, Saint-Boniface, Manitoba

L'homme d'affaires, propriétaire d'un commerce, ne devrait pas trop s'inquiéter en face d'une entreprise coopérative. Il a droit à une compétition loyale de la part des coopérateurs qui devraient s'en tenir aux principes coopératifs.

Le particulier ou le coopérateur qui risque son capital, doit savoir que le gros commerce et la grande publicité, les magasins à succursales offrant des articles à bas prix pour attirer la clientèle, les ventes à paiement différés, font tous partie du système actuel. En dépit de cette forte opposition, le particulier est à son poste jouissant du patronage de sa clientèle.

M. J. Duquette, Hull, Québec.

Je ne puis concevoir que la coopération soit à l'encontre de l'entreprise privée. Au contraire, je suis convaincu que la première vient à la rescousse de la seconde.

En la semaine de la coopération, je suis heureux de dire toute mon admiration pour cet excellent mouvement qui a tant fait pour les nôtres, tout spécialement dans notre belle province de Québec.

Enumérer tout le beau travail des coopérateurs dans le Québec serait trop long; qu'il me suffise de mentionner les plus récentes coopératives, celles de l'habitation, que ce soit à Hull, aux Trois-Rivières ou ailleurs.

M. F. Carrière, Ottawa, Ontario.

La coopération est l'entreprise privée par excellence. Elle permet à chacun de ses membres de s'intéresser financièrement à l'organisme de production qui, en fait, devient sa propre chose à lui.

La coopération développe en plus, le sens social en partageant des responsabilités égales sur tous les individus qui en font partie.

La coopération est en définitive l'entreprise privée au profit de plusieurs individus au lieu de quelques-uns qui peuvent former un monopole. La coopération a rendu de très grands services aux Canadiens français tout spécialement, et elle est appelée à en rendre d'autres.

M. l'abbé D. Dugas, Maple Creek, Saskatchewan.

Nous avons assisté depuis un demi-siècle au spectacle de l'entreprise individuelle prenant un essor tel en certains domaines qu'elle a rendu toute autre entreprise individuelle quasi impossible.

La coopération rend possible, dans les circonstances économiques actuelles, l'entreprise privée, puisqu'elle est de par son essence, une formule démocratique d'organisation économique et sociale qui veut remettre au peuple le soin de ses propres affaires et le contrôle des entreprises mises à son service.

En ce sens, loin de s'opposer à l'entreprise individuelle, la coopération la rend possible, en facilite l'exercice et lui sert de protection.

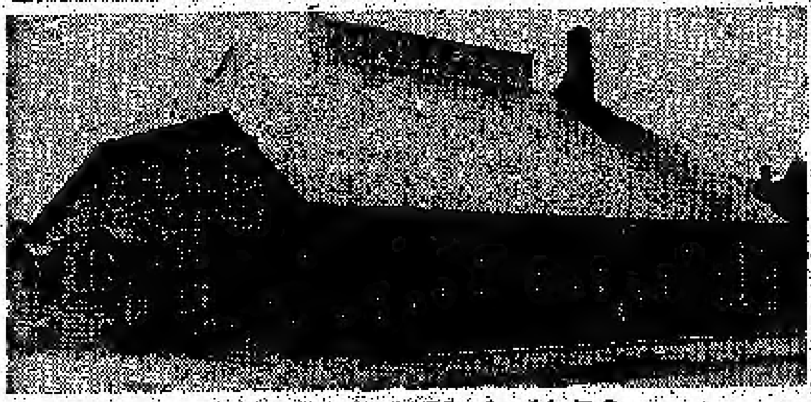
M. H. Robichaud, Gloucester, N.-Brunswick

En considérant les multiples services rendus par le mouvement coopératif, il va sans dire que je suis en faveur de la coopération. L'entreprise privée ne devrait pas la jalouser.

Le mouvement coopératif est relativement jeune au Nouveau-Brunswick. Cependant, que de réalisations! La Société L'Assomption prêche d'exemple dans le domaine de l'assurance-vie coopérative et les mutuelles-incendie sont d'un puissant secours. Dans le domaine de la consommation, les magasins coopératifs sont installés dans plusieurs villages.

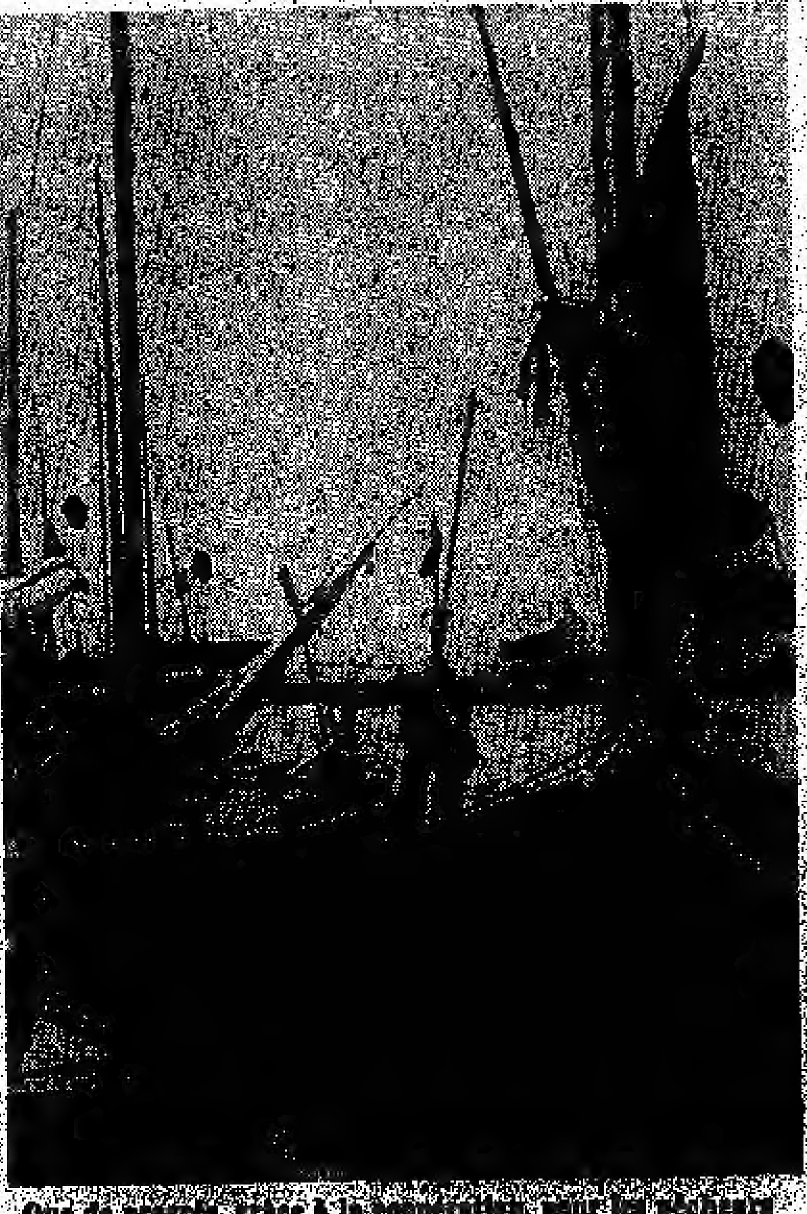
Et que dire de la transformation opérée par les coopératives de pêcheurs!

Vue aérienne de la première raffinerie coopérative d'huile en Saskatchewan.



La coopérative de Maniwaki, P.Q.

La meunerie coopérative Saint-Barthélémy, P.Q.



Que de progrès, grâce à la coopération, pour les pêcheurs de la Gaspésie et des provinces maritimes.

Par le R. P. A. Toupin, O.M.I.

Coopération

—Sachons profiter de la semaine spécial

EMISE d'abord par le Conseil de la Coopération du Québec, l'idée d'une Semaine de la Coopération a été adoptée ensuite par le Conseil canadien de la Coopération. La semaine du 6 au 12 juin devient ainsi au Canada français la première Semaine nationale de la Coopération.

Initiative heureuse, car dans la multiplicité des organisations et des activités modernes, on n'a rien trouvé de mieux pour attirer l'attention des hommes sérieux préoccupés de trop de choses et des foules distraites par trop de sollicitations faciles, que ces journées et ces semaines pendant lesquelles, les journaux, la radio, la télévision et les activités de toutes sortes rappellent sans cesse à la pensée les mêmes objets d'importance générale.

Le mouvement coopératif qui a pris depuis la dernière guerre une extension considérable et qui conquiert chaque jour une plus large place dans notre vie économique, sociale et nationale, ne pouvait négliger ce grand moyen de susciter parmi notre population un peu de l'intérêt qu'il mérite, et d'autant moins qu'il est en lui-même strictement démocratique et populaire.

La Coopération substitue, en effet, peu à peu dans un secteur qui va s'élargissant, au motif profit et au motif domination, qui sont à l'origine de tous les abus du capitalisme, le motif service: service économique et service humain, à ses membres, propriétaires et usagers, à tous ensuite par ricochet. Elle se conjugue avec le syndicalisme professionnel pour reconstruire cette société organique que réclament si hautement les souverains pontifes depuis surtout l'immortel Léon XIII. Juste milieu entre le capitalisme libéral et le capitalisme d'Etat, elle garde le caractère de propriété privée du premier et celui de possession commune que le second a voulu lui substituer, sans tomber pour autant dans le socialisme. Elle corrige l'exploitation de l'homme par l'homme sans âme, sans tomber dans l'exploitation de l'homme par l'homme d'une bureaucratie également sans âme. A la lutte pour la vie, elle substitue l'union pour la vie. Au "chacun contre tout et tous contre chacun" elle substitue le "chacun pour tous et tous pour chacun". A la prédominance de l'argent et au vote cumulatif des actions dans les administrations, elle substitue la prédominance des personnes et le vote personnel des sociétaires présents.

La coopération moderne est née à Rochdale, Angleterre, en 1844, de la misère d'un groupe de tisserands en grève, victimes de l'exploitation honteuse des maîtres de la révolution industrielle. Elle a pénétré de là dans la plupart des pays d'Europe et plus tard dans les autres continents. Partout elle a été la source de rénovation remarquable. Les Organisations spécialisées du Bureau international du Travail et des Nations-Unies en font aujourd'hui l'un des principaux moyens de relèvement des pays sous-développés.

On la connait au Canada français sous certaines formes plus spontanées depuis toujours. Coopératives furent dès les débuts et demeurent toutes nos mutuelles-incendies de paroisses et de fabriques et plus tard nos mutuelles-vie, dont le rôle dans notre relèvement économique a été si considérable et souvent si décisif.

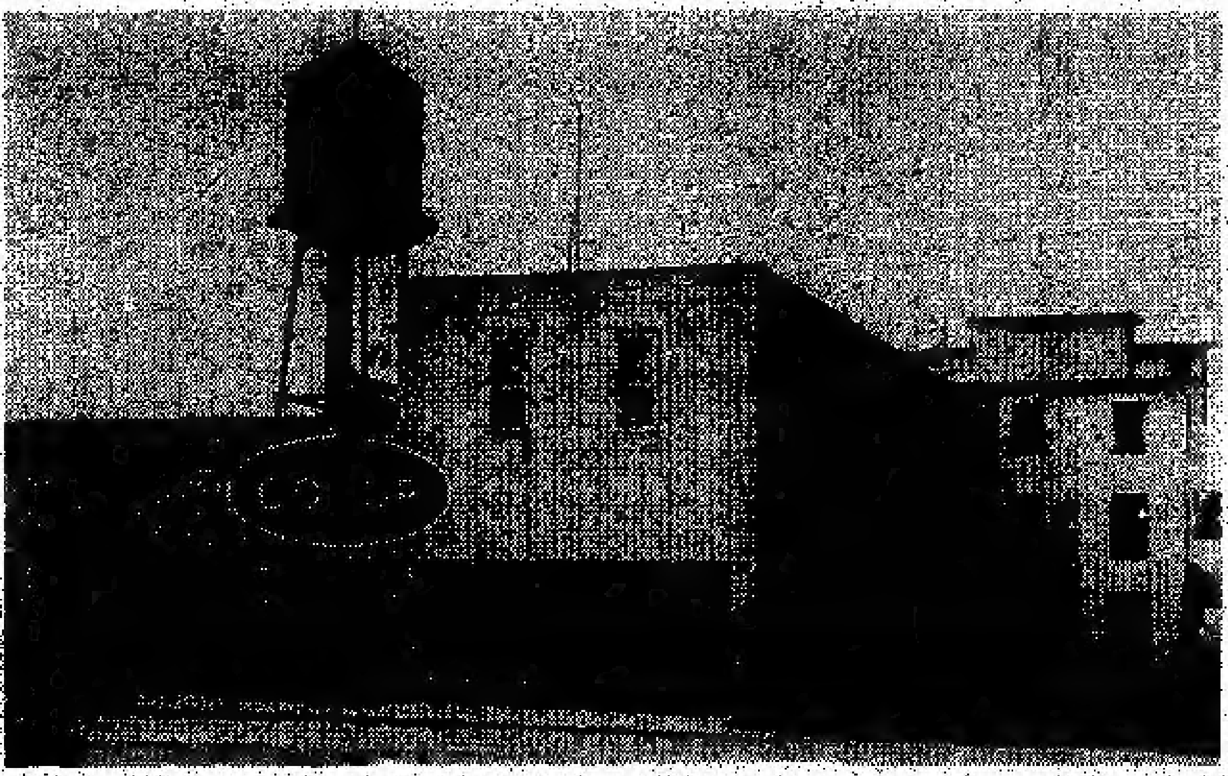
Les Caisses populaires sont venues ensuite. Elles font de la c opération d'épargne et de créd depuis 1900. Monsieur Alpho se Desjardins, le père de to tes les Caisses populaires d'A rique du Nord, s'en expliqu très ouvertement le 12 septe bre 1910 au Congrès général d Ligues du Sacré-Cœur:

Transport du lait de la Coopérative de Sudbury-Nipissing.

R. P. A. Toupin, O.M.I.

...tion

...maine spéciale du 6 au 12 juin—



La coopérative agricole à Verner.

...s débuts ... mutuel... ...es et de ... ...s mutuel...

...nues ensuite. Elles font de la coopération d'épargne et de crédit depuis 1900. Monsieur Alphonse Desjardins, le père de tou-

... notre re... ...a été si ... si déci... ...s sont ve...

tes les Caisses populaires d'Amérique du Nord, s'en expliquait très ouvertement le 12 septembre 1910 au Congrès général des Ligues du Sacré-Coeur:

"Par la fondation de Caisses populaires . . . on obtient deux résultats des plus précieux: le premier, de faire comprendre les avantages de ce genre d'association, ce qui permettra d'aborder plus tard et avec succès d'autres activités: le second, de créer par l'épargne le capital, —ce nerf de la guerre—indispensable à l'organisation et la réussite d'autres oeuvres . . .

Ces saisons, en se multipliant se sont fédérées ainsi que le prévoyait M. Desjardins. Les Caisses populaires du Québec sont aujourd'hui groupées en 10 unions régionales jointes en une fédération provinciale. Mais, parallèlement, d'autres activités ont surgi, animées du même esprit, et se sont fédérées également: coopératives agricoles, coopératives de consommation, coopératives de pêcheurs, coopératives d'habitation, coopératives d'électricité, chantiers coopératifs, etc.

Dans les autres provinces, une marche similaire a été suivie, les nôtres se constituant en fédérations distinctes chaque fois que les circonstances le permettaient.

Non plus dans le domaine strictement économique, mais dans celui non moins important de la formation des coopérateurs, de la propagation du mouvement, de sa publicité et de sa défense, les coopératives de tous genres se sont peu à peu groupés en deux grandes organisations nationales parallèles: The Co-operative Union of Canada, pour les coopérateurs de langue anglaise, et le Conseil canadien de la Coopération, pour ceux de langue française.

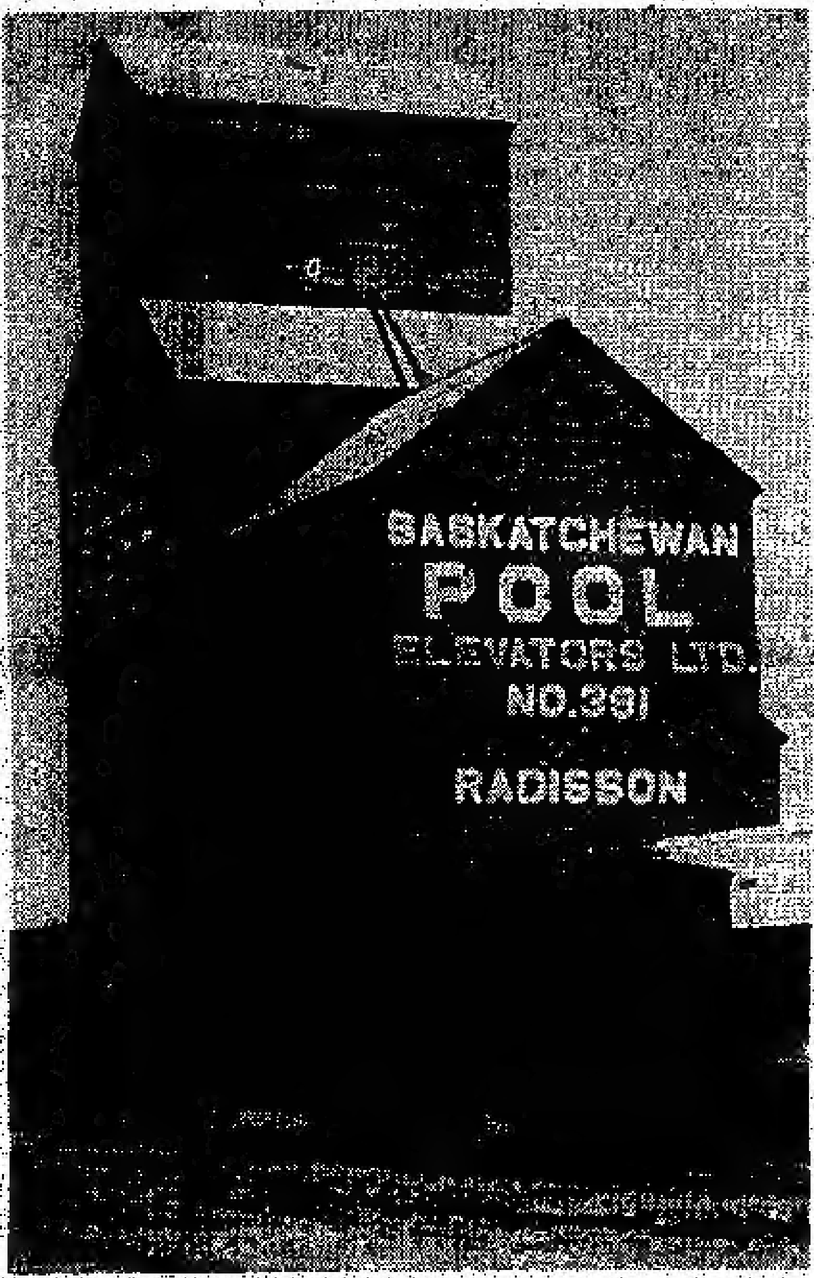
Ce dernier, fondé en 1946, est une fédération de conseils régionaux; il en existe maintenant six: Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Le but de la Semaine nationale de la Coopération est de nous aider à prendre conscience de la valeur du mouvement coopératif, de ses principes, de son champ d'application, de l'ampleur de ses réalisations, de la rapidité de ses progrès et de ses perspectives d'avenir. Elle doit créer dans le public un grand mouvement de sympathie et de confiance.

Profitons de cette semaine pour visiter nos institutions coopératives, les faire visiter à nos amis et aux enfants de nos écoles. Expliquons à nos voisins les avantages que nous retirons de notre Caisse populaire d'épargne et de crédit, et de nos autres coopératives. Participons aux réunions et autres activités qui auront lieu dans notre milieu. Réunissons nos amis pour écouter avec eux les émissions qui passeront sur les ondes, et pour en discuter ensuite le contenu.

C'est le temps de refaire nos convictions, de les communiquer; le temps de donner suite à des suggestions longtemps négligées peut-être; le temps d'être coopérateurs plus que jamais.

La Coopération, a-t-on dit, c'est la charité chrétienne en action.



Un élévateur à grain coopératif en Saskatchewan.

... de Sudbury-Nipissing.

La première Caisse populaire en Ontario, celle de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa.

Au contact de la nature

UN de mes amis du nord de l'Ontario m'écrit pour me dire qu'il a capturé un ourson il y a quelque trois semaines et que l'animal est en train de s'apprivoiser.

Je n'ai jamais eu le goût d'attraper un ourson, car j'ai toujours craint la mère.

L'ours ou l'ourse s'est enfermé en novembre ou octobre pour hiverner. Aux environs de janvier, elle donna naissance à un ourson, si elle avait 3 ans; et peut-être à des jumeaux, si elle était plus âgée. Il arrive parfois qu'elle ait des triplets, et moins fréquemment, des quadruplés. On a déjà même vu une ourse avec cinq oursons, tous de même grosseur et on a présumé qu'ils étaient frères et soeurs.

Généralement l'ours, qui ressemble plus à l'homme qu'aucun autre mammaire en Amérique du Nord, se mêle de ses affaires.

On se rappelle que l'automne dernier, plusieurs propriétaires de camps d'été se sont plaints de l'instinct de destruction de l'ours.

Le trouble a commencé surtout lorsque les résidants de ces camps d'été, durant l'été, ont donné à manger aux ours si faciles à apprivoiser pour ensuite s'en retourner à la ville, après avoir verrouillé leurs camps, coupant ainsi à sa source ce qui avait été pour l'ours un lieu d'obtention de nourriture.

Il y a quelque trois semaines, les ours ont commencé à sortir de leur trou d'hiver, amenant avec eux leurs petits.

A la naissance, les oursons de l'ours noir sont petits, à peine 9 pouces de long et pèsent de 6 à 8 onces— à peu près cinq centièmes de la pesanteur de la mère. On pourrait facilement en porter un en poche: geste qui serait comparable au suicide. A cet âge, les petits sont aveugles, sans poil, sans dents et passent leur temps à crier pour réclamer leur nourriture qu'ils savent trouver dès leur naissance.

C'est la mère qui la fournit en abondance pendant qu'elle sommeille, durant la période d'animation suspendue où elle se trouve.

C'est en fin d'avril et en mai que les oursons sont prêts pour leur première apparition sous le soleil. Ils pèsent alors environ 4 livres et peuvent marcher, mais ils peuvent encore plus facilement grimper. C'est là le stage agréable où le visiteur non habitué aux bois croit qu'un ourson est un merveilleux animal favori.

On sait qu'il est illégal de garder tout animal sauvage en captivité sans avoir au préalable obtenu un permis du ministère. De tels permis ne sont habituellement émis qu'envers ceux qui ont un but scientifique à rechercher dans la captivité de cet animal.

Et gare à la femelle! Madame est bien prête à se mêler de ses affaires, si on la laisse tranquille, mais malheur à qui veut la séparer de ses petits!

Une femelle enragée n'est pas un jouet ordinaire: d'une longueur variant entre 4½ pieds et 6½ pieds, de 40 pouces de haut à l'épaule, elle pèse environ 300 livres et peut aller jusqu'à 500 livres.

On rapporte peu de cas d'humains s'étant fait attaquer par des ours durant les dernières années. Mais quiconque se hasarde à ramasser un ourson dans les bois... ne s'attire que du trouble!

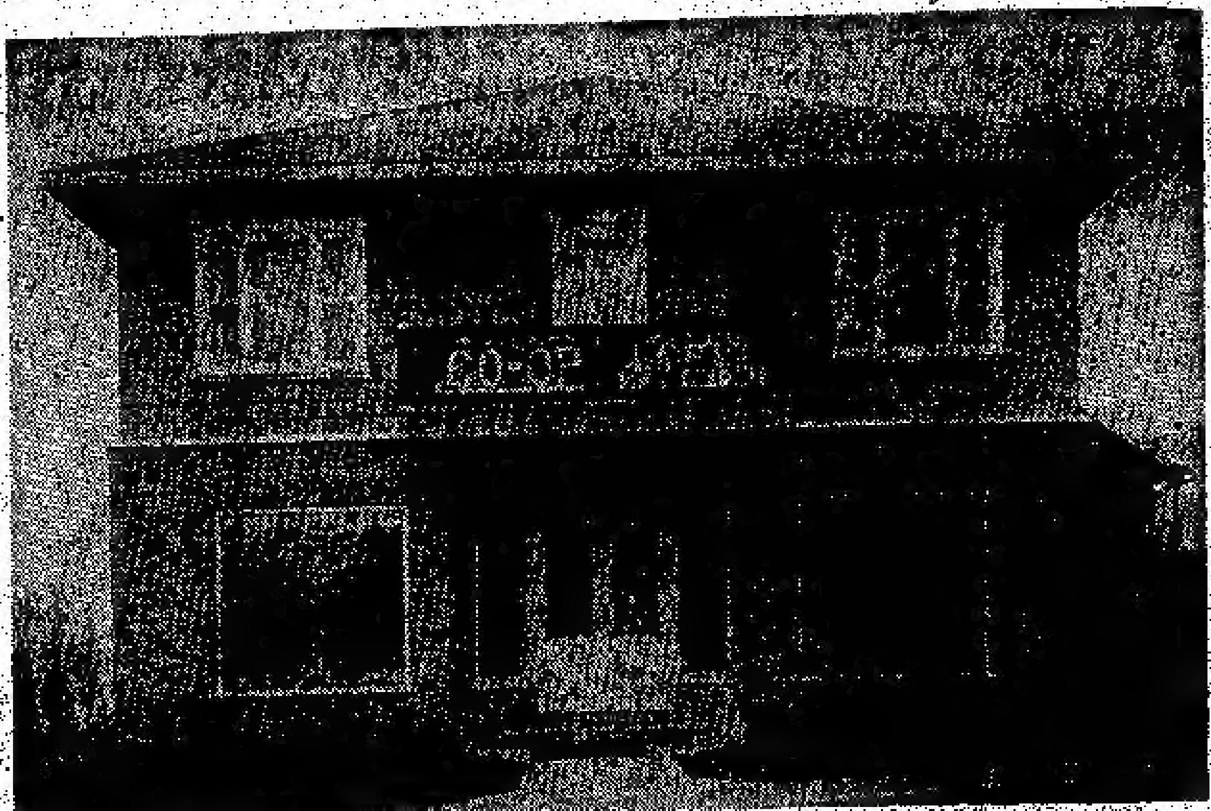
ACTEON

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

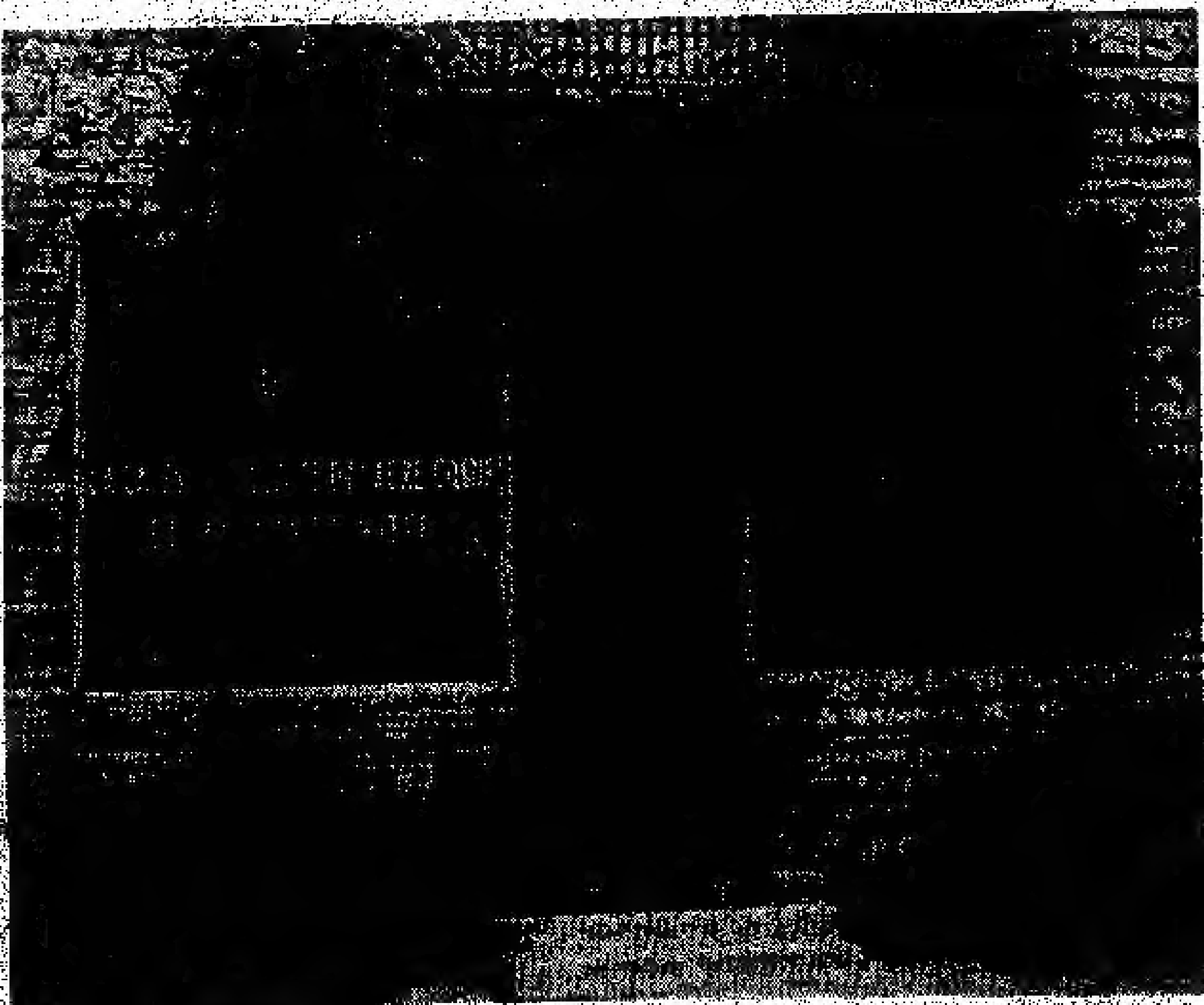
BRADING'S

BRADING BREWERIES LIMITED

Ottawa • Windsor • Montréal • Hamilton



Coopérative et consommation "La Paix", à Saint-Jean-Port-Joli, P.Q.



La Caisse populaire du Sacré-Coeur à Welland, Ont.

La première raffinerie coopérative au monde se trouve en Saskatchewan. On distille 11,000 barils par jour.

Le MONDE vous parle...

De nos correspondants spéciaux dans tous les différents pays

Hebdo-Monde
Paris — France

Hebdo-Revue
Ottawa — Canada

LA MEUSE, FLEUVE EUROPEEN

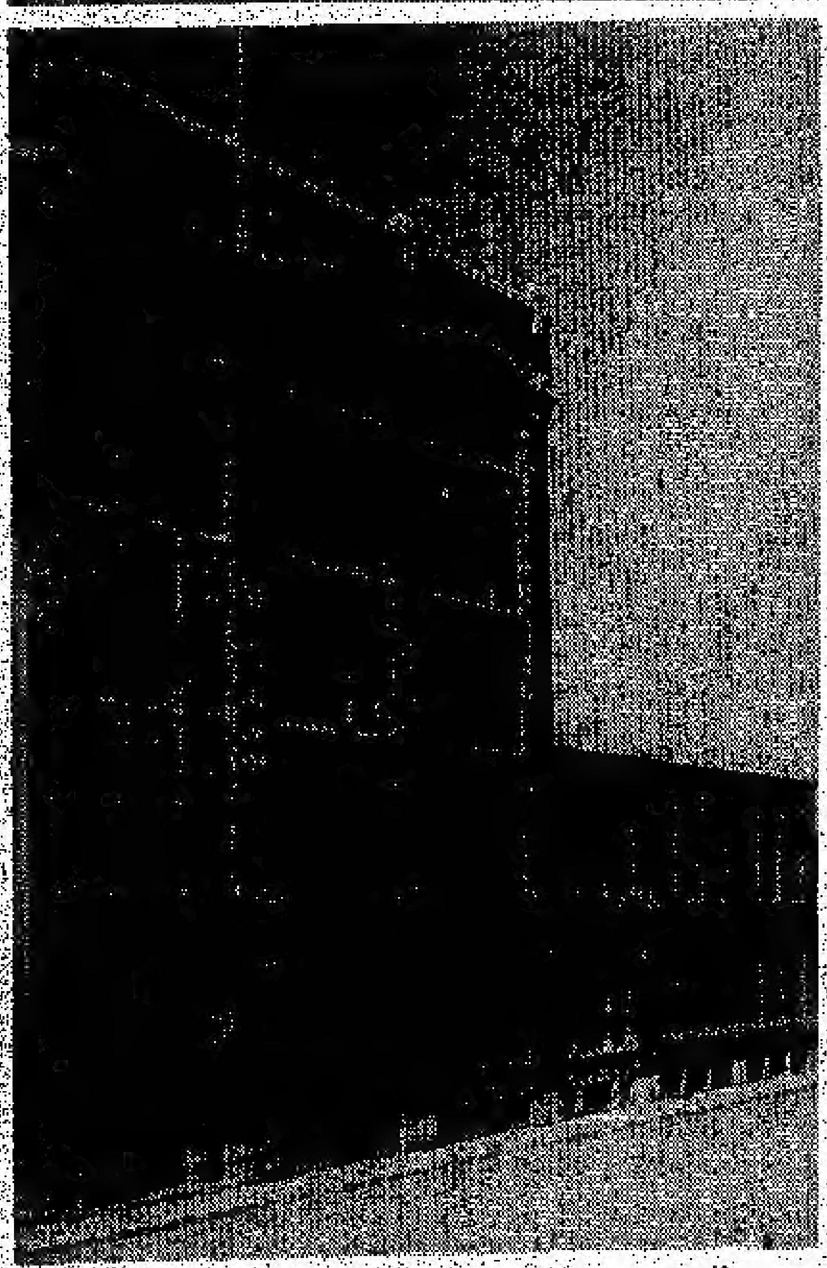
Les journées de la navigation mosane, organisées par la Foire internationale de Liège, ont mis en relief l'importance de la grande artère fluviale. Jadis, il fallait à un bateau 16 jours pour aller de Liège à Anvers; maintenant grâce au canal Albert, construit après la grande guerre sous l'impulsion du roi chevalier, deux jours suffisent aux innombrables bâtiments transportant le charbon, l'acier et les produits industriels pour gagner la mer. D'autres travaux ont été entrepris ou vont l'être pour rendre le fleuve accessible aux grands bateaux sur tout son parcours; en France, en Belgique, en Hollande, les bassins houillers, les centres sidérurgiques, les villes industrielles seront reliés le plus directement possible. La Communauté européenne du charbon et de l'acier donne tout son appui aux travaux commencés ou envisagés car sans aucun doute des régions entières connaitront un nouvel essor au fur et à mesure que les facilités de navigation seront augmentées sur la Meuse, ses affluents et les canaux adjacents.

CONFERENCE ECONOMIQUE

Une conférence vient de se tenir à Paris pour discuter de l'accord commercial France-Benelux. La libération des échanges consentie par la France ne satisfait pas pleinement ses voisins mais leurs marchandises, tout en étant grevées de taxes sur le marché intérieur, y pénétreront moins parcimonieusement que par le passé.

Les marchandages ont été assez âpres, cependant quelques distractions ont entretenu la bonne humeur des délégués du Benelux et adouci les rigueurs de la politique française.

Après un aimable intermède, les délégués ont repris leurs travaux le sourire aux lèvres.



Magasin de gros des coopératives de consommation à Saskatoon, Sask.

SUR LA PLUS BELLE BAIE DU MONDE

La capitale brésilienne, au climat nonchalant, cette année, fait preuve de quelques sévérités. Pendant le dernier carnaval, le gouvernement a interdit "le baiser cinéma", seuls les brefs baisers sur la joue étaient autorisés. Les agents de police ont été chargés de veiller à la durée des baisers échangés en public par la population en liesse, mais on raconte que dans les rues les danseurs étaient trop nombreux pour que les agents, indulgents, essaient d'appliquer le nouveau réglement. Cette mansuétude n'a pas empêché les récriminations de la jeunesse indigénée.

A leur tour, les artistes viennent de lever l'étendard de la révolte. Pour protester contre les prix élevés des couleurs, considérées marchandises de luxe et lourdement imposées, les peintres ont décidé de n'exposer que des oeuvres en blanc et noir à la prochaine exposition d'art contemporain.

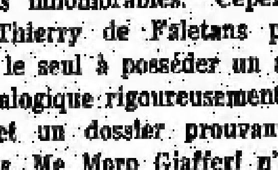
Heureux pays où les sujets de préoccupations vont du baiser au bleu de cobalt!

A LA MANIERE D'ALEXANDRE DUMAS

Depuis quelque temps, les faits surprenants se succèdent en Italie. Le procès intenté par M. Gaspéri à Giovanni Guareschi, qui publia dans "Candido" une lettre apocryphe de l'ancien président du Conseil, a remué l'opinion qui n'a pas été tendre pour l'auteur du si charmant "Monde de Don Camillo".

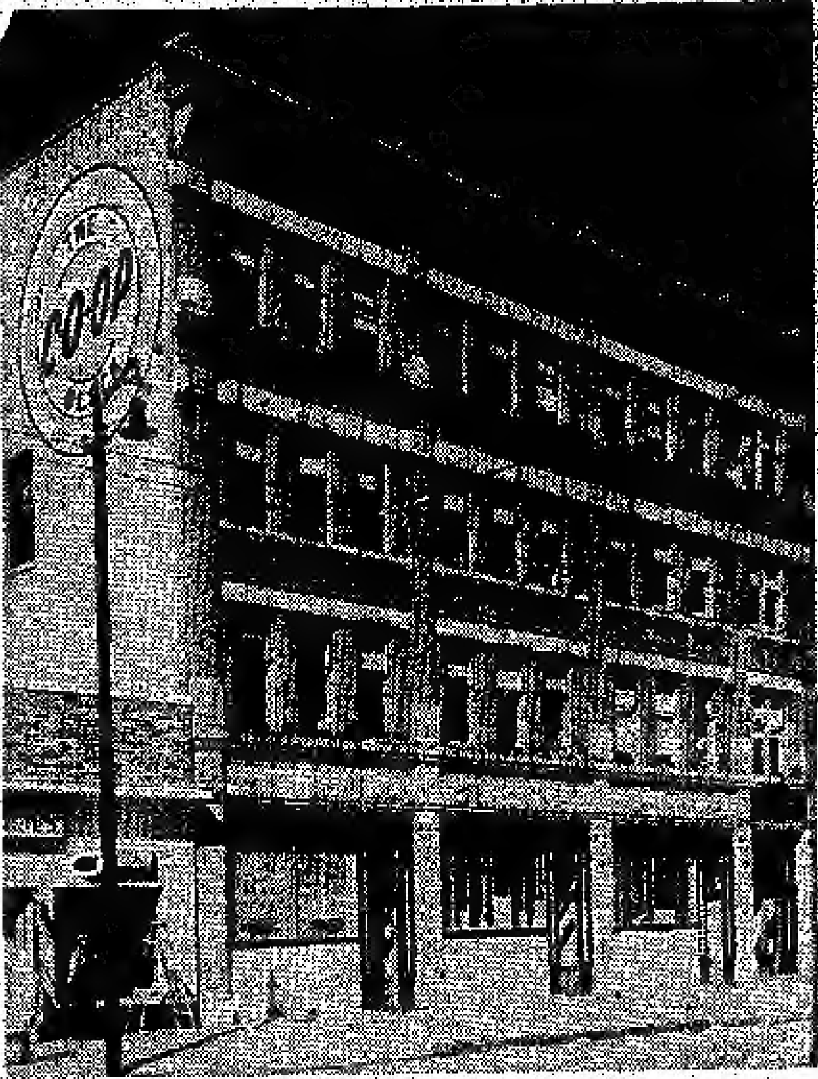
Le dernier sujet de conversation est "l'héritage Thierry". M. Thierry de Faletans et ses soeurs, résidants de Gênes, ont déchainé le fracas en confiant leurs intérêts à Me Moro Giafferi.

Les héritiers semblent être devenus innombrables. Cependant M. Thierry de Faletans parait être le seul à posséder un arbre généalogique rigoureusement établi et un dossier prouvant les droits. Me Moro Giafferi n'épargnera aucun effort pour faire triompher sa cause, hélas fragile!



TENACITE PORTUGAISE

Tandis qu'on va commencer des négociations franco-indiennes pour décider du sort des comptoirs français de l'Inde, le problème du "Daman portugais" reste entier et préoccupe de plus en plus le gouvernement indien. A Lisbonne, M. Salazar se refuse à la moindre conversation, il entend maintenir dans la péninsule l'enclave portugaise — 207 kilomètres carrés habités par 80,000 personnes presque toutes de race indienne — et y entretient quelques troupes.



Centre administratif des coopératives à Regina, Sask.

Votre santé...

— LA POLIOMYELITE —

par le Dr J.-G. Laurin,
chroniqueur spécial de Hebdo-Revue

LES connaissances que nous possédons aujourd'hui sur la poliomyélite sont encore très récentes. Au début de ce siècle, on savait que la paralysie infantile était causée par un virus, mais ce n'est que plus tard qu'on a pu démontrer que le dommage causé par le virus—la destruction de certaines cellules nerveuses de la moëlle épinière et les paralysies—apparait après que l'infection avec le virus de la poliomyélite a fait son ravage. Ensuite, on a appris qu'après une exposition au virus, la maladie qui apparait peut se manifester seulement par une élévation passagère de la température ou bien donner des paralysies graves et à la fois mortelles. Une personne infectée peut même rester en bon état de santé sans présenter le moindre symptôme de la maladie.

Le virus de la polio est dispersé par le contact direct d'une personne à l'autre. Il entre dans l'organisme probablement par la bouche. Le virus est éliminé de l'organisme par des excrétions ou des secrétions des voies digestives. Les sécrétions de la gorge ou les matières fécales peuvent représenter le véhicule principal de la dispersion de l'infection. Le virus ayant pénétré par la bouche se multiplie dans le tube digestif; il pénètre alors à travers la muqueuse intestinale dans le sang et se multiplie dans les divers organes (ganglions lymphatiques, rate, rein, etc.). Puis le virus atteint la moëlle épinière où il produit des lésions temporaires ou une destruction des cellules nerveuses.

Comme on le sait la poliomyélite est surtout une maladie de l'enfance, la majorité des cas se rencontrant chez les enfants de moins de six ans. Il atteint rarement les adultes parce que ceux-ci ont été immunisés au cours de l'enfance ou de l'adolescence, c'est-à-dire qu'ils sont venus en contact avec le virus sans présenter aucun symptôme important de la maladie. Ils ont développé dans leur sang des défenses naturelles appelées "anticorps".

C'est en se basant sur ces faits que des savants étudient depuis plusieurs années la fabrication d'un vaccin contre la polio. Etant donné que les anticorps qui se développent dans le sang d'un sujet qui a présenté la maladie, peuvent neutraliser le virus, on a pensé, au début, d'utiliser ces anticorps dans un but préventif. En 1951, des spécialistes américains ont inoculé 55,000 enfants âgés de 1 à 11 ans, à l'aide de ces principes immunisants. Les résultats de cette expérience ont montré que pendant la première semaine après cette vaccination passive, il n'y a pas eu de diminution du nombre des cas le paralysie infantile. La protection est significative seulement entre la 2e et la 5e semaine après l'injection. Dès la 6e semaine après l'injection, la protection contre la polio n'est déjà plus significative.

Cette courte durée de la protection a conduit les chercheurs à expérimenter la deuxième forme possible de vaccination, celle qui utilise des virus vivants, traités d'une façon spéciale qui les rend incapables de causer la maladie, mais qui leur conserve la propriété de susciter le développement d'anticorps protecteurs dans le sang des sujets qui en sont inoculés. Cette "immunisation active" semble devoir donner des résultats des plus encourageants. Il y a trois ans, un savant américain a inoculé de tels virus atténués à 14 enfants. Des tests récents chez ces enfants ont montré que l'immunité qu'ils ont développée contre la poliomyélite est encore présente. Il semble donc que ce nouveau vaccin, le vaccin "Salk" (du nom du savant qui l'a mis au point), confère une protection de longue durée. Ce vaccin vient d'être administré à des milliers d'enfants américains, et il sera possible d'étudier sur une grande échelle, la valeur préventive du vaccin Salk.

Pour vous mesdames

A la Coopérative d'Arts domestiques, à Québec.

Une industrie de l'île Jersey à l'origine du tricot de nylon

QUOI de plus dissemblable que la fine lingerie en tricot de nylon et le corsage de laine maillée de l'humble pêcheur du seizième siècle? Pourtant, ces deux pièces de vêtement ont une affinité, distante, peut-être, mais bien réelle.

L'origine du moderne tricot de nylon remonte aux vêtements de mailles que tricotaient les femmes de pêcheurs de l'île Jersey, il y a 400 ans. C'est en effet sur cette île de la Manche que naquit l'industrie du tricot.

Hommes, femmes et enfants de Jersey s'adonnaient si fort au tricotage que cette occupation devint leur principale industrie. Le nom de leur île se répandit même par tout le monde comme synonyme de tricot. Au début du 18e siècle, les braves insulaires exportaient, chaque semaine, 10,000 paires de bas à Paris, Lyon et Rouen. Mais ce commerce, florissant pendant près de deux siècles, déclina rapidement lorsque les machines à tricoter prirent de la vogue en Angleterre, au 19e siècle.

La première tricoteuse fut inventée en ce pays en 1589, par un pasteur, William Lee. La légende veut que le révérend Lee ait pris le tricotage à la main en aversion parce que la demoiselle de son choix semblait plus intéressée à son tricot qu'à lui-même. Mais Elizabeth Ière et Jacques Ier contrecarrèrent les projets de brevet du pasteur Lee: les deux souverains y voyaient une menace au gagne-pain des tricoteurs.

Avec l'appui d'Henri IV, l'invention connut enfin quelque succès en France. Hélas, l'assassinat du roi changea la situation et le pauvre inventeur mourut de découragement. Quelques-uns de ses ouvriers ramenèrent la machine en Angleterre où ils jetèrent les bases de l'industrie du tricotage.

A cause de sa souplesse, le tissu de jersey aurait, dit-on "changé aussi radicalement l'art de la danse que la poudre à canon a modifié la guerre". D'aucuns croient aussi qu'il a contribué à l'émancipation de la femme. Sauf de rares exceptions, peu de femmes pratiquaient la natation jusqu'au jour où "l'étonnante" Annette Kellerman eut l'audace de paraître dans un maillot de bain en jersey d'une seule pièce, en 1910. Propagandiste de la santé physique, Mlle Kellerman était convaincue que ce modèle de costume de bain permettrait aux femmes de nager librement, affranchies des volumineuses jupes de l'époque.

Le jersey — ou mieux le tricot — a exercé une profonde influence sur la lingerie féminine. Les fins sous-vêtements, seules les femmes fortunées ou les futures mariées s'en procuraient. Et même si les prix avaient été à la portée de toutes, l'entretien des délicates broderies et dentelle exigeait vraiment un trop grand soin. Avec le tricot de nylon, toute femme peut, de nos jours, porter de la lingerie fine, plus magnifique encore que les extravagantes chemises brodées à la main d'il y a une génération. Et l'entretien n'est plus un problème: le tricot se lave sans risquer de rétrécir ou de perdre sa forme.

Bien que le mot "jersey" soit partout accepté, en France comme en Angleterre, les Français ont toujours réservé le mot "tricot" pour désigner les fins tissus tricotés de soie ou de pure laine. Aussi, lorsque le nylon fit son apparition, a-t-on employé le terme "tricot", en français aussi bien qu'en anglais.

L'île Jersey, célèbre pour ses bovins pure race, a aussi été le berceau d'un tissu d'une incontestable utilité.

Pour égayer gentiment une petite robe sombre, rien ne vaut ce mignon col tricoté à la main. Il convient si bien à la jeune étudiante en encadrant délicatement son frais minois! Il est si facile à faire que, guidée par sa maman, la petite pourra en fabriquer un et l'offrir en cadeau à sa grande soeur.

Modèle no 3644, explications en français.

Pour le commander écrire au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, Le Droit, 388, rue Dalhousie, Ottawa, Ont., et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre de cinq cents et adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.

Solution des mots croisés

HORIZONTALEMENT — 1. Grenouille — 2. Limailleux — 3. Osé; St; Sep — 4. Usurier — 5. Tôt; Frôler — 6. Olim; Ita — 7. Née; Peinal — 8. Nerveuse — 9. Saur; Sue — 10. Ré; Speiss — 11. Ios; Nash — 12. Entreponts.

VERTICALEMENT — 1. Gloutonnerie — 2. Rissolée; Eon — 3. Emeutiers; St — 4. Na; Vas — 5. Oisif; Peuple — 6. Ultérieure — 7. Il; Rotis; Ino — 8. Les; Lanessan — 9. Lue; Usât — 10. Expertise; B.S.

Courrier de Violaine

Q.—Je suis âgée de 15 ans, je mesure cinq pieds et sept pouces. Quel est mon poids normal? — Je vais au cinéma une fois par semaine. Le jeune garçon qui sortait avec ma soeur vient s'asseoir près de moi et me cause de différentes choses. Que pensez-vous de ce jeune homme? Devrais-je l'inviter, quelquefois, avec des amies à venir à la maison. — Que signifient les prénoms Denyse, Lucien Claude et Wilfrid?

15 printemps

R.—Votre poids peut varier autour de 127 livres. — Vous êtes trop jeune pour sortir avec les jeunes hommes. Les adolescentes de 15 ans doivent se préparer aux fréquentations en cultivant leur personnalité. Mais elles ne sont pas encore prêtes à accepter des sorties avec les jeunes garçons. Les sorties mixtes constituent une perte de temps pour des jeunes qui ne peuvent songer au mariage avant plusieurs années. Ce jeune homme n'est pas aussi sérieux que vous l'imaginez. Son comportement envers le nouvel ami de votre soeur manque de maturité. Pour vous, il est un messager de l'amour, de l'attention, et vous lui trouvez mille qualités. Vous êtes une personne trop bien pour perdre votre temps et votre coeur en des sorties inutiles. — Dans une salle de spectacles l'on ne doit pas parler de différentes choses et empêcher les autres spectateurs de suivre le programme. — Ces prénoms signifient: Sublime, indépendant, jeune de coeur et apaisé.

* * *

Q.—Que pensez-vous de mon écriture? Que signifient les prénoms de Réo, Arthur, Paul, Denis, Albert, Jeanne, Jean-Claude, Florence.

Sask

R.—Fermez les boucles de vos lettres, surtout celles de vos "p" et de vos "o". Ces prénoms signifient: Pratique, noble, petit, sublime, distingué, dons d'affabilité et de grâce, doux, jeune de coeur et princesse.

* * *

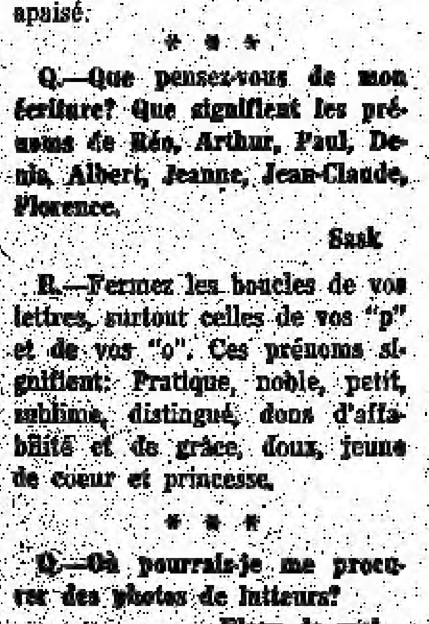
Q.—Où pourrais-je me procurer des photos de lutteurs?

Fleur de mai

R.—Adressez-vous à Eddie Quinn, Forum, Montréal, Qué.

* * *

Ecrivez: Courrier de Violaine, "Hebdo-Revue", C.P. 255, Hull, Qué.



Une mère contente d'être propriétaire d'une maison moderne, grâce à la coopérative d'habitation de Ste-Marguerite, de Trois-Rivières.

Le développement de l'esprit coopératif dans les foyers

Par Marthe GIARD

NOTRE monde moderne, très complexe et fortement spécialisé, ne permet à personne de s'isoler et de travailler seul. La vie de tous les jours requiert l'effort coopératif. Sur tous les plans, l'union et l'entr'aide assurent un succès plus complet et plus aisé.

Sur le plan matériel de la production et de la consommation des biens et de l'usage des ressources naturelles et pécuniaires, la collaboration s'avère impérieuse. Afin de bien administrer et protéger les capitaux de nos familles, il faut les confier à des institutions établies par nous et pour nous. Ces maisons organisées et dirigées par les nôtres travaillent de façon efficace à nos vrais intérêts.

Les femmes jouent un rôle important dans le domaine coopératif. Elles peuvent augmenter ou diminuer le succès des mouvements.

Elles inciteront leur mari et leurs enfants à appuyer les coopératives de production. En achetant dans des établissements qui ne cherchent pas le plus grand profit, mais qui s'efforcent de réduire le coût de la fabrication et de la vente, les ménagères donnent l'exemple à leur famille.

Toutes les mamans rêvent d'une maison familiale. Les coopératives d'habitation favorisent la concrétisation, à prix réduit, de cet idéal. En secondant son époux, en prenant toutes ses responsabilités de femme forte, l'épouse aidera à l'accomplissement d'un projet de construction par équipe sociale.

La mère développe les habitudes de prévoyance et d'économie chez les membres de la famille. Elle-même en fixant le budget familial déposera une part du salaire du père dans une caisse populaire. Ses enfants seront encouragés à fréquenter les caisses scolaires d'économie.

L'esprit coopératif développé par la maman dans son foyer influe se diffusera dans la société. Les femmes, de leur maison, assureront, simultanément, la prospérité de leur race et de leur foyer.

C'est en collaborant au bien-être de la grande famille canadienne-française qu'une maman travaille le mieux au bien-être de sa petite famille.

Billet de la nutritionniste

La diète des gens âgés

Par Louise LAMBERT, B.Sc., M.Sc.

NOUS aimerions toutes pouvoir jeter l'ancre une fois notre maturité atteinte et jouir indéfiniment des avantages qu'elle nous confère. Malheureusement, un jour, les rides et les cheveux blancs apparaissent et nous devons réaliser que c'est l'automne et que l'hiver suivra.

Si nous consultons les statistiques, nous nous rendons compte que nos chances de faire un vieillard sont beaucoup plus grandes qu'elles l'étaient il y a deux ou trois générations. La durée moyenne de la vie n'est-elle pas ici au Canada de 68 ans?

Nous connaissons tous des vieillards lucides, alertes et pleins d'entrain. Nous en connaissons d'autres, hélas, fanés, souffreteux et aigris. La différence tient à plusieurs facteurs, sans doute, mais la nutrition y joue un rôle de premier plan.

Beaucoup de gens âgés vivent seuls et, au surplus, n'ont que de minces revenus. Ils sont en général portés à négliger leur nourriture. On trouve également chez eux beaucoup de préjugés alimentaires que la science a depuis longtemps refutés à savoir que la viande cause la haute pression, que le fromage est constipant, que les tomates et les oranges provoquent des brûlements d'estomac, etc.

Les personnes âgées ont aussi une tendance à se rallier aux conseils des charlatans et à prendre toutes sortes de médecine y compris des remèdes pour leur digestion. Souvent, tout ce dont elles ont besoin est une modification dans leur diète. Rien ne conduit plus vite à la sénilité que cette habitude de plusieurs vieilles personnes de vivre au pain et au beurre.

La diète après 60 ans devrait comprendre les mêmes groupes d'aliments qui sont nécessaires pendant l'enfance, l'adolescence et l'âge mûr; c'est-à-dire le lait, les fruits, les légumes, les céréales à grain entier, la viande ou les succédanés de la viande: poisson, oeufs, fromage, fèves et pois secs.

Si la base de la diète est la même, ses modalités doivent varier. Les organes digestifs étant fatigués, il ne faut pas leur demander un effort trop grand. On ne donnera pas aux personnes âgées des mets frits, gras ou fortement assaisonnés. Comme les dents sont souvent en mauvais état, il faudra exiger le moins de mastication possible en présentant les aliments hachés ou en purée.

On dit souvent que les deux extrémités de la vie, l'enfance et la vieillesse, ont beaucoup de traits en commun. La diète des vieillards devrait ressembler beaucoup à celle des enfants de deux ou trois ans: plusieurs petits repas par jour au lieu de trois gros repas, beaucoup de lait, des jus de fruits, des légumes en purée, des viandes tendres ou hachées, etc.

Des enquêtes conduites aux Etats-Unis et au Canada ont révélé que les trois déficiences principales de la diète des personnes au-dessus de 60 ans sont: les protéines, le fer et la chaux.

L'absence de protéines dans la diète amène l'affaiblissement général. Les vieilles personnes privées de protéines sont des proies faciles à toutes les maladies contagieuses. Une simple grippe peut les emporter. Comme vous le savez déjà, nos meilleures sources de protéines sont le lait, les oeufs, le fromage, la viande et le poisson. Parmi toutes ces sources, le lait tient le premier rang comme valeur biologique et digestibilité. Il se prête de plus à une grande variété de préparations culinaires.

Le fer est nécessaire aux globules rouges du sang et c'est par l'oxygène transporté par ces globules rouges que notre organisme respire. L'absence de fer entraîne cette maladie très fréquente chez les vieux: l'anémie. On trouve du fer dans le foie, les rognons, le coeur, la mélasse, les amandes, les fruits secs: raisins, pruneaux, etc.

La chaux est un des minéraux qui entrent dans la composition de nos os, en plus d'accomplir plusieurs autres fonctions dans l'organisme. Un défaut de chaux dans la diète rend les os poreux et fragiles de sorte qu'une simple chute peut occasionner plusieurs fractures.

Pour avoir suffisamment de calcium, il faut recourir aux deux sources par excellence: le fromage et le lait.

Pour toute la famille

Les parents modernes, tout imbus des principes de la psychologie et de la nutrition, semblent bien peu orthodoxes aux yeux des éducateurs de l'ancienne école. Témoin cette famille de cinq où l'on tient régulièrement des assemblées pour décider de la politique à suivre dans les grandes questions familiales. L'autre jour, il s'agissait d'élire les officiers de l'année. Le cadet — un bonhomme de trois ans — proposa sa candidature à la présidence et vota pour lui-même. Il rata le fauteuil présidentiel mais il eut quand même le plaisir de s'affirmer . . . Ces parents, si soucieux de développer chez leurs enfants une personnalité harmonieuse, sont évidemment très intéressés à la questions d'alimentation. La mère se renseigne sur tout ce qui a trait aux besoins nutritifs de l'enfant et de l'adulte. Elle sait, entre autres, qu'un des aliments les plus précieux est le fromage "cottage", ce produit laitier qui est un lait solide ou un semi-fromage. Excellent les jours maigres lorsqu'il faut trouver un succédané de la viande comme source de protéines!

Le fromage "cottage" est à la fois nutritif et nourrissant. C'est un bâtisseur de muscles et de tissus. La maman sait que le fromage "cottage" est épatant pour son athlétique mari et ses deux fils de cinq et de trois ans. Elle apprécie la haute digestibilité de ce produit dans la diète des enfants. Sa petite de huit ans est un exemple de santé: superbe stature, bonnes dents et teint clair. Le fromage "cottage" est une bénédiction pour la cuisinière car il est toujours prêt à servir, se combine bien avec une variété d'aliments, se révèle aussi délicieux dans les mets chauds que dans les mets froids et se montre, au surplus, peu exigeant sur le budget. Le fromage "cottage" est vraiment un aliment pour toute la famille.

Côtes de porc "barbecue"

SAUCE

½ tasse de catsup	¼ de t. de sauce Worcestershire
½ tasse de café	2 cuillerées à table de vinaigre
½ cuillerée à thé de sel	¼ de tasse de sucre
Quelques grains de poivre	1 cuil. à table d'oignon râpé

Faire un mélange de tous les ingrédients et laisser mijoter pendant 10 minutes.

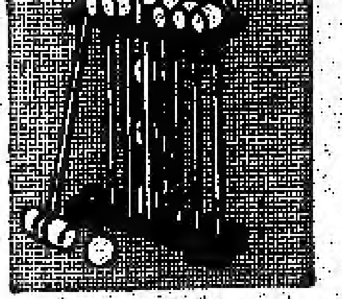
COTES DE PORC

Prendre 2 côtes de porc (de 2 à 2½ livres chacune), et les mettre, côté arrondi sur le dessus, sur une grille dans une grande lèchefrite. Faire saisir à four vif, 500° F., pendant dix minutes. Abaisser la température à 325° F., four modéré, et faire cuire, avec ou sans couvercle, de 1 à 1½ heure, ou jusqu'à ce que les côtes soient très tendres, les arrosant fréquemment des deux côtés avec la sauce. Retirer du four et dresser sur un plat de service. Verser le reste de la sauce sur les côtes.

Recette pour 6 à 8 portions.

Aimeriez-vous essayer une nouvelle recette de sauce "barbecue"? En voici une qui fait des merveilles pour les côtelettes de porc. Faites cuite la côtelette tout d'une pièce; elle sera plus facile à arroser. Servez-la avec du riz au safran, et une bonne quantité de café très chaud.

Une sportoriette . . . de . . . *Rosaire Barrette*



Quand des joueurs de croquet se firent rouler par un charlatan

Au siècle dernier, le croquet était le sport dont la pratique était universelle. Il n'y avait pas une localité, pas un quartier qui ne se vantait d'avoir un ou plusieurs terrains, où les artistes des boules et du maillet rivalisaient d'adresse. Ce jeu passionna la classe intellectuelle comme la gent ouvrière et procura à ses adeptes des heures d'enchantement qui égayèrent bien des vies.

En 1842, il se fonda à Montréal un groupe littéraire appelé la **Société des Amis**. Elle se composait de quarante membres, et c'est elle qui inaugura la **Revue Canadienne**, dont le rédacteur en chef était M. Létourneau. Quand ces messieurs n'étaient pas écrasés par leurs travaux, ils organisaient dans les environs du carré Viger des tournois de croquet qui attiraient nombre de spectateurs, et les vainqueurs recevaient comme prix de superbes volumes de bibliothèque.

Une des grandes vedettes du croquet à Québec fut M. Pierre Chasseur, sculpteur et doreur, qui avait commencé en 1824, dans sa résidence de la rue Sainte-Hélène, un musée d'histoire naturelle qui devint vite le plus complet de la province. Il avait réuni plus de cinq cents espèces d'oiseaux du Canada, en plus de maintes autres curiosités et souvenirs historiques. Jusqu'à sa mort survenue en 1842, M. Chasseur resta le maître incontesté du croquet dans la paroisse Saint-Roch.

Lorsque, en février 1914, mourait à Montréal Joseph-Walter McGowan, le Canada perdait non seulement un homme qui, plus que tout autre, avait contribué à propager le théâtre français chez nous, mais aussi un champion de croquet, lequel s'était illustré sur les terrains des paroisses Saint-Louis-de-France, Saint-Jacques et Saint-Pierre. Avocat, il s'enrôla avec les zouaves canadiens qui allèrent combattre à Rome en 1870. En 1835, M. McGowan fut nommé inspecteur des écoles catholiques de Montréal; il adapta pour notre milieu une grande quantité de pièces de théâtre du répertoire français, qui firent les délices des cercles de jeunes gens et des amateurs de bon théâtre.

Charles Paquet dit Lavallée, de Saint-Charles de Bellechasse, doit être classé aussi parmi les étoiles du croquet. Il fut invincible dans son comté jusqu'en 1868, année où il s'enrôla dans les zouaves pontificaux. Après l'entrée triomphale des troupes piémontaises dans la Ville-Eternelle, le 20 septembre 1870, Paquet revint au Canada avec l'intention bien arrêtée de retourner à Rome pour y mourir au service de Pie IX. En 1876, il quitta le pays pour aller prendre l'humble charge de gendarme du Pape. Il décéda à Rome le 30 mai 1892.

Le fameux 65e Régiment de Montréal comptait un imposant contingent de joueurs de croquet, entre autres les soldats Lussier, Cardinal, Paradis, Longtin, Dupré, Lafontaine, Pigeon, Vandelac, Mercier, Paulhus, Tardif, Frénette, etc. Plusieurs se taillèrent une réputation en défendant les couleurs du régiment, ou comme simples civils; après les exercices ou les défilés, il était de mise pour les soldats d'aller faire leur partie sous les réflecteurs, aux divers terrains situés dans les environt du Manège militaire de la rue Craig.

En 1901, une compagnie du régiment, sous le commandement du capitaine L.-A. Archambault, étudiant à l'université Laval de Montréal, se rendit à Québec pour présenter les armes au duc de York. Cette compagnie, composée exclusivement d'étudiants, fut remarquée par son maintien et choisie comme garde d'honneur au royal visiteur. A bord du navire qui les ramenait à Montréal, un concert-boucane fut organisé en l'honneur du capitaine Archambault, qui avait remporté un si vif succès. Trois étudiants en droit, Edouard Dufresne, Charles Emard et le major des clairons J.-M.-A. Tison, improvisèrent "Il a gagné ses épaulettes", refrain que l'on entend sur toutes les lèvres de nos jours.

A-t-on jamais pensé que l'on pouvait se servir du sport pour attirer la clientèle commerciale? Un fin charlatan accomplit ce prodige à Montréal, entre 1880 et 1885. Selon E.-Z. Massicotte, un jour, au son des cuivres, flûtes, tambours et cymbales, pénétra sur le champ-de-Mars, un omnibus qui en outre des personnages qu'il transportait, était garni d'une table couverte d'instruments de dentisterie et de bouteilles. Lorsque le "tapage musical" avait réuni assez de populo, monsieur Eno annonçait que Mme Eno, de renommée mondiale, allait, pendant quinze minutes, extraire gratuitement et sans douleur les dents cariées de tous ceux qui se présenteraient.

Tandis que Mme Eno enlevait les molaires, les canines et les palettes en un tour de main, M. Eno offrait au public un remède à tous maux. Les gens se bousculaient pour atteindre le véhicule, soit pour se faire extraire les dents, soit pour échanger leurs piastres contre des bouteilles de liquide coloré. Dès que le débit fléchissait, sur un signe de monsieur à l'habit noir, la musique reprenait, ainsi que l'arrachage et une nouvelle recette.

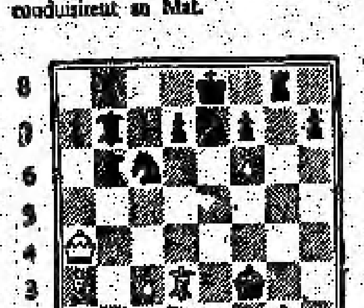
M. Eno fit ainsi la connaissance d'une foule d'amateurs de croquet. Il comprit que ces gens pouvaient le mettre en relations avec de nombreux clients possibles; aussi se mit-il à fréquenter les clubs de croquet de Maisonneuve, Hochelaga, Saint-Henri, Sainte-Cunégonde, Pointe Saint-Charles et autres, où il écoula des milliers de bouteilles de son produit merveilleux. Cela dura plusieurs semaines, devant des affluences de plus en plus nombreuses, venues même de campagnes fort éloignées. Lorsque le couple Eno quitta la Métropole, il emporta avec lui une forte somme en espèces sonnantes, et le public dut admettre qu'il s'était fait jouer dans les grands prix. Mais, comme l'a dit Barnum, il y aura toujours des poissons en ce bas monde...

LES ÉCHECS

par Henri Doublier

Voici la position, après le 19e coup des noirs, d'une partie jouée à Berlin en 1854 entre G. Adolf Andersen et Jean Dufresne.

Andersen (blancs), vient de jouer Ta1-d1. Quelle est son idée ? Et quels furent les 5 coups suivants, qui conduisirent au Mat.



SOLUTION :

L'idée d'Andersen, c'est, par le sacrifice de sa Dame, de placer le Roi noir en situation de recevoir un échec double.

1. Té1×é7+ Cç6×é7

Coup préliminaire. Si le cavalier ne prend pas, les noirs perdent leur Dame ou sont mat d'une manière semblable à celle de la partie.

2. Da4×d7+ ! Ré8×d7

Voilà le sacrifice de la Dame et le Roi noir en position.

3. Fd3—f5++ Rd7—é8

Et voilà l'échec double qui a obligé le Roi à fuir en é8. S'il avait joué ç6, il aurait été mat par Ff5—d7.

4. Ff5—d7+ Ré8—d8 ou Ré8—f8

5. Fa3×é7 mat.

C'est vraiment une géniale combinaison.

Photos

Les photos des caisses populaires et coopératives sont une gracieuseté des différents Conseils de la Coopération et pour la Saskatchowan elles sont de l'Union coopérative.

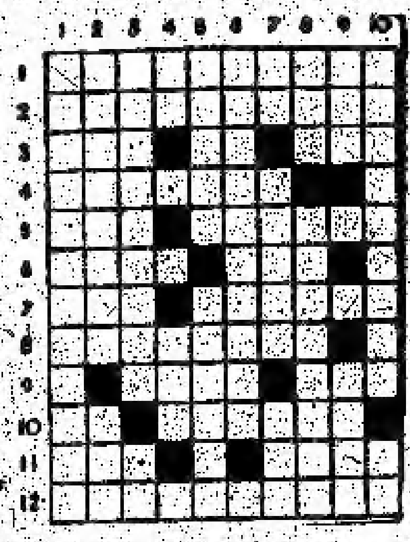
Les mots croisés

HORIZONTALEMENT

1—Il est interdit au notaire de la manger
2—Très chargé en carbone
3—Audacieux — Abréviation courante — Partie de charrue
4—Il s'entend à faire fructifier rapidement ses capitaux
5—De bonne heure — Effleurer
6—Recueil des anciens arrêts du Parlement de Paris — D'une formule de visa
7—Au monde — Chagrinal
8—Pas du tout calme
9—Salé et séché à la fumée — Romancier populaire
10—Petite île française — Minerai de nickel
11—Une des Cyclades — Coule en Bavière
12—Etages de navires

VERTICALEMENT

1—C'est le vice qui répugne le plus au gourmet
2—Qui a pris en rôtissant une couleur dorée — Chevalier
3—Ceux qui font profession de soulever le peuple — Abréviation courante
4—Mot enfantin — Te rends



5—Inoccupé — Nation
6—Qui viendra plus tard
7—Pronom — Mets — Fille de Cadmus
8—Article — Naturaliste et homme politique français mort en 1919
9—Parcourue des yeux — Employât
10—Souvent ordonnée par le tribunal pour éclairer sa religion — Deux lettres de Blois

SOLUTION: Voir page 29

Saviez-vous que...

Les ventes de l'industrie du fer et de l'acier neufs ont atteint un sommet de $504,000,394 en 1952, soit deux fois le total établi cinq ans auparavant et plus de trois fois celui de 1946.

* * *

C'est à Halifax que le taux de location des chambres d'hôtels était le plus élevé, soit 85 p. 100 et à Sherbrooke qu'il était le plus bas, soit 54 p. 100. Au deuxième rang se classent Saint-Jean (N.-B.) et Calgary, 82 p. 100; Ottawa vient ensuite avec 80 p. 100, puis Edmonton et Toronto avec 79 p. 100, Montréal avec 77 p. 100, Vancouver, avec 76 p. 100 et Winnipeg avec 69 p. 100.

Pour une jolie chambre à mademoiselle

Cette chambre de jeune fille a été installée à la campagne en tirant tout simplement parti de quelques meubles qu'on avait sous la main; le résultat obtenu vaut cependant, à notre avis, la peine qu'on s'arrête aux détails.

Voyons par exemple le lit: il s'agit d'un de ces lits de fer aussi inesthétiques que possible et qu'on relègue le plus souvent dans un coin de grenier en se disant — mais sans y croire — que, peut-être, un jour . . . Or celui-ci après avoir été recouvert d'une peinture blanche, s'est vu doté d'un dessus en cretonne, verte et surmonté d'un ciel de lis, toujours en cretonne, aux larges rayures oranges et blanches, le même tissu ayant été utilisé pour la tenture qui encadre l'ouverture donnant accès à la pièce voisine.

Quant au reste du mobilier . . . eh bien, il est constitué par des meubles de jardin laqués en blanc ! . . . Des coussins de cretonne verte assortis au dessus de lit font des deux fauteuils des sièges confortables et la petite table ronde toute "rajeunie" dans sa blancheur, est tout à sa place dans pareil ensemble.

C'est encore au jardin qu'on a emprunté une grande jardinière garnie, selon la saison de fleurs ou de plantes vertes.

Voilà, nous semble-t-il, un ensemble charmant, d'une originalité de bon goût et, au surplus très "jeune fille"...

... le coin des jeunes

Saladin est au régime ... !

Trouvez 10 anomalies

SOLUTION: Un monsieur arrose sous la pluie — 2. Son tuyau ayant un noeud, l'eau ne devrait pouvoir passer — 3. La dame ne s'abrite pas sous son parapluie — 4. Le linge à sécher est sous la pluie — 5. Le store est baissé — 6. Les volets sont différents — 7. Un roseau pousse dans le gravier — 8. Un âne se promène sur un toit — 9. On ne voit pas de papillons sous la pluie — 10. L'interdiction d'afficher est apposée sur le mur intérieur du jardin.

Régates à voiles

Procurez-vous plusieurs bouchons (1), introduisez une petite vis (3) ou un petit clou dans chaque bouchon (2), puis une petite plume (4).

Voici les esquifs terminés. La fig. 5 vous montre le bouchon qui servira de but surmonté d'un petit drapeau en papier entouré autour d'une allumette. Une vis beaucoup plus grosse sera enfoncée dans le bouchon pour qu'il reste stable. Pour jouer vous placez votre but dans un grand récipient rempli d'eau et vos bouchons sur le bord.

Chaque joueur devra souffler sur son voilier et le diriger vers le but. Le gagnant sera celui qui l'atteindra le premier.

MERVEILLES ET CURIOSITÉS DE LA NATURE

Copyright PRESSE-SERVICES

LES ESCARGOTS SONT SI MYOPES QUE C'EST A PEINE S'ILS DISTINGUENT LE JOUR DE LA NUIT. ILS N'APERÇOIVENT UN OBSTACLE QU'EN SE COGNANT DESSUS. LES GRANDES CORNES COMME LES PETITES SONT DES ORGANES TACTILES. ILS S'EN SERVENT COMME UN AVEUGLE SE SERT DE SON BATON

UN OISEAU EXOTIQUE, LA FAUVETTE COUTURIERE FAIT SON NID AVEC DES FEUILLES QU'ELLE COUD ENSEMBLE A L'AIDE DE BRINS D'HERBE EXACTEMENT COMME NOUS LE FERIONS AVEC DU FIL

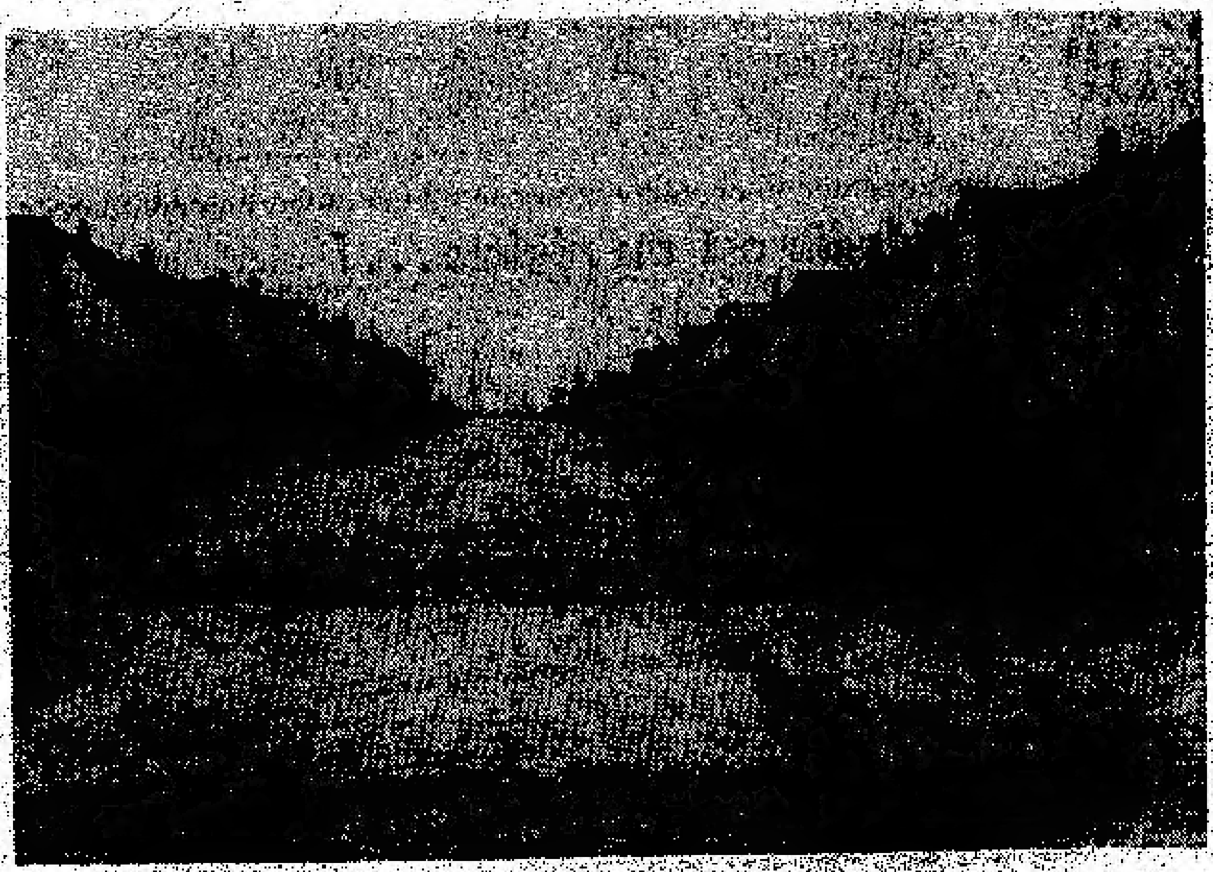
DANS L'ARCHIPEL HAWAÏ SE TROUVE LE PLUS GRAND VOLCAN ÉTEINT DU GLOBE. IL PEUT ÊTRE COMPARÉ AUX VOLCANS DE LA LUNE PAR SES DIMENSIONS ET LA FORME DE SON CRATÈRE

Dessin à colorier

MAINTENANT, ON DANSE . . .

LES AVENTURES DE TAÜPINET

Coopérative d'habitation à Victoriaville, P.Q.



Quelques-unes des maisons construites rue Bourque, à Hull, par le Centre coopératif ouvrier de Hull.

COOPERATIVES D'HABITATION

Qui n'a entendu parler du "miracle du chan. Chamberland"? — On le voit ici sur les chantiers de la coopérative d'habitation à Sainte-Marguerite de Trois-Rivières.